

THE BUS

MULTIMEDIA FANZINE RAP

N°7
20F



House of Pain

Emeutes de L.A

Sens Unik ...



SOON e MC

RAP - JAZZ - SOUL **SOON e MC**

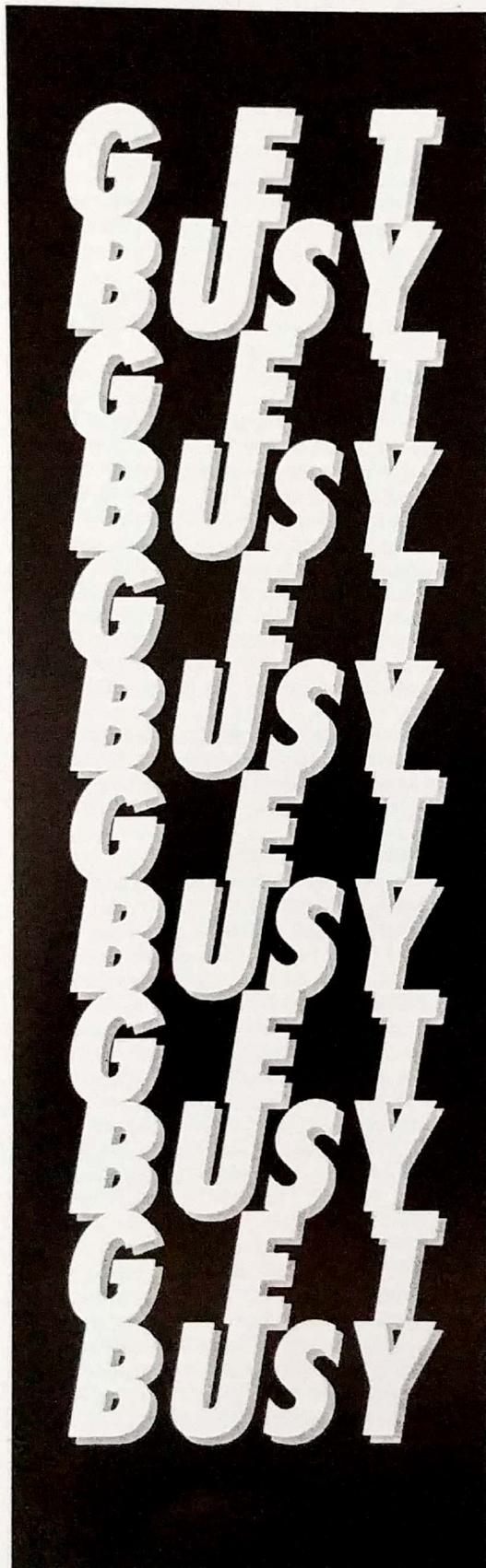


RAP - JAZZ - SOUL
le mini album



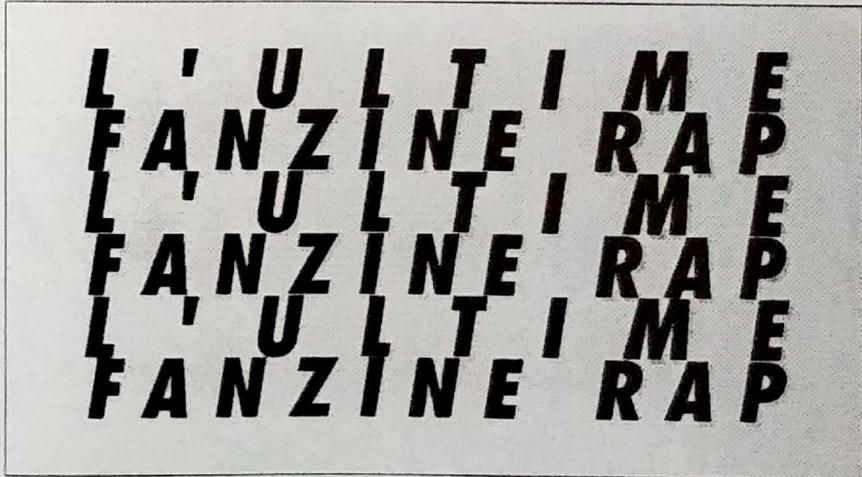
SOMMAIRE N° 7

SOMMAIRE



<i>Dedi-casses</i>	p.04
<i>Get Busy Crew</i>	p.05
<i>Alliance Ethnik</i>	p.06
<i>Tim Dog</i>	p.08
<i>Gunshot</i>	p.10
<i>Arrested Development</i>	p.12
<i>Pete Rock & CL Smooth</i>	p.15
<i>Loose Ends</i>	p.16
<i>Sens Unik / Fusion Rap</i>	p.18
<i>Los Angeles Riots (dossier)</i>	p.20
<i>Jamalski</i>	p.26
<i>House Of Pain</i>	p.28
<i>Disques</i>	p.30
<i>News</i>	p.38

Photos Xavier De Nauw : couv. (H.O.P., T. Dog, A. Ethnik), p.6, p.39 (d).



DEDI... CASSES !

IT'S A FAMEE AFFAIRE :

CHIMANSKI et son frère JAMALSKI ; L'INSPECTEUR DERRICK et ses neveux CHILDERRICK & MANTRONIK ; SPIKE LEE et son cousin BRUCE LEE, MC SHAN et sa soeur JACKIE SHAN. JULES VERNE & LE CAPITAINE K. VERNE ! GOLDO-CRACK GO !!! FULGURO JOINT ! ASTERO-ASHICHE ! CORNO-PIQURE ! PLACITRON ! OUI C'EST MOI LE PRINCE D'EUPHORE... IZAN !

EH DARDEVIL, T'AS PAS VU L'HOMME INVISIBLE ? PARCEQUE Y'A LA TORCHE HUMAINE QU'ARRETE PAS DE JOUER LES CHAUDS ! EH L'HOMME DE PIERRE (4 FANTASTIQUE POSSE), T'AS PAS UNE BRIQUE A M'PRETER ?

SPECIALE DEDICASSE A JAMES WEST & ARTEMUS GORDON. EH ARTEMUS, POURQUOI TU TE DEGUISE PUISQU'ON TE RECONNAIT A CHAQUE FOIS ? (ANYWAY, YOU STAY MY NIGGER MAN. PEACE).

MESSAGE : EH MAGNUM, TU T'LA RACONTES AVEC LA FERRARI MAIS ELLE MEME PAS A TOI. C'EST CELLE DE MON HOMEBOY ROBIN MASTER. ATTENDS QUAND J'VAI T'LANCE-BA A HIGGINS, TU FLAMBERAS MOINS AVEC TA SALE MIZE-CHE A FLEUR TOUTE POURRIE !!!

DOCTEUR SINOK & MME FOLDINGUE, ARE DOWN WITH US ! VIVE LES QUENELLES PETIT-JEAN !!!

RESTE PRES DES "L" SINON...

SINON ? SINON QUOI ? VOILA, MOI J'RESTE PAS PRES DES "L", ET ALORS ? QU'ES-TU VAS M'FAIRE ?

TO MA MAN GWAINÉ POUBA, TO MA MAN PEET RAUQUE, TO MA MAN AIVEE DEE... TOU M'AMENE JAMAIS AVEC TOI QUAND TOU SORRR DAIHORRR, POURRRR QUOI ? Y'AI N'EST SOUIS PAS ASSEZ BIEN POURRRR TOI ? SI TOU VEUX, POURRRR 50 FRRRRANCS, YE TAI FAIT LAI POMPIER DANS TA AUCHTOMOBILLL ! DEDICASSE A MICHEL BERGER (HE WAS A BROTHER ET IL JOUAIT DU PIANO DEBOUT).

FUCK DURAN-DURAN, BECAUSE YEWENE-YEWENE IS COMPLETELY DOWN WITH US !

COMME VOUS AVEZ TOUS PU LE CONSTATER, LA 5 A MALHEUREUSEMENT DISPARUE DE NOS ECRANS DE TELEVISION, ET CELA MALGRE TOUTE LA BONNE VOLONTE DE JEAN CLAUDE... BOURRET (MAIS FUNKY QUAND MEME). ALLONS NOUS NOUS RESIGNER ET ACCEPTER CELA COMME UNE SIMPLE FATALITE ? NON, NON ET NON !!!

L'UNION FAIT LA FORCE, ALORS UNISSONS-NOUS POUR EXIGER QUE LES CHAINES EXISTANTES ENCORE ACCEPTENT ENFIN DE REDIFFUSER L'INTEGRALE DES EPISODES DE "TENDRESSE ET PASSION" ET SURTOUT DE "VOISINS-VOISINES" !!!

OUI, VOUS AUSSI, SIGNEZ LA PETITION POUR QUE NOUS RETROUVIONS BIENTOT NOS HEROS PREFERES, ENSEMBLE NOUS VAINCRONS !!!

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

CERTIFIE ETRE MAJEUR ET EXIGE LE RETOUR DE MES FEUILLETONS PREFERES, ET JOINT MON CHEQUE DE SOUTIEN (OBLIGATOIRE) DE 2000 FRS A L'ORDRE DE SEAR. (A RETOURNER A : GET BUSY, 25 RUE DANIELLE CASANOVA. 93200 SAINT DENIS)

SIGNATURE :

TOUS ENSEMBLE, NOUS VAINCRONS !!!

DEMENTI :

WAM-BAM BELOULA TOUDEE FROUDEE AUNE THE WOOLIE (tu seras ELVIS) ! YO, L'HOMME QU'ON APPEL MUMBLY, POURQUOI TU RACONTES PARTOUT QUE T'ES "PARTI" ALORS QUE TOUT LE

MONDE SAIT QU'ON T'A JETTE ? J'PEUX T'REPRENDRE UN SEME KWI POUR FINIR MON ASSIETTE DE CRUDITEE (A DEUX) DANS LE PAVILLON (A HUIT) ? DE TOUTES FACONS J'AI DES COPAINS PRET A MOURIR POUR MOI (NDLR : TROP A BASE DE FILM DE CHEVALIER MASQUE), ET RECIPROQUEMENT : SAUF QUAND ILS SE FONT "VACHE-CRA" A LA SOIREE "GET BUSY". DANS CE CAS LA, JE BOUFFONNE AVEC LE MEC QUI EST A LA BASE DE L'EMBROUILLE, MAIS C'EST PAS GRAVE PUISQUE LE MEC QUI A MIS LES PLUS GROS COUPS DE STAN SMITH ME RESPECTE (a base d'occupages de dossier. SRAB) !!! AU LIEU DE RACONTER PARTOUT QUE T'ES "DANS LE MANAGEMENT" (IIIIHI-HAIIIIA) SI TU T'ESSAYAIS PLUTOT DE TROUVER AU MOINS 1 PLAN (RIEN QU'UN) AU GROUPE DONT TU T'OCCUPES SOIT-DISANT. AU FAIT : BIEN TA NOUVELLE PEKOU D'ACADEMYTHO (mais c'est vrai que chez toi les changements de look sont aussi fréquents que les changements de milieux). DE TOUTES FACONS TOUT ÇA C'EST PAS DE TA FAUTE, C'EST CELLE DES DOOOOORS !!! CONNARD !!!

QUAISQUAI T'Y AS ? T'Y EST FONSSDAI ? T'Y A MAIFU UNE WEINDJEU ? (MAO : 17 FEVRIER 1990, extrait du best seller "LA PEGRRROU" paru aux presses de la cité).

ATTENTION ! UNE NOUVELLE DE DERNIERE MINUTE VIENT DE TOMBER SUR NOS TELESCRIPTEURS (rassurez vous, elle ne s'est pas fait mail) : C'ETAIT MALHEUREUSEMENT PREVISIBLE, LES EVENEMENTS DE LOS ANGELES ONT DETEINT SUR CERTAINS JEUNES DE NOS BANLIEUX. EN EFFET, TEXACO (le gangster de "boufonville") A TENTE DE REPRODUIRE CES EMEUTES CHEZ LUI : VETU D'UN BANDANA ROSE, IL S'EST ATTAQUE A UN POSSE DE PERSONNES DU 3EME AGE EN LEUR JETTANT DES GRAVILLONS (aidé en cela par 4 écureuils qu'il avait spécialement dressé à cet effet). LES FORCES DE L'ORDRE (LE GARDE CHAMPETRE) ARRIVERENT RAPIDEMENT SUR LES LIEUX ET N'EURENT AUCUN MAL A IMMOBILISER L'EMEUTIER QUI N'ARRETAIT PAS DE HURLER : "FIGHT THE POWER" & "BURN, ABLON S'SEINE, BURN". PATHETIQUE.

JEAN "BIERE" EST IRREMIEDIABLEMENT ET DEFINITIVEMENT TROP DOWN WITH US (A BASE D'HYPTNO "COMPLETEMENT" TIZEE) PEACE MY BROTHER, SANEENAUFF !!!

ANNONCE MATRIMONIALES :

- AFFREUX SANS TRIQUE CHERCHE CRAPEAU LOGIQUE POUR LANGUES BAVEUSES.

-103 SP AU COEUR SERRE RECHERCHE CYLINDRE BIEN PISTONNE POUR FAIRE DES POINTES SUR LE PARKING, PLUS SI AFFINITES. PS : PETIT BOOSTER S'ABSTENIR !

-BENNY. B A PERDU SON CALPIN (A NOTRE AVIS C'EST CE VIEUX FILOU DE SIDNEY QUI LUI A VOLE), ET DE CE FAIT IL NE RETROUVE PLUS LE N° DE TEL DE DAURATHÉE (LA GROSSE GOUINNE ALCOOLIQUE) ET CE TRAITRE DE SOLAAR REFUSE DE LUI DONNER (ALORS QU'IL LE CONNAIT PAR COEUR). SI VOUS POUVEZ FAIRE QUELQUECHOSE POUR LUI N'HESITEZ PAS : ECRIVEZ A ROCK N° FOLK ET EN REMERCIEMENT VOUS GAGNEREZ UN ABONNEMENT PAYANT A "L'AFFICHE" (MORTEL NON ?).

ACHATS/VENTES :

- VENDS PANTALON GROSSES COTES TORSSADEES, PATTES D'ELEPHANT EN HAUT, REVERS EN BOIS, AVEC UNE FERMETURE QUI FAIT DE VRAIES ECLAIRS (QUI DECHIRENT LA NUIT).

- VENDS LA ROBE DE CHAMBRE DE REMY JULIENNE, EN CUIR BOMBARDIER, COL MOUTON SAUVAGE & PSYCHOPATHIE, INTERIEUR "REUK ET OIB SIEUPRE" AVEC AIR BAG ET ARSAUT DE SECURITE... MAIS 3/4 QUAND MEME !!!

- JEAN CLAUDE VEND L'INTEGRALE DES

SUPER CONCOURS :

TROUVEZ QUI SONT LES 5 PLUS GROSSES "BITCHES" DU MOUV (les reines des back-stages, celles qui à 98% doivent avoir le DASS, celles qui bien sûr "ARE NOT DOWN WITH US"), ET GAGNEZ UN SCOOTER VOLE (MAIS HYPER BIEN RETAPE). ENVOYEZ VOS REPONSES UNIQUEMENT SUR CARTES POSTALES, LE TIRAGE AU SORT S'EFFECTUERA LE 31 FEVRIER EN PRESENCE DE MAITRE ABDEL AZIZ (HUISIER A FLEURY). EVIDEMMENT, LES 5 BITCHES EN QUESTION N'ONT PAS LE DROIT DE PARTICIPER A CE CONCOURS (sinon ce serait trop facile).

BONNE CHANCE A TOUS !

AVENTURES DE "HALF" EN CASSETTES VIDEO (VHS) ;
 AINSI QUE DES "MALABAR", DES "BOUNTY" ET DES
 "MARS" MOINS CHER QU'AU FOYER !!! POUR TOUS
 RENSEIGNEMENTS : TELEPHONEZ AU STANDARD DE
 "L'ILE FANTASTIQUE" !!!

MACK A.K.A "SCOUBIDOU" LE PIT-BULL GENTIL, AIN-
 SI QUE HERAUDE ET HUSTLER, ARE DOWN WITH US
 !!! SO DON'T FUCK WITH US !!!

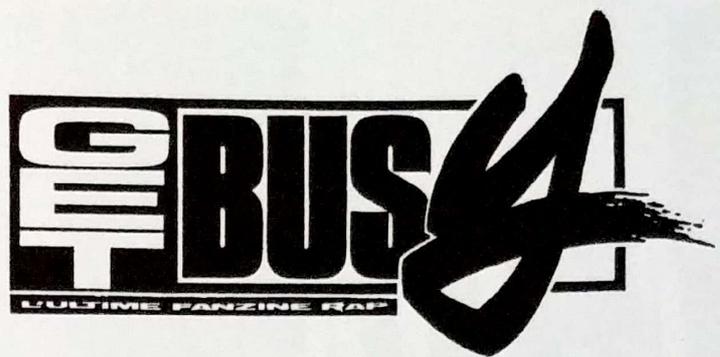
DEDICASSES :

CYPRESS GILLES, SERGE LAD-MA, EDDY MITCHEL
 "VITE FAIT", ET A L'HOMME QU'A LA TETE DE PA-
 TRICK JUVET... A L'ENVERS. IZB, EROS (SUCKER BOO-
 LEE NIGGER, le meilleur copain de LEEDS), LEEDS
 (L'EVENTREUR DU 18EME, le meilleur copain d'EROS),
 AGENT DASH (L'HOMME QUI VA A EURO-DISNEY),
 AGENT KAST (MATHILDA-MAIDE), DOUDOUCHON
 (PETIT BY NATURE), MARSH (DIRECTION MANTES LA
 JOLIE), TERRY (DOWN AVEC LE FAN-ZIGUE), LASER
 (VAIRA), MR 3 (TU M'VEND TA BAGUE ?), REAK (DEDI-
 CASSE A QUI TU SAIT...), DJ "S" (A BASE DE MOUTON
 DANS LE STUDIO), ZEED-YA (AH OUI M'SIEU, C'EST
 BONEY. M ET IMAGINASSION), JOAO (QUI EST TRRRRES
 CONNOU, PAUPAUPAU !), LADY V "LA DIVINE" (FUNKY
 SEXY), PATOU A.K.A "ROCKET" (RENDEZ VOUS A
 PONT DE NEUILLY POUR "FUMER" CES ENCULES
 D'BLOODS), MR "BEUZ", COLT... SILVERS (LE CASCA-
 DEUR GRAPHIQUE), KEA "c'est des blocs" (TA TETE AUS-
 SI C'EST UN BLOC), MODE 2 (MODE ET TRAVAUX,
 MODE D'EMPLOI, MODE DE CHEZ NOUS), CHEE-
 CHEED, VEU-HEE (ALBAN), REPIAI, MOMO, KEYS,
 JEAN CLAUDE, KAY, DJ ACIDE, STEPHANE (STILE),
 ARYS, YORK, LAURENT, NABYL, KARIM K, SOE, PIER-
 RO, JOLIOT POSSE, LA PLAINE, MAO (LE PROF DE "LIT
 TES RATURES"), KAR (L'HOMME QUI RESPECTE MUM-
 BLY), DJ DEE NASTY (FIDELE AU POSTE), CANDY
 (SPRAY CAN MAG), YOURS, 400 ML, ALIANCE ETH-
 NIQUE (KAMEL, FASTER JAY...), SANS LIMITES, SENS
 UNIK, ASSASSIN, LES POSSE DE LAUZANNE ET BIENNE,
 ET DE NICE. LAXMEE (TU PENSES QU'A ETRE GEN-
 TILLE !), GOONA (ET LES POISSONS GRILLES EN DES-
 SOUS), TOUTE LA VILLE DE SAINT DENIS (83-92 STILL
 ON THE TOP), TOUTES LES BANLIEUES, TOUS LES
 GENS QUI SONT SINCEREMENT "DOWN WITH US",
 TOUS NOS ABONNES (PAS DE PANIQUE, Y'A PAS D'CAR-
 ROTTE). ELLIOT STK (IL EN MANQUE 500), B3, HAPPY
 FAMILY, LA FAMILLE MUDIAYI, SPECIAL SHOUT OUT
 A MAMA VERONIQUE (YOU ARE THE BEST), EMILIE,
 JUVA, DORRIE (KICKIN KNOWLEDGE), VICENT & LA
 FAMILLE CAMARA, TANIA, GROS MALOUK (essaie la mé-
 thode DARNICHE), J.C, TOM & CALLOON (putain ! on a en-
 core niqué un "25" en une soirée), CRISTOUF, CHOPI (living
 large), SLEO, CITE GLACIERE, SBG, AGENT GLOBO
 (D'OU QU'MA FEMME ELLE DORT CHEZ TOI ? AT-
 TENDS QUAND J'VAIS T'VOIR...), NADIRA, AKIM
 (MZEE/ON THE RUN), L'imprimante laser de Best (oui, le jour-
 nal rock 'n' rollesque...), CORINNE SCHMIDUF, ALAIN GAR-
 NIER.

HELENE (do you still lovin me? THE "R") FRANCOISE
 "TOUTOUNE HOUARRA" (ARRETE D'APPELER SANS
 ARRET CHEZ MOI, C'EST "RELOU" A LA FIN), VANESSA,
 JE T'AIME (signé BAD REAK), SIDONIE (la plus belle bouche
 de tout l'univers dans la galaxie intersidérale !!! LE PUNI-SEAR).

SPECIAL DEDICASSE A JEAN PIERRE HUTIN ET TOUT
 LE "30 MILLIONS D'AMIS" POSSE !!! SPECIAL
 DOUBLE-FUCK A SIDNEY ET LA MACHINE A CHAN-
 TER (ON RIGOLE, ON RIGOLE... C'EST GUIGNOLE !!!)

XXXTRA SPECIAL TOUCH A :
 MR FIST, NAOFEL & CHINO.



100 % HIP-HOP

- SEAR : "SIGNATAIRE ETERNEL D'ARTICLES RADICAUX"**
- TEXACO : "SPECIALISTE DE L'INFILTRATION DES BASES ENNEMIES"**
- CRASY JM : "FACHÉ-FACHÉ, ÉVADÉ DE L'ASILE DU B. BOYISME"**
- JUNIOR : "DÉTOURNEMENT FINANCIERS EN TOUS GENRES"**
- DAVID-D : "L'INFILTRÉUR G.R.A.F.I.K.E"**
- LAURA : "AGENT DE RENSEIGNEMENT"**
- AGENT GLOBO : "SCANNERISTE D'ÉLITE"**
- AGENT DASH : "TECHNICIEN EN LOGISTIQUE B. BOYISTE"**
- AGENT KAST : "PREMIER RENFORT SCRIPTURAL"**
- AGENT SAIRIEN : "L'IGNORANT"**

**Nom de CODE du Commando : GET
 BUSY** ○ **Mission : "Lancer un assaut
 Scriptural contre les Forteresses de la
 Bâtardise Institutionnelle"** ○ **Mission
 Accomplie à chaque Numéro** ○

GET BUSY

25 RUE DANIELLE CASANOVA

93 200 SAINT DENIS

FAX : 40 12 94 44

ALLIANCE ETHNIK

ALLIANCE ETHNIK est sans conteste la révélation française de l'année 92 ; depuis février (date du premier concert), chacune de leurs apparitions scéniques a été perçue par le public comme un événement. J'en veux pour preuve le "bumrush" qu'ils ont réalisé lors du concert de NAUGHTY BY NATURE où ils ont littéralement "retourné" la place, de plus on avait rarement vu le public parisien (réputé pour être très difficile) réagir aussi favorablement pour un groupe français presque inconnu.

Le succès d'ALLIANCE ETHNIK tient tout d'abord à son travail, il est clair que pour obtenir un tel résultat, à savoir des musiques carrées et des lyrics posés dessus avec une facilité déconcertante et surtout une présence scénique originale et terriblement efficace, les 5 membres d'A.E ont, c'est évident, travaillé dur. Ceci dit, il faut aussi savoir que les membres du groupe : K.MEL (rapper), CRAZY B (ex. champion de France DMC, ex. RAGGASONIC), FASTER JAY (ex. NEW GENERATION MC), GUTSY et ROMU, sont tous des passionnés de longue date ayant travaillé dans l'ombre avant de sortir au grand jour, rien que pour cela ils méritent du respect et... un ticket gratuit pour se faire interviewer par GET BUSY.



GET BUSY : ALLIANCE ETHNIK est présent depuis peu de temps, pourtant le succès est venu rapidement et massivement. Qu'en penses-tu ?

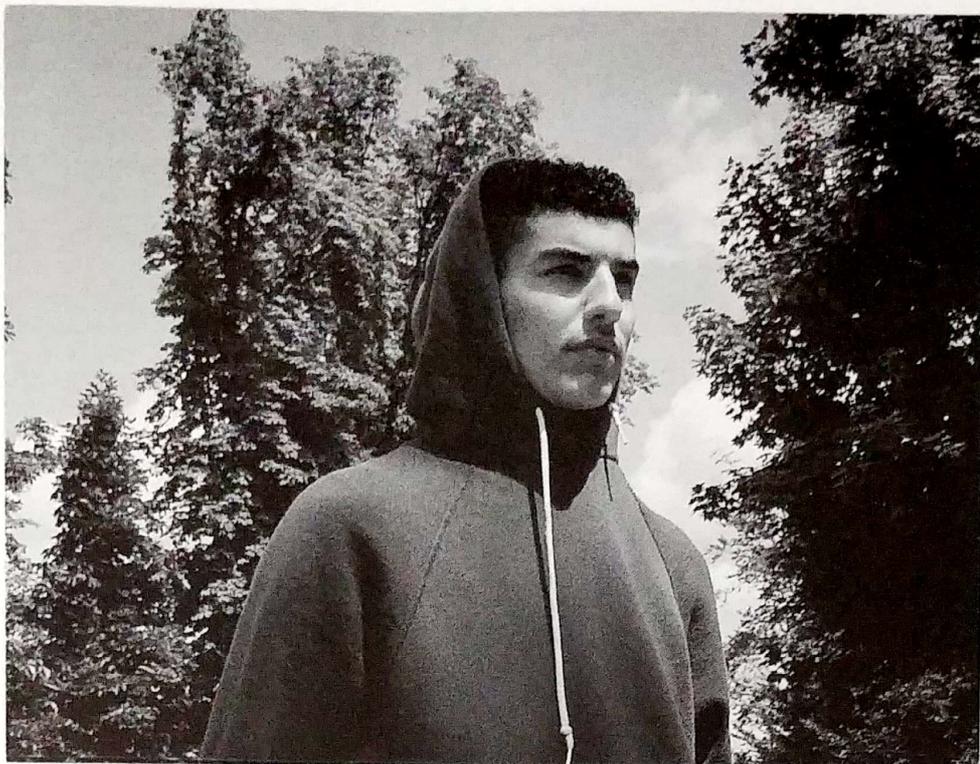
K.MEL : On est arrivé au moment opportun, IAM, NIM et tous les groupes qui ont sorti des disques avaient amené des styles bien à eux mais la seconde vague n'était pas encore là, il y avait un manque de créativité. On est arrivé en apportant un nouveau style, le public a bien réagi, c'est tant mieux pour nous ! On va essayer de continuer dans la même lignée.

GB : N'avez vous pas peur que le groupe fasse de la "hype" pendant un moment et qu'ensuite l'intérêt du public disparaisse aussi vite qu'il est apparu ?

K.MEL : Notre succès n'est pas dû au hasard, on bosse tous depuis longtemps et ce n'est pas parce que on récolte un peu de gloire que l'on va se relâcher. On continue de travailler, on veut encore faire évoluer notre son et on espère bien sortir un vinyl.

GB : Les phases verbales et la prestation scénique sont les deux caractéristiques qui

« ON INCLUS DU JAZZ DANS NOS MUSIQUES PARCE QUE ON EST VRAIMENT DES FANS, CE N'EST PAS DU TOUT PAR RAPPORT AU PHÉNOMÈNE DE MODE, NI POUR SE LA JOUER À LA GANGSTARR. »



ont le plus marqué lorsque on vous a vus sur scène, est-ce que ce sont deux aspects que vous avez travaillés plus particulièrement ?

K.MEL : Cela fait partie d'un tout : musique, rap et jeu de scène. On a pas vu la nécessité de prendre des danseurs et ça fonctionne très bien comme ça. Quant aux phases verbales, il n'y a pas de secret il faut du travail et encore du travail.

GB : Quelles sont vos influences musicales ?

K.MEL : Le JAZZ a une place vraiment importante dans nos compositions. On inclut du Jazz dans nos musiques parce que on est vraiment des fans, ce n'est pas du tout par rapport au phénomène de mode, ni pour se la jouer à la GANGSTARR. Sinon le Funk est notre seconde inspiration majeure.

GB : quelles sont vos inspirations en ce qui concerne les textes ?

K.MEL : Je n'ai pas de thèmes de prédilection, je m'inspire des choses qui me touchent. Le seul sujet dont tu peux être sûr que je ne parlerais jamais c'est la banlieue ! C'est bon, on en a assez parlé, cela n'a aucun intérêt de répéter 5000 fois les mêmes choses. En plus cela ne peut que renforcer les détracteurs du RAP en alimentant le vieux stéréotype "RAP = banlieue + bandes + violence" etc...

Nos thèmes sont très variés, cela va du texte avec un esprit plutôt "fun" pour faire la fête à des morceaux sur les "messieurs RAP" de la presse et de la télé qui s'approprient des titres, alors qu'ils parlent de choses qu'il ne connaissent pas vraiment. Il faut mettre les gens à leur place, il y a des gens qui n'ont rien à foutre là où ils sont (NDLR : DES NOMS ! DES NOMS!).

GB : Tu as un texte sur l'ISLAM, ne trouves-tu pas que les Arabes n'ont, ni en nombre, ni en représentativité, la place

qu'ils devraient avoir dans le mouvement ?

K.MEL : Tout d'abord il ne faut pas croire que certains sont plus à plaindre que d'autres. Au départ, beaucoup de "rebeu" étaient dans le BREAK, on voit maintenant réapparaître de plus en plus de DJ et surtout de MC "rebeu", mais il est certain que même s'ils sont nombreux dans le mouvement, bien peu sont vraiment créa-

« LES "MESSIEURS RAP" DE LA PRESSE ET DE LA TÉLÉ QUI S'APPROPRIE DES TITRES, ALORS QU'ILS PARLENT DE CHOSES QU'IL NE CONNAISSENT PAS VRAIMENT. IL FAUT METTRE LES GENS À LEUR PLACE, IL Y A DES GENS QUI N'ONT RIEN À FOUTRE LÀ OU ILS SONT. »

tifs, de même beaucoup ne sont pas assez revendicatifs.

GB : Quels sont tes groupes préférés, français et étrangers ?

K.MEL : Pour les ricains : MAIN SOURCE, PETE ROCK & C.L SMOOTH, NICE & SMOOTH, LEADERS OF THE NEW SCHOOL, et en général tout ce qui est musical et qui "groove" bien. Pour ce qui est de la scène française, elle est encore jeune, sorti des valeurs sûres que tout le monde connaît comme NTM ou IAM, il n'y a pas vraiment d'autres groupes qui sortent de la masse.

GB : Vos projets.

K.MEL : Le disque : un mini LP 5 titres, prévu pour janvier 93.

LE PUNI-SEAR & TEXACO.

MULTIPLIANCE ET HYPNOSIS

D O G

M

I

T

SI L'ON JUGE LA BONNE SANTÉ DU RAP À LA "HYPE" QU'IL ENGENDRE, ALORS NOUS POUVONS AFFIRMER SANS RISQUES DE NOUS TROMPER QUE 91/92 AURA ÉTÉ UNE BONNE ANNÉE. EN EFFET, DE LA "HYPE" NOUS EN AVONS EU AUSSI BIEN PAR LES HABITUÉS DE CETTE DISCIPLINE QUE SONT LES **2 LIVE CREW** ET LES MILLE ET UN ÉPISODES DE LEUR COMBAT CONTRE LA CENSURE QUI NE CESSE DE S'ABATTRE SUR EUX À CAUSE DE LEURS "OBSCÉNITÉS". L'ŒIL DE **BILL BUSHWICK**, LE NAIN DES **GETO BOYS**, EUT LUI AUSSI SON MOMENT DE GLOIRE. **ICE-T** A ÉGALEMENT APPORTÉ SA PIERRE À L'ÉDIFICE DU SCANDALE PAR LE BIAIS DE SON GROUPE DE "THRASHERS" NOIRS **BODY COUNT** AVEC LE TITRE "COP KILLER" EN FRANÇAIS : "TUEUR DE FLIC", DE MEME QUE **SISTER SOULJAH** ET SES DÉCLARATIONS DÉPASSANT EN EXTRÉMISME CELLES DE SES MENTORS **PUBLIC ENEMY**. **ICE CUBE** ET SES LYRICS CONCERNANT LES CORÉENS ET LES HOMOSEXUELS ONT EUX AUSSI FAIT DES REMOUS AVANT DE S'AVÉRER PRÉMONITOIRES LORS DES ÉMEUTES DE **LOS ANGELES** (EN CE QUI CONCERNE LES CORÉENS, BIEN SUR...). ENFIN, **NWA** FIDÈLES À EUX MEMES SE SONT FAIT REMARQUER ENTRE AUTRES PAR UN **DR DRE** FRAPPANT UNE PRÉSENTATRICE DE TÉLÉVISION AINSI QU'UN EMPLOYÉ D'HOTEL, DES PROCES POUR DE SOMBRES HISTOIRES DE CONTRATS AVEC **EASY E** (RENFORÇANT AINSI LES RUMEURS DE SÉPARATION), **EASY E** PARTICIPANT À UN CONGRES DU PARTI RÉPUBLICAIN... CEPENDANT, LES **NIGGERS WITH ATTITUDE** ONT ÉGALEMENT FAIT BEAUCOUP PARLER D'EUX EN TANT QUE CIBLE PRIVILÉGIÉE DE CE QUI A ÉTÉ SANS AUCUN DOUTE LE PLUS GROS COUP MÉDIATIQUE DE L'ANNÉE, A SAVOIR LE "FUCK COMPTON" ; UN MAXI AYANT L'EFFET D'UNE VÉRITABLE BOMBE : MUSIQUE **HARDCORE** DES PLUS EFFICACES ET SURTOUT DES LYRICS RADICAUX, BRUTS ET SANS PITIÉ ; LE TOUT DISTILLÉ PAR UN RAPPER DU **SOUTH BRONX** ISSU DU POSSE DES LÉGENDAIRES **ULTRA MAGNETIC MC'S**. VÉRITABLE DÉCLARATION DE GUERRE CONTRE LE "GANGSTA-RAP" À LA SAUCE **L.A.**, "FUCK COMPTON" EST VITE DEvenu L'HYMNE INCONTOURNABLE DES **B.Boys** NEW-YORKAIS ET UN TUBE INTERNATIONAL AU SEIN DU **HIP-HOP**. L'ALBUM QUI SUIVIT "PENICILLIN ON **WAX**" ENFONÇA ENCORE PLUS LE CLOU **HARDCORE** DÉJÀ PLANTÉ PAR LE MAXI NOTAMMENT AVEC DES TITRES COMME "STEP TO ME", "BRONX NIGGA" OU BIEN ENCORE "I AIN'T TAKIN NO SHORTS", ET CELA EN ÉPINGLANT À SON TABLEAU DE CHASSE, EN PLUS DE **NWA**, **DJ QUICK** (À QUI IL MET DES BAFFES DANS L'UN DES INTERMEDES) ET DES RAPPERS COMMERCIAUX TELS QUE **KID'N PLAY**, **KWAME** OU **MONIE LOVE**.

UN RAPPER AUX VUES AUSSI RADICALES ET CAPABLES DE SUSCITER AUTANT DE CONTROVERSES NE POUVAIT ÉVIDEMMENT PAS ÉCHAPPER AUX QUESTIONS DE L'ULTIME FANZINE, C'EST DONC LORS DE SON PASSAGE À **PARIS** (POUR UN CONCERT PLUTÔT MÉDIOCRE) QUE NOUS AVONS COINCÉ "TIM LE CHIEN" (ET CELA SANS REVE-TIR NOS DÉGUISEMENTS D'AGENTS DE LA **S.P.A**) POUR LUI ARRACHER QUELQUES-UNS DE SES ABOIEMENTS...

GET BUSY : L'historique de TIM DOG...

TIM DOG : L'historique de TIM DOG est simple, c'est celle d'un mec du SOUTH BRONX qui a grandi en appréciant le "vrai HIP-HOP" avec des groupes comme COLD CRUSH BROTHERS, AFRIKA BAMBAATAA et la ZULU NATION qui est redevenue très forte, GRAND MASTER FLASH & FURIOUS FIVE... Je savais que je voulais être un rapper, un rapper "hardcore", authentique et fidèle à la rue. Dès que j'ai commencé ma carrière, les maisons de disques ont tenté de m'empêcher de faire ce que je voulais, elles voulaient que j'imites des groupes comme NWA car c'est ce genre de trucs que les médias veulent entendre, pour eux c'était ça le "vrai RAP" ! En fait, le vrai rap n'a rien à voir avec ça, le rap ce n'est pas la violence et des textes qui parlent de tuer des gens, le rap c'est des lyrics hardcores qui traitent de ce qui se passe vraiment dans la rue.

GB : Justement, il semble que le rap ne soit devenu qu'un simple business où n'importe qui fait des disques...

TD : Il y a des rappers qui ne sont là que pour l'argent et qui signent avec les maisons de disques en acceptant leurs règles et en les laissant imposer leurs stéréotypes. Moi je me fous d'obtenir un GRAMMY ("victoire de la musique" version U.S), ou d'être disque de platine, si je le suis : tant mieux, sinon : tant pis. Ce qui m'intéresse c'est de monter sur scène et que les gens m'apprécient.

GB : "FUCK COMPTON" était une attaque contre NWA, mais aussi une hymne au SOUTH BRONX, non ?

TD : Exactement! Tout le monde pensait que le BRONX était largué, que la ZULU NATION était finie alors qu'en fait elle est internationale, et que à travers elle c'est tout l'esprit du SOUTH BRONX qui est international. Ceux qui pensent que le

BRONX est foutu peuvent me sucer la bite! Prends tous ces rappers de COMPTON et compare les à un KRS ONE, à un RAKIM ou bien à un KOOL KEITH : aucun d'eux ne tient la comparaison ! Tous ceux qui ont quelque chose à redire sur le BRONX n'ont qu'à y venir, et là on verra qui cartonne vraiment.

GB : tu as critiqué NWA pour leurs lyrics, mais les tiens parlent aussi de "bitches" et de "flingues"...

TD : Mes paroles sont authentiques, elles parlent de la réalité. Ce n'est pas les paroles que je critique chez NWA, c'est la véracité de ces paroles. Tu ne m'entendras jamais dire que j'ai tiré une balle dans la tête d'une "bitch", ou bien que j'ai kidnappé en voiture une pute pour la tuer ensuite.

fait des disques, à celles là je réponds : " salope, lâche moi la bite", c'est tout !

GB : Est-il vrai que tu faisais partie du projet original de BDP ?

TD : C'est vrai ! SCOTT LA ROCK devait me produire, à l'époque je faisais des conneries, j'agressais les gens... SCOTT, CED GEE (ULTRA MAGNETIC MC'S) et son frère PATRICK MILLER n'arrêtaient pas de me dire : "tu dois changer de vie, faire quelque chose de positif...". C'est ainsi que j'en suis arrivé là.

GB : Vas-tu encore travailler avec les ULTRA MAGNETIC MC'S ?

TD : Maintenant j'ai ma propre carrière, mais les ULTRA constituent toujours ma famille, on est indivisibles et on continue à faire des projets ensemble, parce qu'on est tous des "real motherfuckers" !

GB : Que penses-tu de l'initiative d'une partie de la "OLD SCHOOL" (CRAZY LEGS des ROCK STEADY CREW notamment), qui tente de redonner au HIP-HOP son véritable sens ?

TD : Je ne vais pas te dire que je soutiens CRAZY LEGS à 150%, mais je suis toujours là pour apporter ma pierre à l'édifice et défendre la cause. Ce que CRAZY LEGS essaie de faire, c'est de remémorer aux gens ce qu'est véritablement la culture HIP-HOP. Le HIP-HOP ce n'est pas seulement le RAP, ce que la ZULU NATION tente de faire c'est rassembler un maximum de personnes de façon à constituer une force pour préserver notre culture, pour que ce soit les promoteurs et les médias qui viennent à nous et non l'inverse. De cette façon ils ne pourront pas dénaturer notre culture comme ils l'ont déjà fait avec le ROCK et nous n'aurons pas à nous "vendre" pour récolter quelques miettes de ce qui nous appartient.

GB : Le mot de la fin...

TD : TIM DOG ne représente pas la négativité et la violence, TIM DOG représente la justice et l'égalité. A tous les autres rappers je "paix", mais si vous êtes des "vendus" TIM DOG vous aura !!!

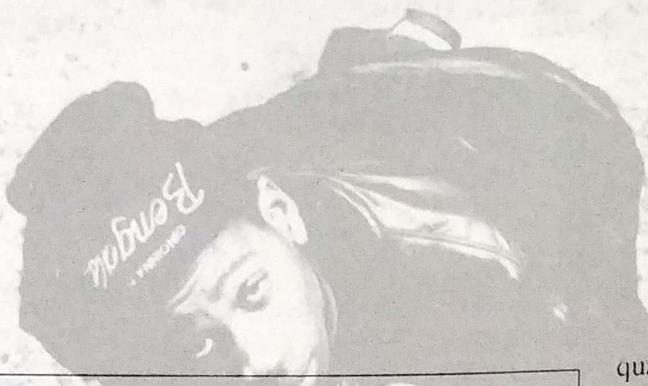


« CEUX QUI PENSENT QUE LE BRONX EST FOUTU PEUVENT ME SUCER LA BITE ! PRENDS TOUS CES RAPPERS DE COMPTON ET COMPARE LES À UN KRS ONE, À UN RAKIM OU BIEN À UN KOOL KEITH: AUCUN NE TIENT LA COMPARAISON ! »

Je dis que je shoote un enfoiré qui essaie de m'agresser ou de m'arnaquer, je le shoote avant qu'il ne me shoote, cela s'appelle "survivre" ! Les femmes que je traite de "bitches" sont celles qui baisent avec toi juste parce que tu es une star qui

LE PUNI-SEAR.

GUNSHOT



A force de garder les yeux fixés sur les USA, on finit par oublier que bien plus près de chez nous, de l'autre côté de la Manche, l'Angleterre possède une importante et prolifique scène RAP au sein de laquelle évolue toute une pléiade de groupes hardcores tels que **OVERLORD X, HARD-NOISE, KATCH 22, SON OF NOISE** et bien sûr **HIJACK** le groupe quasi-légendaire qui semblait détenir à vie le titre de "maître du genre", tout au moins jusqu'au moment où apparut... **GUNSHOT** ! En l'espace de quatre maxis (et toujours pas d'album !) au son dont le radicalisme n'a d'égal que les ambiances ténébreuses qui s'en dégagent, le DJ **WHITE CHILD RIX** et les deux rappers au début verbal digne d'une M.16, **MERCURY & ALKALINE**, ont imposé le nom de **GUNSHOT** comme celui d'une référence pour les fans inconditionnels de hardcore anglais. A vous maintenant de les découvrir ou de les connaître un peu plus à travers l'interview qui suit...

GET BUSY : Est-il dur, pour un groupe comme vous, de signer sur une major ?

MERCURY : Je crois que quand on aura sorti notre album sur **VINYL SOLUTION** (**HOULALA/BONDAGE** en France, **NDLR**), ça ne sera plus très dur d'aboutir chez un plus grand label. Seulement, la plupart d'entre eux ne te donne pas le contrôle total de ta production. Par exemple, on veut décider du design de chacune de nos pochettes... chez **COLD SWEAT** (label de **KATCH 22, SL TROOPER, SON OF NOISE...**) il n'y a qu'un seul type de pochette qui sert de standard pour tous les maxis de ce label : pochette verte... cela ne correspond pas avec notre style de musique, ni avec notre optique. de toutes façons, si on quittait **VINYL SOLUTION**, ce serait pour rejoindre un autre label indépendant.

GB : Quelle est la situation des autres groupes anglais, les groupe de la rue ?

M : Des groupes comme **KATCH 22,**

HIJACK ou nous mêmes dominent la scène hardcore et vendent "assez bien". Je pense qu'ainsi on ouvre des portes pour les groupes de la rue qui attendent leur tour.

WHITE CHILD RIX : A Londres il y a les deux plus importants labels : **MUSIQUE OF LIFE** (**ASHER D, DADDY FREDDY, HARDNOISE** et premier label d'**HIJACK**) et **COLD SWEAT**, si tu es bon, tu as toutes les chances qu'un des deux te prenne.

GB : Justement, qu'y a-t-il avec MUSIQUE OF LIFE ? Avant il produisait essentiellement du hardcore, et maintenant c'est du semi-raggamuffin...

M : Il faut dire que **M.O.L** c'est avant tout **SIMON HARRIS**, et **SIMON HARRIS** ne faisait avant que du rap parce qu'il pouvait faire de l'argent avec, c'était l'époque où **M.O.L** créait "des légendes" (**HIJACK...**). Je pense que **SIMON HARRIS** est attiré par l'argent, et en ce moment c'est avec le ragga-hip-hop qu'on peut en faire. Il a

quand même sorti **KOBALT 60**, mais je ne pense pas qu'il va pousser ce groupe comme il l'avait fait il y a quelques années avec **HIJACK**.

GB : Comment jugez-vous maintenant "BATTLE CREEK BRAWL", votre premier maxi ?

M : Quand tu fais ton premier disque, on te laisse entrer dans un studio, mais que toi tu n'y connais rien, tout va très vite. On ne réfléchit pas beaucoup, pour les paroles non plus. Après avec l'expérience, on prend plus son temps, on s'organise, on réfléchit beaucoup plus avant de faire quelque chose. Pour nous, "**BATTLE CREEK BRAWL**" c'est du passé et on ne supporte plus ce titre comme autrefois. Nous avons un peu changé notre style aussi bien au niveau des paroles que de la musique.

GB : Y-a-t-il un message politique dans vos textes ?

WCR : Le plus important est de rester hardcore dans notre musique, de rester original et pur.

M : Mais d'un autre côté, c'est très important pour nous d'y accommoder nos idées, d'utiliser le rap pour leur donner un sens et pour les véhiculer. Tu ne vas pas loin en faisant de la bonne musique si tes paroles sont mercials. Un titre sans intérêt au niveau des paroles devient vite chiant. Sur de la musique hardcore, c'est les textes durs qui conviennent le mieux, et comme ça tu arrives souvent à toucher des sujets épineux. Par exemple j'ai une idée de texte concernant le mouvement terroriste irlandais **IRA**, mais je risque sûrement d'être mal compris, alors on préfère rester dans le domaine des jeunes en Angleterre, du chômage, des drogués, des préjugés, etc...

GB : Vous vous êtes nommés "GUNSHOT", avez-vous fait l'expérience des armes à feu ?

M : Non, non ! Les gens que l'on rencontre dans la rue nous montrent du doigt et disent "POW-GUNSHOT !". Nous, on ne tire sur la scène que pour se faire remarquer et pour que les gens se rappellent de notre nom, c'est tout. Sinon nous sommes contre la violence, tout comme notre public.

GB : Comment voyez-vous votre avenir ?

M : Le futur s'annonce bien, nous avons appris beaucoup de choses en ce qui concerne le business musical et la façon de construire nos morceaux. En plus les gens nous aiment bien, donc tout s'annonce pour le mieux.

GB : En Europe, mais visez-vous également les Etats-Unis ?

M : D'abord l'Europe, mais il y a tellement d'endroits dans le monde où l'on pourrait être encore plus connu, comme en Australie par exemple.

WCR : Je ne sais pas si le rap anglais peut avoir vraiment du succès aux USA.

M : Les USA ont inventé le RAP et il y a plein de talents qui resteront dans la rue et qui n'auront jamais la chance de faire un disque, c'est donc très dur

pour des groupes hardcore étrangers de faire une percée sur le marché US. Les seuls qui y parviennent parfois sont des groupes commerciaux comme SOUL II SOUL ou bien SNAP.

GB : Que pensez-vous des autres rapers européens qui s'expriment dans

GB : Vivez-vous du RAP ?

M : Nous sommes encore étudiants, tout en étant musiciens. C'est important d'avoir fait de bonnes études pour bien comprendre le business musical, de plus cela te permet de pouvoir faire autre chose au cas où ça ne marcherait pas.

TU NE VAS PAS LOIN EN FAISANT DE LA BONNE MUSIQUE SI TES PAROLES SONT MERDIQUES. UN TITRE SANS INTÉRÊT AU NIVEAU DES PAROLES DEVIENT VITE CHIANT.

leur propre langue, comme en France par exemple ?

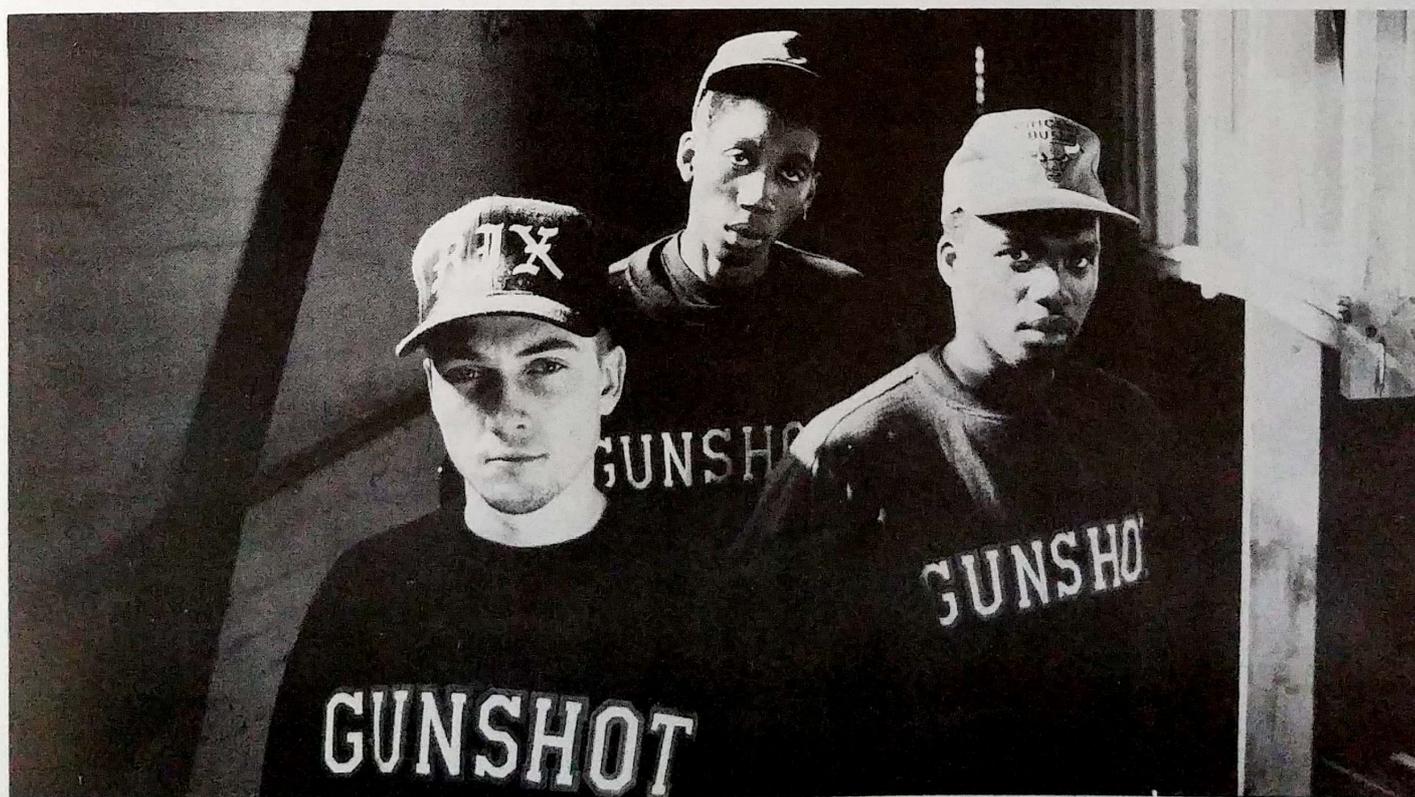
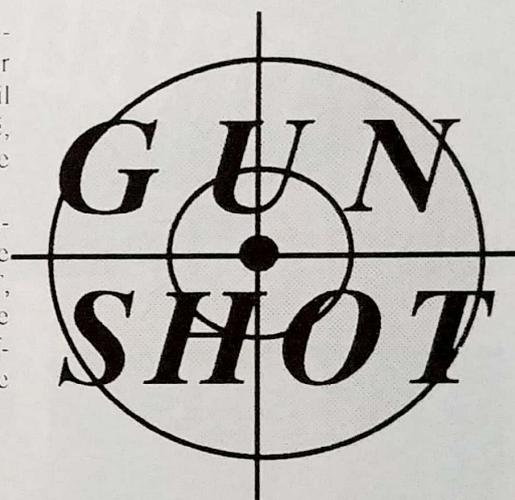
WCR : C'est bien, chacun devrait rapper dans sa propre langue de façon à vraiment passer des messages.

M : Dans un album de BAMBAA-TAA il y a un titre avec un raper français, je n'ai rien compris à ce qu'il disait mais c'était lui que j'ai préféré, ses mots coulaient comme de l'eau de source, fantastique !

WCR : On essaie de fonder un syndicat international un peu comme le "RHYME SYNDICATE" de ICE. T, pour enregistrer des disques et faire des tournées avec des groupes de différents pays, on voudrait faire quelque chose avec NTM, par exemple.

Interview réalisée par le fanzine allemand MZEE.

INTRODUCTION : SEAR.



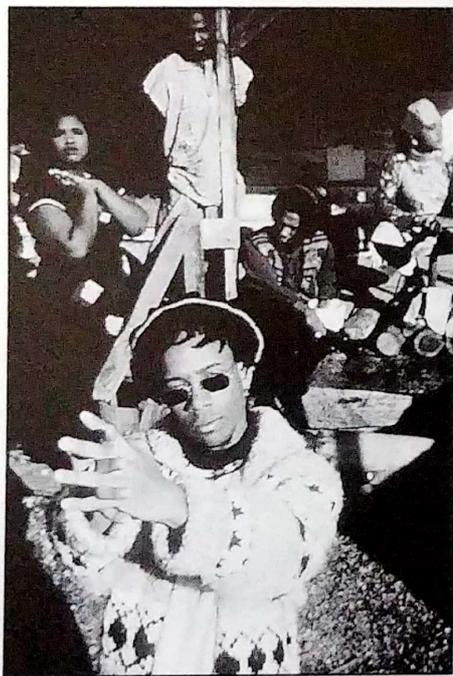
ARRESTED

« TENNESSEE »

DEVELOPMENT

ARRESTED DEVELOPMENT est un groupe différent des autres à maints égards, tout d'abord c'est un des seuls groupes de rap mixte (de plus les filles ne sont pas cantonnées à des tâches subalternes), c'est également, avec KRISS KROSS, un des seuls représentants du sud des Etats-Unis au sein de la nation Hip-Hop.

Outre ces deux particularités plus anecdotiques qu'autre chose la grande nouveauté, c'est le concept de "LIFE MUSIC" élaboré par ce groupe. La "Life music" est aux Etats du sud ce que le gangsta rap est à LOS ANGELES, pur produit de l'environnement. Le son comme le rapping d'ARRESTED DEVELOPMENT est original et novateur quand on sait que, en plus, leurs lyrics sont vraiment intelligents et font preuve d'une réelle recherche sur les problèmes de la communauté africaine américaine; il est clair que ce groupe s'impose comme un des leaders de la nouvelle vague du hip hop made in USA. Plus authentiquement Hip Hop que ME PHIME ou autre DISPOSABLE HEROES OF HIPHOPRISY, les A.D ne plairont peut être pas aux fans de hardcore pur et dur mais il est pourtant clair qu'ils viennent de créer une nouvelle page de l'histoire du rap; espérons qu'ils en écriront bien d'autres et qu'ils seront plus qu'un feu de paille car ils ont réellement du talent !!!



Composition du groupe :

AERLE : Le groupe est composé de HEADLINER qui officie comme DJ, de SPEECH qui rappe et a produit l'album, de AERLE TAREE, moi même, je suis choriste et danseuse et j'ai également conçu les costumes portés par le groupe sur scène et dans la video. Il y a également MONTSHO

ESHE qui est danseuse soliste et chorégraphe, et enfin BABA OJE qui a 60 ans et qui est un peu le superviseur. Il y a d'autres membres qui font partie de la famille comme DIONNE FARRIS la "sister" qui chante sur "TENNESSEE" et sur d'autres morceaux de l'album, des artistes graphiques travaillent avec nous (cf. la video NDLR) ainsi que des personnes qui sont avec nous depuis longtemps.

Le groupe en lui même est composé des 6 personnes nommées auparavant mais la famille "ARRESTED DEVELOPMENT" est constituée d'une multitude d'entités différentes.

Vous venez d'ATLANTA en GEORGIE pourquoi avoir composé "Tennessee" ?

A : Parce que c'est de là que vient la famille de SPEECH.

HEADLINER : Au moment où SPEECH à écrit la chanson deux décès venaient de survenir dans sa famille, tout d'abord sa grand mère puis une semaine après son frère. SPEECH désirait écrire une chanson sur l'importance de la famille, quand il a commencé à l'écrire tous ces faits sont revenus à sa mémoire. Il a grandi dans le Tennessee et il y retourne tous les étés pour les vacances.

Pourquoi avoir choisi ARRESTED DEVELOPMENT comme nom ?

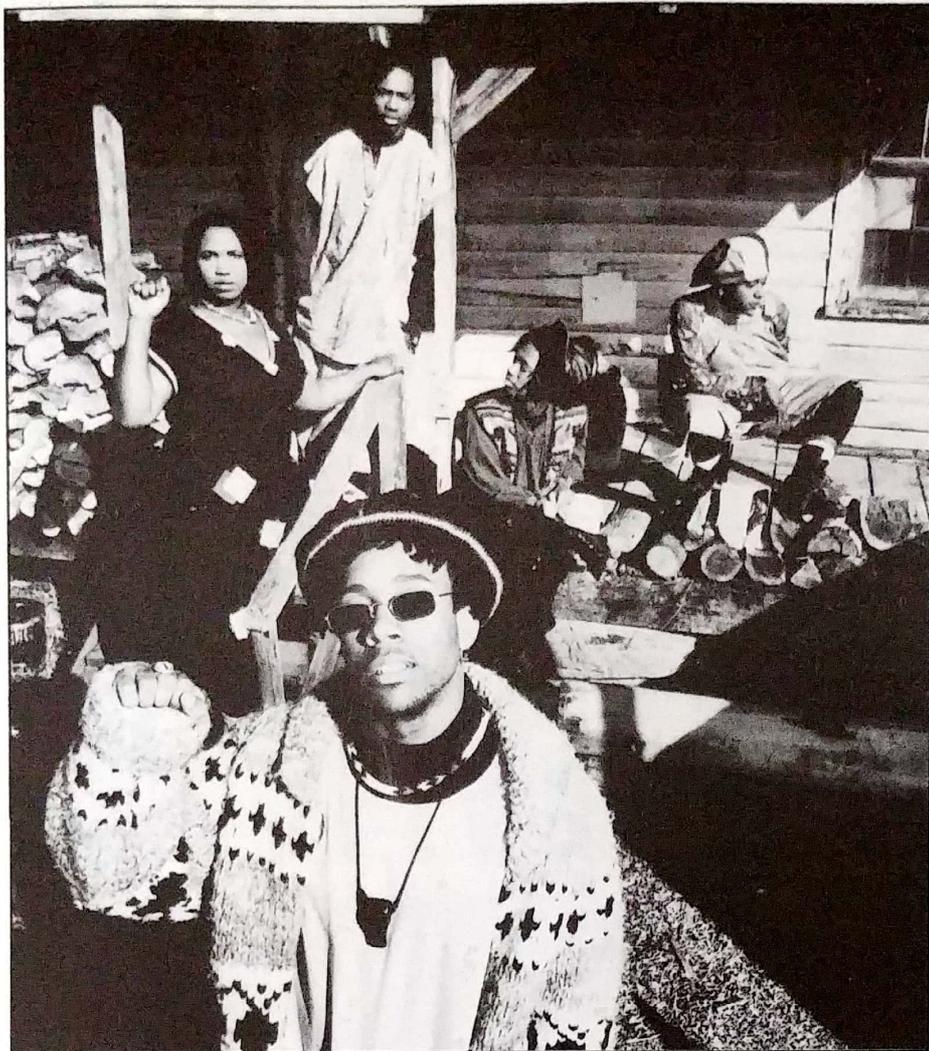
H : Le nom a été trouvé par un ancien membre du groupe nommé SHY. Ce nom rappelle que la communauté noire américaine est figée, qu'elle n'a presque pas évolué depuis plusieurs centaines d'années. Nous vivons parmi cette communauté et nous essayons de faire évoluer les choses positivement, nous tentons d'être des exemples pour notre communauté afin qu'elle puisse se développer dans le bon sens.

Vous décrivez votre musique comme de la "LIFE MUSIC" pouvez vous nous expliquer ce concept ?

A : Notre musique se rapporte à la vie quotidienne des Noirs dans le Sud des Etats-Unis. Quand nous avons signé notre contrat cela faisait exactement 3 ans 5 mois et 2 jours (d'où le nom de l'album NDLR) que nous travaillions sur ce concept.

Avant de former le groupe certains d'entre nous faisaient partie de groupes Hardcore ou Gangster, mais en évoluant ils se sont rendu compte que ces styles de musiques ne correspondaient pas avec leur vie de tous les jours.

Nous sommes tous des fans de HIP HOP, nous aimons vraiment tous les styles de rap, mais nous venons du sud des USA et nous le revendiquons.



**« LA MUSIQUE "MILITANTE",
À QUELQUES EXCEPTIONS PRES,
NE SE VEND PAS À UNE GROSSE ÉCHELLE »**

Quand tu écoutes une cassette de PUBLIC ENEMY ils disent qu'ils viennent de NY et tu le ressents aux sonorités de leur musique, tu entends les sirènes de police, les voitures, le bruit de la ville, etc...

Quand tu écoutes notre musique, tu entends ce qu'il y a dans notre environnement: l'eau, les oiseaux, les arbres, les enfants qui jouent... On ne peut pas essayer de ressembler au son new yorkais : on se mentirait à nous mêmes !!! Pour l'instant nous sommes les seuls à faire de la "Life Music", mais d'autres groupes du Sud arrivent et vous aurez de plus en plus l'occasion d'en entendre.

Vos paroles font preuve d'une intelligence qui démontre que vous êtes conscients des problèmes actuels, ne trouvez-vous pas dommage qu'il n'y ait pas plus de gens comme vous, PE ou BDP ? Ne trouvez vous pas également dommage que les meilleurs rap-

peurs comme par exemple : RAKIM BDK ou KOOL G.RAP n'écrivent pas plus de lyrics montrant leur prise de conscience de tous ces problèmes ? Ne pensez vous pas que le rap ait besoin de plus de lyrics intelligents et positifs ?

A. Bien entendu je pense qu'il y'a un besoin pressant de prise de conscience dans le rap ! Quand tu écoute la radio tu n'entends que des "Let's talk about sex", "I love you baby", j'en passe et des meilleures alors c'est sûr qu'il y'a la place pour des paroles qui parlent des vrais problèmes. Le problème est que tu ne peux pas écrire des paroles "intelligentes" si toi-même tu n'es pas conscient des problèmes et si tu n'a pas réfléchi à ces problèmes. Nous étions conscients bien avant de faire de la musique et si par hasard un jour nous nous séparions, nous continuerons chacun de notre côté à faire de la "Conscious Music". Tout cela vient de notre cœur et de notre âme. On ne

s' imagine pas faire de l'egotrip dans nos lyrics.

INTERVIEW

RAKIM et BDK sont des militants et ils sont informés des problèmes actuels pourtant ils écrivent peu de rap sur ces sujets !

A : C'est la vérité, mais il faut comprendre une chose: le rap, comme toutes les formes d'art, est assujéti à la loi du "MUSIC BUSINESS" et ce qui interesse le business c'est ce qui se vend ; la musique "militante", à quelques exceptions près, ne se vend pas à une grosse échelle. C'est pour cela que ça va prendre du temps, de plus la communauté n'est pas forcément prête pour ce type de musique, elle n'est pas assez éduquée politiquement pour l'apprécier à sa juste valeur. Chez nous beaucoup trop de noirs ont encore cette "NIGGER MENTALITY" qui leur colle à la peau. Pour nous le "NIGGER" c'est quelqu'un qui est heureux d'être dans la galère et qui tient des propos du genre : "c'est vrai je suis opprimé mais je m'en fous je ne vais pas essayer de combattre ce système. Cette mentalité s'oppose à la notre et à celle des autres artistes qui cherchent à faire avancer les choses, cela ralenti les forces progressistes dont nous faisons parti.

A ce propos qu'elle est votre opinion sur la condition des noirs et le racisme en Europe ?

A : En tant que femme j'ai des expériences différentes de celles des autres membres du groupe. Par exemple en Allemagne je me promenais dans la rue avec Montsho Eshe et toutes les 5 minutes des hommes blancs faisaient des remarques sur les femmes noires



et bien cela ne se fait pas aux Etats-Unis et encore je ne comprenais pas tout ce qu'ils disaient !!! Mais en fait les raisons pour lesquelles des noirs sont sous-estimés et opprimés sont les mêmes dans le monde entier. Pourtant où nous avons été en Europe on nous a parlé de pauvreté, de ghetto, de criminalité, etc... Peut être qu'ici les choses sont moins graves que chez nous mais ce sont les mêmes causes et les mêmes effets.

Comment avez-vous ressenti les émeutes de LOS ANGELES à ATLANTA ?

A : ATLANTA a également été touché par les manifestations et les émeutes. J'y ai personnellement participé puisqu'elles se sont déroulées dans mon quartier. Ce n'est pas uniquement la police de LOS ANGELES qui a cette attitude brutale mais toute la police U S, c'est pour cela que la sentence de l'affaire RODNEY KING a provoqué des émeutes à travers tout le pays. Le sentiment de frustration face à cette injustice flagrante a été un détonateur.

Vos projets ?

C'est top secret! Tout ce que l'on peut vous dire c'est que HEADLINER est en train de créer une association pour la défense du vinyl qui s'appellera "POWER TO THE VINYL". DJ RED ALERT, DJ PREMIER (GANGSTARR) sont déjà prêts à l'aider. Cette association, quand elle aura pris de l'ampleur aux USA, pourra se développer au niveau mondial. Il faut à tout prix sauver le vinyl car sans vinyl il n'y aurait jamais de rap.

COOL MOTHERFUCKIN
TEXACO

from Tennessee

ARRESTED DEVELOPMENT



p e t e r o c k & c l s m o o t h

PETE ROCK & C.L. SMOOTH sont sans conteste les deux gagnants de l'année 1992. Ils ont en effet réussi à allier productivité et qualité, jugez-en par vous même : ils ont tout d'abord réalisé un EP "ALL SOULED OUT" qui contenait des bombes comme "MECCA AND THE SOUL BROTHER" ou "THE CREATOR" puis quelques mois après ils sortent un album intitulé "MECCA AND THE SOUL BROTHER" une véritable perle contenant pas moins de 18 morceaux dont "T.R.O.Y (They Reminisce Over You)", morceau en hommage à TROUBLE T-ROY (danseur de HEAVY D) décédé tragiquement durant l'année 1991, "STRAIGHTEN OUT", "THE BASEMENT", "ON AND ON"...
Entre ces deux réalisations ils ont, en plus, trouvé le temps de produire des remix à la pelle pour les plus grandes stars du HIP-HOP. Ceux que certains, outre atlantique, n'hésitent pas à baptiser les L.A and BABYFACE du rap ont imposé en quelques mois un son bien à eux, facilement reconnaissable, à base de lyrics simples et directs appuyés par des gros beats bien funky. Une forme essentielle de rap, sans gimmicks, qui ne sacrifie rien à la mode.
Le GET-BUSY CREW se devait donc de vous présenter ce duo ravageur, interviewé par nos soins (merci Anne) et au téléphone en liaison directe PARIS-MONT VERNON (NEW JERSEY)...

HISTORIQUE:

PETE ROCK: Nous venons tous les deux de MONT VERNON une petite ville du NEW JERSEY situé à quelques kilomètres au nord du BRONX. Nous nous connaissons depuis le lycée et cela fait vraiment longtemps que nous travaillons ensemble. **HEAVY D** est mon cousin, on habitait le même quartier. **GRAND PUBBA** est le cousin de **CL**, il est certain que ces appuis au sein de l'industrie musicale nous ont vraiment aidés pour commencer notre carrière au plus vite et dans les meilleures conditions.

SIGNIFICATION DE "MECCA AND THE SOUL BROTHER":

P.R.: "MECCA THE DON CL" est la partie lyrique du groupe, c'est à dire **CL SMOOTH**. Quant à moi mon surnom est "SOUL BROTHER NUMBER ONE", je



GET BUSY!

représente la partie musicale du groupe. En fait "MECCA AND THE SOUL BROTHER" c'est juste une autre manière de présenter "PETE ROCK & CL SMOOTH", plus comme une entité unique que comme deux individus.

RIMEURS PREFERES:

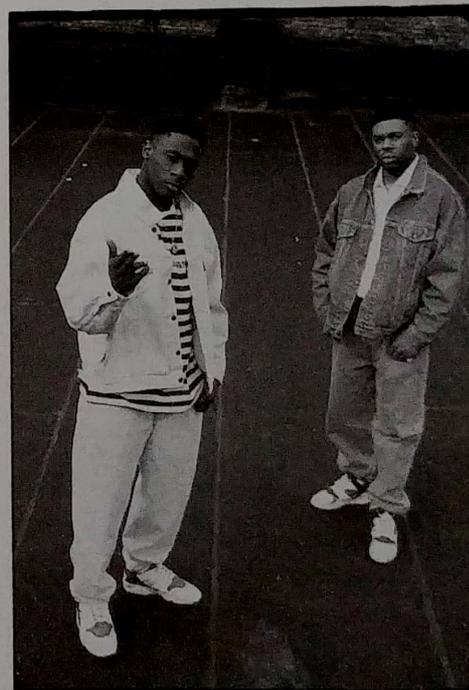
P.R.: En fait je n'ai pas de préférence précise; j'aime tous les rappers qui sont bons : cela va de **BIG DADDY KANE**, **GRAND PUBA MAXWELL** à **RAKIM**, **HEAVY D** en passant par **KOOL G RAP** et **CHUCK D**.

REMIXES, PRODUCTION:

P.R.: Le fait d'avoir remixé deux titres pour **P.E** ("SHUT'EM DOWN", "NIGHTTRAIN") nous a amené de nombreuses opportunités pour produire et remixer des titres d'autres artistes: **RUN DMC**, **SHABBA RANKS**, **CYPRESS HILL**, **FATHER MC**, **HEAVY D & THE BOYS**...

SUR LE FAIT D'INSERER SES PROPRES RIMES SUR LES REMIX D'AUTRES ARTISTES:

P.R.: Quand nous avons des projets qui nous tiennent à cœur et que les morceaux nous plaisent vraiment, nous essayons de rajouter un petit insert avec un de mes rap ou un de **CL**. Ensuite nous faisons une version avec le rap et une sans, puis nous proposons les deux versions car c'est à l'artiste intéressé que revient la décision finale. Nous avons travaillé de cette manière avec le remix de "SHUT'EM DOWN" et quand nous avons fait écouter les deux versions,



P.E ont vraiment aimé la version avec le rap. On a procédé de la même manière pour "NIGHTTRAIN".

PROJETS:

P.R.: Continuer à faire toujours plus de remixes, de produire d'autres artistes. Sortir un deuxième album et faire avancer la carrière du groupe.

TEXACO & SEAR

LOOSE

Une interview d'un groupe comme LOOSE ENDS parmi les pages d'un fanzine qui ne cesse de clamer qu'il est 100% HIP-HOP, cela peut passer pour de la haute trahison ; mais en fait c'est tout simplement une nouvelle application de l'esprit "FUCK ALL" qui l'habite depuis toujours ! En effet, tous les membres de GET BUSY sont des fans de ce groupe et de ce fait on se fout de savoir ce qu'en pensent les détracteurs potentiels ; d'autant plus qu'il ne faut pas oublier que le HIP-HOP est le fruit d'autres musiques comme le funk et la soul et aussi et surtout d'un environnement qui porte essentiellement le nom de "banlieue" et à ce que je sache, il y a sûrement maintenant encore plus de jeunes des cités qui écoutent LOOSE ENDS plutôt que PUBLIC ENEMY ! Aucun de nous (je fais surtout allusion aux 20-25 ans) ne peut sincèrement prétendre être né "B.Boy" (sans pour autant être, comme certains, passé par des milieux plus que suspects), reconnaître cela c'est aussi une preuve de ce qu'est vraiment l'authenticité (que tous les fanfaron du mouvement y réfléchissent s'ils en sont capables !). C'est donc sans le moindre scrupule que l'on vous offre une interview, par la voie de son leader CARL McINTOSH, du groupe qui de "DIAL 999" à "LOOK HOW LONG" en passant par "HANGIN' ON A STRING" (entre autres) a imposé durant ces dix dernières années son génie du groove mélodique !



ENDS

INTERVIEW

GB : Que sont devenus JANE EUGENE et STEVE NICHOL (ex-membres du groupe)?

CARL McINTOSH : Ils sont toujours dans le business, Steve est arrangeur et producteur et Jane prépare un album solo produit par NICK MARTINELLI (ancien producteur du groupe).

GB : Le dernier album "LOOK HOW LONG" a marqué un tournant dans le style du groupe, est-ce dû au fait que contrairement aux précédents il n'ai pas été produit par NICK MARTINELLI ?

CM : Non, quand des chansons comme "GONNA MAKE YOU MINE" ont été enregistrées Nick faisait encore partie du projet et pourtant ces titres étaient déjà produits par nous. A l'époque le son de Nick correspondait bien à nos chansons, mais je ne pense pas que les idées musicales qu'il a à présent soient adaptées à la direction que nous voulons prendre.

« Le reggae a apporté beaucoup de choses à la musique, comme le concept du remix, les maxi 45 tours, etc. »

GB : Comment expliques-tu qu'il soit aussi difficile, pour un groupe anglais, de percer sur le marché américains ?

CM : Au début ils n'avaient pas notre son, ils disaient qu'ils avaient déjà une centaine de groupes capables de faire pareil ! Mais on a apporté une sensibilité différente notamment au niveau des paroles, je ne pense pas qu'un américain puisse écrire une chanson comme "HANGIN' ON A STRING" qui correspond plus à un esprit anglais, c'est ce qui nous a permis d'avoir une place à part. Nous les européens nous possédons une culture musicale beaucoup plus large car en plus d'avoir "absorbé" toute la musique américaine nous avons des antécédents musicaux différents, comme par exemple la musique antillaise ; je pense que cela nous donne un avantage sur eux. De même le raggae était déjà important en Angleterre avant de faire fureur aux USA. Le reggae a d'ailleurs apporté beaucoup de choses à la musique,

par exemple le concept du remix vient de là, idem pour le maxi 45 tours qui est une des inventions du reggae. le reggae m'a en tous cas beaucoup influencé !

GB : LOOSE ENDS est un des premiers groupes anglais à obtenir un succès mondial et de ce fait vous avez ouvert la voie à des groupes comme YOUNG DISCIPLES ou même SOUL II SOUL, que pensez-vous de ces groupes ?

CM : SOUL II SOUL existe depuis trois ans, je pense qu'il ont su combiner tous les éléments de la dance musique des années 80 et cela leur a valu du succès ? Pourtant je pense que JAZZY B risque de se planter en voulant aller trop vite, il a fait trois albums en trois ans alors que j'en ai fait cinq en dix ans, à cette vitesse le concept s'essouffle vite. Des groupes comme les YOUNG DISCIPLES ou bien BRAND NEW HEAVIES sont différents car il viennent de la scène "rave groove", ils sont

plutôt dans la lignée des JOE TEX ou des JAMES BROWN, d'ailleurs la chanteuse des Y.D est la fille de VIKIE ANDERSON et de BOBBY BIRD, avec des parents pareils elle ne pouvait pas être mauvaise ! Ces groupes ont une "touche" que les américains ont perdu, ce qui rend les européens intéressants en ce moment.

GB : C'est pour ça que beaucoup d'américains veulent travailler avec eux...

CM : C'est parce qu'ils ont une approche différente. Ils ont pris la musique aux américains et la leur renvoient modifiée. Je pense que la dance U.S tourne un peu en rond, c'est parce qu'ils ont toutes ces radios et dès qu'un disque sort il est tout de suite "bombardé" sans arrêt et les gens n'écoutent que ça. Ça les influence et ils finissent par faire le même style de musique et tu ne sens plus la différence d'un disque à l'autre.

GB : C'est ce qui se passe avec le NEW JACK SWING...

CM : Le NEW JACK SWING était révolutionnaire au tout début avec TEDDY RILEY, ensuite il a atteint son apogée avec BOBBY BROWN ; ces gens lui ont permis d'atteindre ses limites. Maintenant il n'y a plus rien d'original dedans, c'est toujours le même beat...

GB : As-tu des projets au niveau de la production ?

CM : J'aimerais vraiment faire quelque chose avec un groupe de rap, surtout A TRIBE CALLED QUEST car il me rappelle LOOSE ENDS mais en version rap. J'aime le rap car tous ses artistes puisent dans les musiques du passé et au bout du compte ils arrivent à en faire quelque chose de neuf et d'innovateur, ils permettent aux jeunes de découvrir les anciens artistes comme BOBBY BIRD ou bien LYNN COLLINS.

**LE PUNI-SEAR & AGENT DASH.
REMERCIEMENTS AU "FUNKY
TECHNICIEN" RAZEED.**



SENS UNIK

La Suisse est une des nations européennes où le mouvement Hip Hop est le plus fortement implanté, et ce depuis longtemps, des festivals de rap européen y sont souvent organisés drainant des B-BOYS de tous pays.

Jusqu'à présent on avait plus entendu parler des suisses et de leur légendaire "hospitalité" envers les homeboys français, voir de la sale manie suisse de ne pas attacher les mountain bike (c'est bien connu, la Suisse est une grande pourvoyeuse de vélo pour B-Boy français sans le sous...) que des prouesses verbales des MC Helvètes.

Pourtant la Suisse est le seul pays francophone à avoir un label rap réellement indépendant (Maniak Rds), ce label a été créé par le premier groupe de rap suisse, des pionniers de la old school, j'ai nommé les SENS UNIK.

Ils ont réussis grâce à ce label à sortir le premier disque de rap helvète, et espèrent en sortir d'autres prochainement; partons à la découverte du trio SENS UNIK.

JUST ONE DJ du groupe Sens Unik, **CARLOS** rapper, **RAID** human beat box et animation.

Historique ?

JUST : On a suivi le mouvement depuis ses débuts en Suisse (c'est à dire à peu près à la même époque qu'en France). Carlos et moi avions bossé quelquefois ensemble, produit deux ou trois morceaux mais c'est en 1988 qu'on a formé SENS UNIK

CARLOS : J'ai commencé à écrire des textes en français alors que je ne soupçonnait même pas l'existence de rapper français

Le mouvement HIP-HOP en Suisse...

J : Le mouvement suisse est très uni, il existe juste une barrière entre la Suisse romande et la Suisse allemande. Toutes les grandes villes et leurs banlieues (Genève, Lausanne, Bienne) ont leur posse. En fait on peut dire que plus le brassage de culture est important plus les posses sont larges et novateurs.

Un des avantages est que les grandes villes suisses sont séparées par de très

FUSION

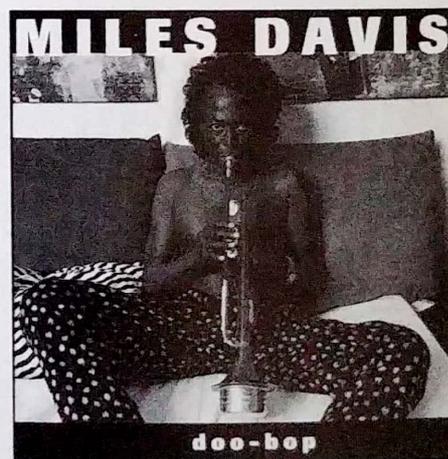
Le rap est né dans un terrain vague à l'aide d'un micro et de deux platines. Ces éléments en font une musique originale et novatrice, pourtant le rap a souvent été critiqué du fait de l'absence de toute instrumentation.

Tout d'abord, que les détracteurs et autres réactionnaires ferment leurs bouches : premièrement le RAP répond à ses propres règles de conception, et c'est d'ailleurs là que réside l'une de ses principales marques d'originalité.

Deuxièmement, de plus en plus de musiciens à l'esprit large, confient des rôles de producteurs ou de lyricistes à des artistes rap.

Il n'y a pas si longtemps le signal de départ avait été donné par **QUINCY JONES** avec son album "BACK ON THE BLOCK" où apparaissaient **ICE T**, **BIG DADDY KANE**, **KOOL MOE DEE** et **MELLE MEL** ; de même l'imposante armada que constitue **BOOYAA TRIBE** contribua elle aussi à prouver que rap et instruments "live" n'étaient pas du tout incompatibles. Mais c'est surtout depuis ces deux dernières années que les choses se sont vraiment accélérées, citons par exemple la participation des frères **MARSALIS** sur le "FIGHT THE POWER" de **P.E** et le "JAZZ THING" de **GANGSTARR**, celle de **COURTNEY PINE** et **PETER ISAACS** sur le "SUM-MARLI" du groupe anglais **BLACK RADICAL MK II**, le rap français n'est

pas non plus en reste avec la participation de **MANU DIBANGO** (qui avait déjà invité le rapper anglais **MC MELL'O** sur son dernier album.) sur "RESSENS LE SON" des **LITTLE MC**.



Cet été fût marqué par la sortie de trois "monuments" du genre :

- Tout d'abord à tout seigneur tout honneur, l'album posthume de **MILES DAVIS** "DOO-BOP" produit par **EASY MO BEE** (du groupe **RAPPIN IS FUNDAMENTAL** et auteur de plusieurs remixes pour **IAM**). Pied de nez post-mortem du génial anti-conformiste qu'était **MILES DAVIS**, cet album combine à merveille le beat groovy du R&B

courtes distances, ce qui permet des contacts et des échanges plus fréquents. La scène rap en est à ses débuts, le public suisse romand représente une trop petite part de marché pour intéresser les majors; de plus il n'y a aucune structure adaptée au rap. Pour pouvoir sortir notre disque on a dû créer un label (MANIAK RECORDS) cela nous permet d'être plus libre au niveau de nos choix artistiques et commerciaux. Ce label, on l'espère, va également nous permettre de sortir d'autres groupes suisses et français.

Ici aussi on a pas de label indépendant spécialisé dans le rap:

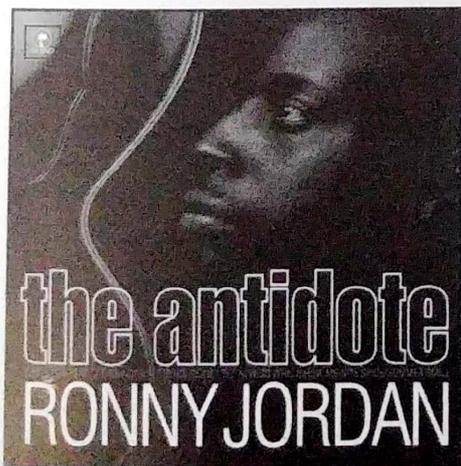
J: On a appris ça aujourd'hui et cela nous a vachement étonné que personne n'ait eue l'idée de lancer un label. Espérons que cela ne tardera pas à arriver. L'avantage d'un label spécialisé comme le notre c'est que ce sont des gens du mouvement qui sont au contrôle des décisions artistiques. C'est comme ça que le HIP HOP pourra rester authentique et cela permet à l'artiste de ne pas avoir à subir les pressions inhérentes à toutes signatures sur une

(suite p.27)



avec la trompette magique de l'inventeur du "JAZZ COOL". Mention spéciale au morceau "DOO-BOP SONG" (également disponible en plusieurs mixes sur le maxi, à ne pas rater...), les autres morceaux quant à eux oscillent entre FREE JAZZ, DOO WOP, NEW JACK ET RAP, avec plus ou moins de bonheur.

- "THE ANDIDOTE" l'album de **RONNIE JORDAN**, guitariste jazz anglais, a été co-produit par LONGSY.D, "IG" rappeur de DODGE CITY PRODUCTION a participé à deux titres parmi lesquels l'excellent "GET TO GRIPS". Ronnie Jordan a également recyclé "SO WHAT" standard de Miles Davis, qui a même réussi à faire un carton sur les radios françaises (ça n'est pas peu dire !).

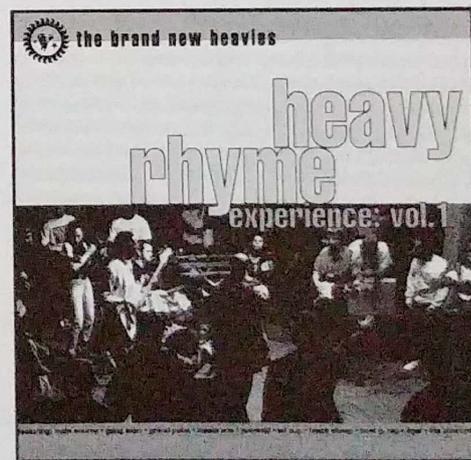


Enfin, "HEAVY RHYMES EXPERIENCE"

album où se retrouve la crème des rappers U.S : GRAND PUBA, ED.OG, MAIN SOURCE, KOOL G RAP, JAMALSKI (pour ne citer qu'eux)... Tous venus participer à cette grande "free jam" sur les rythmes acid-jazz des **BRAND NEW HEAVIES**. Seul regret peut être, on sent que cet album a été produit trop rapidement et surtout sans réelle coordination entre les rappers et le groupe, c'est dommage mais il ne faut pas oublier le fait que c'était une première expérience, espérons que la prochaine sera plus réfléchie et que la fusion qui en découlera n'en sera que plus chaude et funky.

Tous ces disques ne sont pas parlants de long en large, pourtant ils démontrent que rap et musique jouée "live" sont tout à fait compatibles. Espérons que de nouvelles expériences de ce type aient lieu, car elles ne peuvent que faire avancer les choses. Cependant comme nous le disons encore, le rap est une musique à part entière, avec ses propres spécificités, ses propres règles, et de ce fait elle n'a nul besoin de se plier à celles des autres genres musicaux.

TEXACO



BURN ! HOLLYWOOD BURN !

LES EMEUTES DE LOS ANGELES

Difficile de dissocier culture HIP-HOP et haine des Afro-américains aujourd'hui. Vous le savez, les rappers avaient depuis longtemps prédit la flambée de violence qui a embrasé Los Angeles en avril dernier. Seules la date et l'heure leur avaient échappés. Nous nous devons donc de revenir sur la rébellion de L.A avec le recul et la vision HIP-HOP dont aucun média français n'a fait preuve depuis. Cette mise en lumière vous permettra sans aucun doute par la suite de mieux décrypter les messages à ce propos qui ne vont pas manquer d'alimenter tous les albums de rap à venir. Provoquées par un verdict aussi absurde qu'aveugle, ces émeutes ont fait exploser toute la frustration et le ressentiment par les classes pauvres de L.A à majorité noires et hispaniques. Soudainement fut révélée au monde entier la situation intolérable de tout un pan ignoré de la société américaine marginalisé socialement, politiquement et économiquement dans un pays donneur de leçon trop souvent cité en exemple de démocratie et de libertés. Hormis ce premier point révélateur, à quoi auront servi les événements de L.A ? Tout d'abord à une prise de conscience par les Afro-Américains de la nécessité urgente de se trouver des leaders politiques. Car ces derniers ont surtout brillé par leur absence lors des émeutes. Les rappers, qui occupaient ce terrain désespérément vacant, avec plus ou moins de bonheur, l'admettent tous aujourd'hui (et K.R.S ONE le premier) : ils ne peuvent continuer à assumer ce rôle plus longtemps. Deuxième point positif: les jeunes noirs ont réalisé soudain que le droit de vote, chèrement acquis par leurs aînés en 1965, n'est pas fait pour des prunes. Espérons qu'après l'absentéisme record des électeurs noirs en 1980 lors de l'élection de Reagan (seuls 7% sur les 17% d'électeurs noirs potentiels avaient votés), les électeurs noirs auront compris la leçon. Enfin, dernier point notable, cette rébellion aura permis la réconciliation (même fragile) des gangs rivaux de L.A, les BLOODS et les CRIPS, dont la guerre sans merci (et sans objet) ensanglante South Central depuis des années. Une paix auparavant si IN-CON-CE-VABLE qu'elle génère un espoir à sa démesure: que toutes les bonnes volontés enfin unies se mettent au service de la cause. La route est encore longue et l'égalité raciale et sociale est loin d'être achevée. Seules la raison, la détermination et des mesures socio-économiques spécifiques permettront de la réaliser. Mais elle semble désormais remise sur les rails. Comme quoi les excès ont parfois du bon...

L.A. RIOTS le fil des événements

Mercredi 29 AVRIL 1992 :

- Acquittement des quatre policiers blancs ayant tabassé Rodney KING, un automobiliste noir, le 3 mars 1991 après l'avoir arrêté pour un excès de vitesse à Los Angeles. Le jury, composé de 10 blancs, un hispanique et un asiatique, prononce ce verdict malgré une accablante bande vidéo amateur prouvant les faits et diffusée à la télévision.

- Premier rassemblement dans le quartier noir de South Central Los Angeles qui dégénère en émeutes: véhicules, bâtiments publics et magasins, essentiellement tenus par des blancs ou des coréens, sont attaqués.

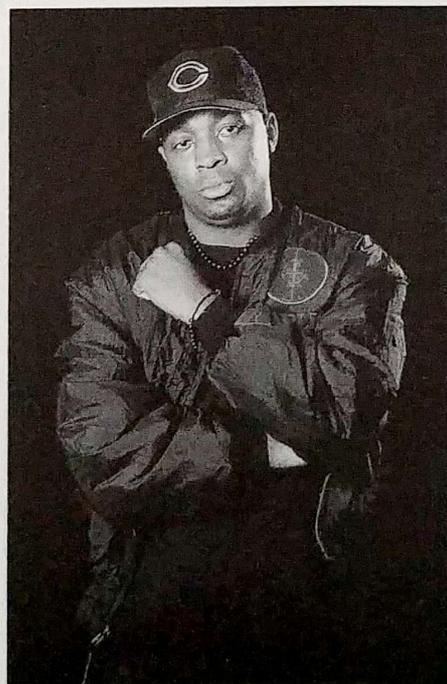
- A 21H, le maire de L.A Tom Bradley décrète l'état d'urgence et 2000 hommes de la garde nationale Californienne sont envoyés dans les quartiers en proie à la colère.

Judi 30 AVRIL :

- Pillages et incendies se poursuivent toute la journée mais cette fois la violence touche aussi les quartiers riches: Hollywood, Beverly hills, Santa Monica.

- Le bilan atteint déjà 24 morts et 900 blessés à L.A.

- L'agitation gagne d'autres villes comme San Francisco, Atlanta, Las Vegas (instauration d'un couvre feu), Seattle et New York.



-19H, entrée en vigueur du couvre feu à L.A.

- Ouverture d'une enquête fédérale pour déterminer si les 4 policiers peuvent être inculpés pour violation des droits civiques de Rodney King.

- Publication de deux sondages. Le premier (ABC/Washington post) révèle que 68% des américains jugent les 4 policiers coupables. Selon le second (USA Today) 81% des noirs estiment que le système judiciaire américain les défavorise; seulement 36% de la population blanche partage cette opinion !!!

Vendredi 1er MAI :

- Réunion du conseil d'urgence de la maison blanche qui annonce l'envoi de 4000 soldats de l'armée fédérale et 1000 officiers de polices fédéraux en renforts à L.A.

- Bush rencontre plusieurs personnalités de la communauté noire dont la veuve de Martin Luther King et le président de la NAACP (National Association for the Advancement of Coloured People). Ils préviennent que "pour conclure la paix il faut que justice soit rendue".

- Rodney King lance un appel au calme à la TV "cela ne changera rien", dit-il, ému. Il conclut par "ils ont gagné une bataille mais nous gagnerons la guerre".

- Les jurés du procès, qui avaient été sélectionnés parmi la population de Simili Valley (petite communauté entièrement blanche et conservatrice des alentours de L.A.), tentent de justifier leur verdict. Selon leur dires, leur décision aurait été inspirée par la conviction que Rodney King aurait évité ce tabassage (frappé à 56 reprises à l'aide de barres métalliques!) s'il s'était laissé arrêter sans résister (le tabassage à eu lieu après une course poursuite en voiture entre King et les flics) !!!...

Samedi 2 MAI :

- 12000 policiers et soldats quadrillent la ville qui connaît sa première nuit à peu près calme.
- L.A est déclarée zone sinistrée.

Dimanche 3 MAI :

- L.A panse ses plaies, des milliers de bénévoles commencent à déblayer les décombres: 4591 incendies ont été recensés et il y a pour 550 millions de \$ de dégâts matériels.
- Les émeutes commencent à servir de thème électoral aux candidats de la Maison Blanche. Bush et les républicains affirment que "la violence ne saurait rester impunie" alors que Bill Clinton et les démocrates accusent les années Reagan-Bush et insistent pour que les causes sociales de la violence soient mises en avant.
- Les prisons de L.A croulent sous les prisonniers: 10000 personnes ont été mises à l'ombre et les pillards présumés sont jugés à la chaîne par centaines.

Lundi 4 MAI :

- Levée du couvre feu à L.A.
- Bilan de la rébellion: 51 morts et 2554 blessés. Le plus lourd tribut jamais payé par les U.S.A pour des émeutes. Le précédent "record" était détenu par Detroit où les émeutes avaient fait 43 morts en 1967.

Mardi 5 MAI :

- Réunion historique des leaders des principaux gangs de L.A; Crips et Bloods, ennemis mortels, enterrent la hache de guerre et estiment que les émeutes ont fait la preuve que la communauté noire de la ville ne peut continuer à s'entretuer. Des imprimés commencent à circuler dans South Central: "Ouverture de la chasse à la police de Los Angeles", "à tous les Crips et les Bloods de L.A : unissons nous... Si un flic blesse un noir on tuera."

Jedi 7 MAI :

- Bush se rend à L.A et se dit "horriifié et scandalisé" en parcourant les rues ravagées de South Central. "Fiche le camp espèce de sale menteur" lui aurait lancé un noir à la sortie d'une église de quartier.

Samedi 9 MAI :

- 2000 soldats et 1500 marines quittent L.A mais 10000 gardes nationaux continuent de patrouiller.

Mardi 12 MAI :

- Le gouvernement de Californie demande aux troupes de la garde nationale de lever le camp progressivement.

Vendredi 15 MAI :

- Le juge de la cour supérieure de Californie décide que l'un des quatre policiers blancs acquittés, Laurence Powell, sera rejugé pour "violence sous le couvert de son autorité", seul chef d'accusation pour lequel le tribunal de Simili Valley n'avait pas prononcé l'acquittement. Le procès devrait s'ouvrir le 19 Octobre à L.A, il risque 6 ans de prison maximum.

Dimanche 17 MAI :

- Plus de 300 membres des Crips et des Bloods se rassemblent dans un parc de South Central pour un pique nique destiné à consolider une trêve fragile: la veille, des

affrontements entre gangs avaient fait 4 morts. En juin, des membres des deux gangs rivaux fondent une association pour la formation professionnelle et les enfants défavorisés, à Watts.

"Nous donnons à des gens qui ne l'ont jamais eue la possibilité de prendre le contrôle de leur vie" affirme le président de l'association Daude Sherills.

Mercredi 5 AOUT :

- Les quatre policiers blancs sont reconnus coupables et inculpés pour "violation des droits civiques" par un grand jury fédéral

LE PROBLEME DES ARMES A FEU

Soixante quinze pour cent des victimes de la rébellion de los Angeles sont mortes par balles... Et, plus généralement les homicides par armes à feu constituent la première cause de mortalité des jeunes noirs américains âgés de 15 à 19 ans. Ces statistiques en disent long sur le problème crucial des armes à feu, particulièrement sensible aux U.S.A ou l'on compte déjà 200 millions pour 248 millions d'habitants (!). Depuis la rébellion, l'abime s'est davantage creusée entre partisans et opposants à leur libre vente. Principale organisation militante pour les armes à feu, la très puissante National Rifle Association (NRA) estime que les émeutes ont prouvé le bien-fondé de leur action. "L'utilisation d'armes à feu à des fins d'auto défense est nécessaire. Le deuxième amendement de la constitution selon lequel le droit du peuple à posséder une arme est inaliénable est destiné à ce type de situation", fait valoir la NRA. "Dans les premières heures des émeutes, les forces de l'ordre elles mêmes ont appelé à l'autodéfense", souligne cette association dont Georges Bush est le plus célèbre adhérent.

De leur coté, les opposants à la vente libre, dont le fer de lance est le Handgun Control Inc (HCI), accusent la NRA de mettre de l'huile sur le feu en profitant de la peur provoquée par les troubles. "Avec un control strict de la vente d'armes au niveau national, le bain de sang aurait été moins important" explique le HCI. Et de faire remarquer que les émeutes de Toronto (Canada), survenues juste après celles de L.A, n'ont pas fait une seule victime, le Canada ayant des lois plus restrictives que les U.S.A en matière de vente d'armes au public.

Une chose est sûre: si il est évident que la liberté du commerce d'armes est l'une des principales causes du nombre galopant de morts violentes aux U.S.A toutes les tentatives de limiter la vente au niveau national se sont jusqu'ici soldées par un échec. Faute de mieux, des initiatives se font jour localement ici et là avec plus ou moins de succès.

Au lendemain des émeutes, la vente a été provisoirement suspendue à L.A... Ce qui n'a pas empêché les clients de se rendre dans les magasins de la périphérie pour faire leurs achats. En Mars dernier, après les expériences concluantes de San Fransisco, Saint Louis et Philadelphie, la ville de New York s'est résolue à offrir, sans question ni demande d'identité, 25 à 75\$ (120 à 420 FF) à toute personne se défaisant d'une arme à feu. Une ultime tentative pour endiguer la prolifération de ces engins de morts qui ont tué 47 enfants et en ont blessé 87 autres dans le seul quartier de Brooklyn (New York) l'an passé. Les mêmes eux mêmes viennent souvent armés à l'école et se transforment parfois en meurtriers. Tel ce gosse de 15 ans qui a tranquillement dégainé son flingue dans les couloirs de son lycée (Thomas Jefferson High School de Brooklyn) l'an passé.

L'amérique est une terre de démesure et de violence où le mépris de la vie humaine gagne chaque jour du terrain. Dans ces conditions, l'ampleur et les conséquences d'une véritable explosion sociale (qui couve depuis des lustres) seraient forcément extrêmement dramatiques. "BOOYAA" nous dit South Central, et nous reprenons béatement en coeur. Pourtant, ici ce n'est pas comme là-bas et c'est tant mieux: il y aura toujours des larmes au bout d'un UZI et les désirs de justice ont sans doute des véhicules plus efficaces que les balles pour toucher au but.

ayant entendu des témoins pendant 3 mois. Le lendemain, les quatre "pigs" étaient libérés sous caution de 5000 \$ chacun.

Lundi 10 AOUT :

- Les quatre cops plaident non coupable. Décision entraînant la tenue d'un procès, si les 4 hommes avaient plaidé coupable, ils auraient évité le procès et la justice serait passée immédiatement à l'étape suivante de détermination de la peine. Les quatre inculpés encourrent chacun une peine de 10 ans de prison maximum et 250000 \$ d'amende.

JEUDI 15 OCTOBRE

- Un homme de 34 ans est condamné à 19 ans et 8 mois d'emprisonnement pour avoir lancé un cocktail molotov dans un centre commercial, David Coleman poursuivi pour usage d'engin destructif et incendie volontaire sur des biens privés, a nié durant le procès avoir lancé un engin incendiaire, reconnaissant seulement le vol d'alcool et de cigarettes dans un supermarché...



REALISATIONS CONCRETES

✓ YOUNG MC, KID FROST, RICK JAMES, THE BOYS, La chorale du lycée de CRENSHAW (quartier touché par les émeutes) et le révérend JESSE JACKSON ont mis en commun leur talents pour produire un single dénommé "CITY OF FALLEN ANGELS" sous la bannière de "THE FRONT LINE" (la ligne de front). Tout l'argent collecté grâce à ce disque sera reversé à l'église baptiste "FIRST AME" de South Central.

✓ ICE CUBE, YOYO, CYPRESS HILL, KAM, NEFERTITI, COMPTON MOST WANTED et DJ QUIK ont quant à eux enregistré le morceau "YOU CAN GET THE FIST" dont les bénéfices seront

redistribués au sein de la communauté.

✓ ICE T a dès les premiers jours fait une donation de 5000 \$ pour l'aide à la reconstruction. Il a également enregistré un remix de "THE TIP OF THE ICEBERG" (LA FACE EMERGEE DE L'ICEBERG) au profit des associations qui aident à la reconstruction.

✓ Sur la côte est SISTER SOULJAH organise un séminaire avec de nombreux rappers pour discuter les suites à donner aux émeutes au sein de la communauté noire.

✓ Le groupe O.C.U annonce que toutes les royalties de leur single "TRIGGER HAPPY POLICE" seront reversées à la NAACP (National Association for the Advancement of Coloured People)

✓ En Californie "The HIP-HOP PRODUCERS ALLIANCE" prépare un album intitulé "COMA TO CONSCIOUSNESS" avec, entre autre, SIR JINX (LENCH MOB) et DEF JEF à la production.

«LES ANGES QUI TUENT»

Leonie Bing
(Presses de la cité)

ce livre paru aux états unis en 1991 (sous le titre "DO OR DIE" vif: fais le ou crève), écrit par Leonie Bing, ex top model reconvertie au journalisme, est le résultat de 2 ans d'enquête sur le terrain (South Central) et dans les prisons. L'auteur a pris le parti de laisser la parole aux gangsters: des jeunes "TINY GANGSTERS" de 8 à 13 ans jusqu'aux rares O.G (original gangster, les anciens du gang, les boss, quoi!) ayant réussi à survivre jusqu'à l'âge de 25 ans, chose rarissime dans la jungle de COMPTON.

Tous ces Homeboys nous racontent donc pourquoi et comment ils sont rentrés dans un gang, ce qu'ils font pour vivre, les règlements de compte entre gangs rivaux, ainsi qu'une foule de souvenirs plus violents et sanglants les uns que les autres.

Il est certain qu'il faut nuancer les dires des plus jeunes, qui en rajoutent pour flamber devant la dame, le tableau dépeint prouve que la vie

LA RIOTS REACTIONS

ICE CUBE

(Sur les tabassages à la Rodney King) "Ca a lieu depuis des années. C'est juste qu'on n'a pas une caméra chaque fois que ça se passe..."

CHUCK D

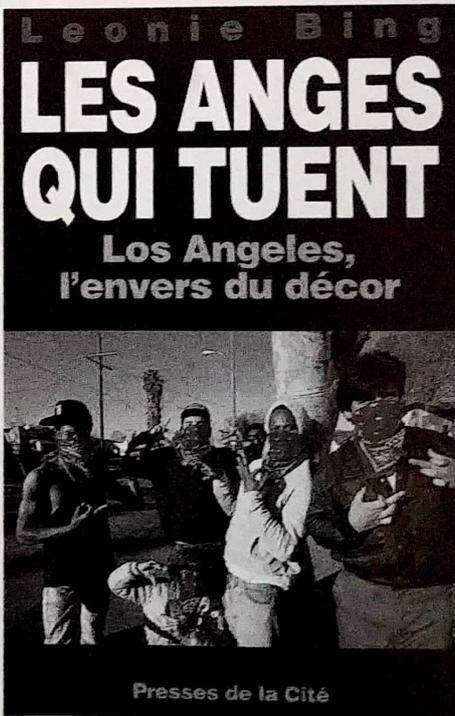
"J'ai su qu'il se passait vraiment quelque chose quand ils ont transféré le cas à Simi Valley. Les flics ici croient qu'ils ont le droit de tuer et que tabasser fait partie du programme. Ce verdict, c'était comme de balancer une allumette enflammée sur une mare d'essence".

EAZY E

"La seule solution c'est de condamner ces flics. (A propos des émeutes) "ils auraient mieux fait d'aller à Simi Valley et de tout bousiller là bas. Ca à peut être commencé par la colère mais après ça à dégénéré en pillages. ou était la police ? Darryl Gates (ex-chef de la police de L.A) voulait qu'ils

quotidienne à South Central est loin d'être enviable. Tout ça pour dire que les gangsters en plastique, que l'on croise parfois dans nos banlieues, après la lecture de ce livre n'auront plus qu'à mettre leur panoplie "raiders" à la poubelle.

Fermons la parenthèse et revenons à notre sujet: plus qu'un livre "les anges qui tuent" est un véritable documentaire long de 245 pages, précision des



descriptions et impressions de "live and direct" sont ses atouts principaux.

Il est surprenant de constater que de nombreuses paroles retranscrites dans le bouquin sont prémonitoires surtout au vu des événements qui allaient se dérouler quelques mois plus tard.

Laissons donc le mot de la fin au O.G RIDER (membre d'un gang de BLOODS ayant particulièrement bien réussi dans le business...): "Un

jour, une révolution balaiera tout et nous ne penserons plus en terme de CRIPS ou de BLOODS, à ce moment là, il y aura un ennemi complètement nouveau pour nous. Cela n'arrivera peut-être pas à ma génération mais ça vient".

détruisent leurs propres quartiers. Il a laissé faire."

RONO (DISPOSABLE HEROES OF HIPHOPRISY)

"Je pense que le temps est venu de s'organiser et de foutre la pression sur le gouvernement. Boycott organisé. Votez contre les politiciens."

ICE T

"Les flics ne vont pas en taule pour meurtre. Nous oui."

MC REN (NWA)

(le verdict) "C'est comme de leur faire savoir qu'ils peuvent tranquillement tabasser les gens de la rue. Les noirs aujourd'hui, et par le passé, ont tenté de réagir par la non violence, mais ils n'arrivent à rien, alors la seule façon d'agir c'est la violence. Vous devez agir de la même façon qu'ils agissent avec vous, même si vous devez mourir pour la cause. Je crois que c'est ce qu'ils vont faire."

LUTHER CAMPBELL (2 LIVE CREW)

"Les émeutes sont la voix des incompris. Le peuple noir a subi l'oppression, a été ignoré et mis de côté si longtemps que la pression a dû sortir de cette façon. Il était impossible de regarder cette vidéo sans s'apercevoir que ces flics maltrahaient Rodney King"

SAMOAN GODFATHER (BOOYAA TRIBE)

"C'est triste de voir les gens brûler leur propre communauté mais nous savions que cela allait arriver. Ça couvait dans les rues depuis si longtemps. Ce n'est pas seulement Rodney King: les gens sont harcelés depuis trop longtemps. J'ai perdu plusieurs amis dans les émeutes, c'est une honte d'en arriver là."

SPEACH (ARRESTED DEVELOPMENT)

"Le principal point, c'est que le verdict était terrible. Une injustice flagrante, c'est ça qui a déclenché les émeutes. Si vous appelez ça violence politique, l'histoire a montré que la violence politique aux U.S.A n'a jamais créé de changement à long terme. Donc je crois que les émeutes, ce n'est pas la bonne voie. Nous devons canaliser cette énergie, organiser un mouvement avec un objectif en tête plutôt que de simplement faire jaillir cette violence émotionnelle. Je crois en la révolution et un mouvement serait plus efficace."

ICE T

"Je n'ai pas été surpris par le verdict, j'ai vécu aux U.S.A toute ma vie. J'espère seulement que le peuple noir réalise qu'il s'agit plus d'un problème socio économique que d'un problème noirs-blancs. Si tout le monde ressentait la même chose que moi ça n'arrêterait pas jusqu'à ce qu'on soit à la Maison Blanche. Quand le rap est sorti à L.A, ce qu'on entendait au début, c'était ma voix hurlant à propos de South-Central. Les gens ont pensé "ce truc est dingue" et l'ont ignoré. Puis NWA est arrivé et a gueulé, puis ICE CUBE après eux. Les gens ont dit "oh c'est juste des gosses qui se la jouent".

Ils n'avaient pas réalisé combien de nègres avec attitude il y a dans la rue, maintenant ils peuvent les voir."

KID FROST

"La récession a frappé pas mal de business à L.A avant tout ça. Combien de feux ont été allumés par des gens dont les magasins étaient déjà en difficulté et qui ont vu là une occasion de sortir de l'ornière? Les années Reagan ont beaucoup à voir là dedans, Rodney King a juste été la goutte qui a fait déborder le vase. Nous devons trouver dans ces quartiers des leaders capables de travailler avec le gouvernement. Ces gens savent vraiment comment améliorer les choses dans leur quartier."



YOYO

"Ou étaient nos leaders? Pourquoi avoir attendu le verdict pour protester? Le temps est venu pour nous de demander plus de la part de nos leaders et d'en trouver de plus efficaces. Démarrons quelque chose maintenant et n'attendons plus le prochain incident."

B REAL (CYPRESS HILL)

"Les porcs (flics) ne réalisent pas à quel point ils doivent être sur leur garde maintenant. Mais qu'est ce qu'on pouvait faire? Tu peux protester et tout ça, mais ça rentre d'une oreille et ça ressort de l'autre. Ils n'auraient pas du bousiller les quartiers mais les gens ont agi sous le coup de la colère et dans ces moments là, on fait des trucs irrationnels. Le résultat, c'est qu'il va y avoir un tas de mecs au chômage à L.A maintenant."

TUPAC SHAKUR (DIGITAL UNDERGROUND)

"La différence entre 1992 et les émeutes de WATTS, il y a 27 ans c'est les AK 47, le crack et le chômage. Les gens à l'époque voulaient voir le lendemain, maintenant ils n'en ont plus rien à foutre. Ce verdict, c'était comme de se faire taillader au couteau. Le verdict dans l'affaire Latasha Harlins (une commerçante coréenne avait été libérée avec

seulement une mise à l'épreuve pour avoir abattu une jeune noire de 15 ans qui lui avait soit disant volé une bouteille de jus d'orange.)est tombé et on a encaissé, quand ils ont ensuite condamné un noir à la prison pour avoir tiré sur un chien, on a encore encaissé. Puis est arrivé la procès Rodney King et on les a vu nous traiter de gorilles tous les jours, on a encore encaissé. Mais ce verdict a été de trop, l'Amérique doit ressentir ce que c'est de vivre dans le ghetto ne serait ce que trois jours."

AERLE TAREE (ARRESTED DEVELOPMENT)

"Les africains-américains commencent à se réveiller contre cette injustice avec laquelle ils vivent quotidiennement. En parlant aux gens durant les émeutes, j'ai réalisé que le verdict n'était pas seul en cause: la frustration a grandi au fil des ans. Je prie fermement pour que nous atteignons la prochaine étape qui est d'organiser un mouvement."

Q TIP (A TRIBE CALLED QUEST)

"Détruire notre propre communauté n'aide personne sauf les entrepreneurs et les hommes politiques blancs qui vont se faire des fortunes en reconstruisant les quartiers détruits..."

... La plus importante des choses que les Black Panthers nous aient appris c'est de voter. On doit voter pour foutre hors de leurs bureaux tous ces mecs."

KRS ONE

"Le verdict ne m'a pas étonné. C'est ça l'Amérique! Les écoles, les médias et les églises ont beau essayé de dissimuler ces faits, l'Amérique est et a toujours été ainsi! La question est: êtes vous toujours fiers d'être américain? Êtes vous aux côtés de la justice ou de l'injustice?"

La loi s'est non seulement foutu de la gueule de Rodney King mais aussi de celle du peuple tout entier. Maintenant il faut savoir de quel côté vous êtes: du côté de l'Amérique ou du côté du peuple?"

Le temps est venu pour les artistes noirs de s'effacer un peu de la scène sociale afin de permettre aux leaders de la communauté noire de prendre des dispositions pour faire changer les choses de manière concrète. C'est leur rôle pas celui des artistes."

EVERLAST (HOUSE OF PAIN)

"Je n'ai pas été surpris par ce qui s'est passé. Quand tu vois que les flics qui ont tabassé Rodney King sont acquittés alors que tout le monde sait qu'ils ont commis une grave faute, tu ne peux pas blâmer qu'ils se soient s'être sentis insultés. Quand tu te fous de la gueule du peuple, il ne faut pas s'étonner qu'ensuite il réplique."

DJ YELLA (NWA)

"Je savais que le verdict allait être: "non coupable" parce qu'il n'y avait pas un seul noir dans le jury. La police aurait pu prendre en main la situation dès le départ mais ils ont laissé faire les émeutiers. Je ne sais pas si la police s'est vraiment rendu

compte de l'intensité des émeutes, mais on a sûrement dû leur dire de ne pas intervenir lorsque cela a démarré. Pendant une journée et demi la police n'a pas bougé, c'est uniquement lorsque les émeutiers s'en sont pris aux quartiers blancs qu'ils ont appelé la garde nationale. Tant que cela se cantonnait aux quartiers noirs, ils les ont laissé tout casser et brûler."

HEAVY D

"Les émeutes de L.A étaient manifestement basées sur une frustration existant déjà depuis longtemps. Beaucoup de choses auraient pu déclenchées ces émeutes. L'affaire Rodney King à été juste un détonateur. Le système judiciaire U.S n'est pas basé sur le vrai et le faux mais sur le blanc et le noir. A chaque fois qu'il se passe des choses comme l'affaire Rodney King, et que la décision de la cour est: "non coupable" il est évident que le système n'est pas basé sur la vérité et la justice pour tous. La haine que ressent le peuple (et spécialement les afro-américains) est légitime mais ils n'auraient pas dû détruire leur propre communauté pour exprimer cette rage."



MC REN (NWA)

"Récemment j'ai été à l'endroit où toutes ces célébrités ont signé ce "wall of justice". Cela se trouve dans les quartiers riches. Une vieille dame blanche m'a demandé de dire aux émeutiers de se calmer, je lui ai répondu que je ne pouvais pas faire ça. Il y avait plein de blancs sur l'estrade qui pleuraient et qui disaient qu'ils allaient signer ce mur car la cause noire les préoccupait. Je me suis dit: Pourquoi n'avez vous pas construit votre putain de mur à COMPTON, là cela aurait vraiment prouvé quelque chose."

SEN DOG (CYPRESS HILL)

"Une majorité de chanteurs sont effrayés par l'idée de parler de sujets comme l'affaire Rodney King dans leurs textes. Ils ont peur d'être au centre d'une controverse, tout ce

LE CAS DES QUATRES DE LOS ANGELES

Alors que Los Angeles pensait encore ses plaies au lendemain de la rébellion, quatre jeunes noirs de South Central (L.A) impliqués dans les émeutes, furent arrêtés chez eux au matin du 12 Mai lors d'une opération commando de la police et du FBI.

Damian et Henry Williams, Antoine Miller et Henri Watson, très vite baptisés les "L.A.4", risquent de lourdes peines et leurs cas controversés agite actuellement les U.S.A dans l'attente d'un procès. Qui sont ils et que leur est il reproché ?

Flash back. 29 Avril. Aussitôt après l'annonce du verdict de l'affaire Rodney King, une foule se forme au coeur de South Central, à l'angle de Florence et de Normandie Street, comme partout dans la ville. Indignés, désespérés, héberlués, les gens débattent entre eux de ce jugement difficile à avaler. Vers 17H une armada de car de flics débarque pour tenter de disperser la foule... Et se fait recevoir à coups de pierres. Shandal Tate, un môme de 16 ans, se fait coincer par les flics qui le molestent copieusement. Lorsque son frère puis sa mère tentent de s'interposer, ils se font aussitôt embarquer pour "incitation à l'émeute" et "résistance à la force publique". Il est à noter que ce prélude, déterminant pour les événements qui suivirent, ont toujours été occultés par la police. Car les flics n'auraient pas pu mieux oeuvrer pour attiser le ressentiment et enflammer définitivement les nombreux témoins de l'incident. C'est l'explosion. Une fureur aveugle déferle alors anarchiquement tout azimuts. Les voitures de passages sont attaquées, vitres brisées, passagers battus et portefeuilles volés. Vers 18H45, Reginald Denny arrive à l'intersection de Florence et Normandie Street à bord de son camion. Il est blanc, et il a la malheur de balancer 2 ou 3 conneries bien senties du haut de son 27 tonnes. Les pierres pleuvent de toute part. Denny est tiré hors de son véhicule et sauvagement battu (il sera très grièvement blessé). Reginald Denny n'est pas la seule victime des émeutes, loin s'en faut, mais

qu'ils désirent c'est chanter et être mignon. Mais nous, rappers, nous avons grandi dans la rue et nous avons vu de nos yeux de pareilles scènes. Nous avons vu nos meilleurs amis mourir et nous n'avons pas peur des flics. Les flics m'ont déjà déroulé ! Pourquoi croyez vous que NWA ai écrit "FUCK THE POLICE" ? Parce que c'est la vérité ! Tout ce que nous disons sur les flics est vrai et Rodney King n'est que la face émergée de l'iceberg."

SPIKE LEE (in LIBE 5 Mai 92)

"L'administration et la justice américaine sont retorses et très racistes. Tout a été calculé pour que l'on ne condamne pas les flics. On a même déplacé le procès vers Simi Valley où il n'y a pas de noirs !!! Ce que le procès démontre, c'est qu'en Amérique les noirs ne peuvent pas faire

l'épisode a été filmé.

Au lendemain des émeutes, Georges Bush tente d'apaiser les esprits et promet que les exactions de L.A seront punies. Il utilise alors au plus vite la meilleure arme qui lui reste face à l'opinion publique: la video du cas Reginald Denny. Censée faire oublier celle de Rodney King, la vidéo passera et repassera non-stop les jours suivants à la télévision. Les principaux agresseurs de Denny sont rapidement identifiés, puis arrêtés. Trente charges sont retenues contre eux, dont tentative de meurtre et torture. Fin du flash back.

Certes, Reginald Denny était innocent. Coupable d'être au mauvais endroit au mauvais moment. Et d'être blanc. De plus, rien ne justifie la violence gratuite. Mais la rébellion était une action sociale de masse contre l'injustice de l'affaire Rodney King, pas une juxtaposition de cas criminels isolés tirés hors de leur contexte. Et comment comment comparer la violence spontanée (et mal dirigée) de jeunes face à l'injustice avec la violence systématique de flics armés censés être totalement maîtres de leurs actes ? Les quatres de L.A sont les boucs émissaires tout trouvés de la vengeance d'un pouvoir coupable de négligences caractérisées depuis des lustres. Un pouvoir qui tente ainsi de discréditer la rébellion auprès notamment de toute une frange de la population blanche défavorisée qui se prend, elle aussi, à douter.

Certains espèrent aujourd'hui que les quatre de L.A auront un jugement équitable. Mais comment parler de jugement équitable alors que les règles du jeu sont faussées à la base ? Les deux standards de justices sont déjà criant: au procès Rodney King, les flics accusés étaient jugés en prévenus libres, les L.A 4 ont été aussitôt incarcérés et arrivent devant le tribunal enchaînés (!!!). La caution réclamée pour les flics était de 3000 à 5000 \$; celle des LA4 a été fixée à plus de 500 000 \$ (!!!)... Dans ces conditions, seule une amnistie pure et simple pourrait sauver les LA4 de la prison à vie, comme le réclame leur comité de soutien.

NO JUSTICE, NO PEACE...

confiance à la justice. (...) Il ne faut plus attendre grand chose du gouvernement U.S et ne plus croire les médias américains quand ils racontent que Bush et les U.S.A, leaders de la démocratie, défendaient la liberté pendant la guerre du golfe. Ne pas croire que les quartiers noirs de L.A ne sont que des repères de dealers, les blancs aussi trafiquent la drogue.

Les gens qui ont réagi à L.A étaient souvent des gens ordinaires. Personne ne s'est levé le matin en ce disant je vais brûler ce magasin. ils ont réagi contre le verdict inique; le déni de justice d'un jury entièrement blanc. Le monde entier a vu comment dans ce pays, soit disant leader de la démocratie, on traite les noirs. Le jour suivant en Afrique du Sud un jury condamnait un flic pour avoir tué des noirs."

TEXACO & LAURA

BETISIER LOS ANGELES RIOTS

- A la suite des émeutes de L.A. **MICKEY ROURKE** a déclaré: "tout ça c'est la faute à ces maudits prophètes du rap et du cinéma noir, et à des films comme ceux de John Singleton et de Spike Lee qui incitent à la révolte."

Sur quoi **Spike Lee** a enchaîné:

"Mickey Rourke est un foutu trou du cul, un putain de bouseux réactionnaire, un abruti qui fait de la moto sans casque, un boxeur sonné qui devrait de temps en temps se raser et prendre une douche."

- Le sergent **STACEY KOON** un des quatre policiers blancs acquittés après avoir passer à tabac Rodney King vient d'écrire ses mémoires. Le manuscrit de 275 pages est intitulé "les ides de mars" allusion à la date du tabassage de R.King. Décrivant les circonstances de l'arrestation il écrit: "Il (king) a saisi ses bottes avec les deux mains et a commencé à bouger ses fesses d'une manière sexuellement suggestive. Melanie s'est sentie offensée et a eu peur. Peur d'une rencontre sexuelle avec un "mandingo" (terme péjoratif qui désignait les esclaves noirs mâles)." Le sergent Koon, qui se défend d'être raciste et de prôner la violence policière, se souvient également avoir tirer sur un noir et d'avoir plaisanter avec d'autres policiers sur le fait qu'il survivrait car "les noirs sont trop cons pour sentir l'impact...". Il se vante aussi d'être devenu une légende au sein de la police de L.A. pour avoir donné un coup de pied dans les couilles d'un portoricain ayant abusé de crack "ma botte est partie de la basse Cali-

fornie et a touché le scrotum du suspect dans les environs du bas Missouri. Elle s'est arrêté à hauteur de l'Ohio, mais les testicules du suspect ont continué jusqu'au Maine. (...) Il a tenté de parler mais il semble qu'il avait quelque chose dans la gorge, vraisemblablement ses couilles."

Pour finir il écrit également qu'il avait été heureux que le tabassage de King ait été filmé et montré à la télévision: "j'étais devenu une vedette..."

REACTIONS DE POLITICIENS FRANCAIS :

BERNARD TAPIE :

"Dans ces ghettos, vous savez qu'actuellement les gens ne vivent que de trafics, que de vols, que de drogues, etc... Si je traduis cela par rapport à la France, la France depuis longtemps maintenant fait des efforts, par des associations; les élus locaux travaillent beaucoup à la réinsertion. C'est très insuffisant encore, on est loin du compte. Mais en tout cas la France est l'un des pays qui attachent le plus d'importance à régler ces problèmes là."

KOFI YAMGNANE (SECRETAIRE D'ETAT A L'INTEGRATION) :

"Ce verdict est à la fois un déni de justice et aussi le révélateur d'une crise profonde du système judiciaire et de la société américaine. Je ne me sens pas en communion avec mes frères noirs, il ne faut pas le dire comme cela. Je me sens en communion avec

tous les hommes de la terre qui subissent un déni de justice."

"Les américains intègrent des communautés, ils se fondent sur des critères qui refusent la laïcité. Nous, on intègre des individus. C'est vrai que nous avons aussi nos poches de pauvreté. Mais nous avons un système social qui aide, les Américains n'ont même plus ça. Le reaganisme a été un véritable ouragan social pour les états unis."

JEAN POPPEREN (EX MINISTRE) :

"La France est sur la même pente que les U.S.A. et on ne peut en exclure de même ampleur que les émeutes de L.A. Il y a un creusement des inégalités, si rien de décisif n'est fait dans la décennie à venir, on peut redouté des phénomènes de même ampleur."

HARLEM DESIR :

"Tout doit être fait pour que la France n'ait jamais le visage des U.S.A. de ces derniers jours. La constitution de ghettos de misère, et qui ont tendance à devenir des lieux de concentration des immigrés, dans nos banlieues, est un ferment de cette société d'exclusion dont on a vu les conséquences aux U.S.A."

FRANCOIS MITTERRAND :

"Georges Bush a montré sagesse et esprit de décision en prenant d'abord le conseil des leaders noirs puis en envoyant sur place des forces capables de rétablir l'ordre sans provocation. Les inégalités criantes et l'absence de protection sociale ont trop longtemps exaspéré les rapports entre les groupes sociaux. Georges Bush doit gérer un difficile héritage qui remonte loin."

**A B O N N E M E N T
ENVOYEZ UN CHEQUE DE 200 FRANCS
A L'ORDRE DE "GET BUSY"**

**(VALABLE POUR 12 N°, FRAIS DE PORT COMPRIS)
EN INDIQUANT CLAIREMENT VOS NOMS ET ADRESSE A :**

**« GET BUSY »
25 RUE DANIELLE CASANOVA
93 200 SAINT DENIS
(FAX : 40 12 94 44)**

JAMALSKI

A L'HEURE OU LA FUSION RAGGA-HIP-HOP SEMBLE S'AFFIRMER COMME L'UNE DES TENDANCES LES PLUS MARQUANTES DE CE DÉBUT DES ANNÉES 90, IL NOUS EST APPARU NECESSAIRE DE DONNER LA PAROLE A L'UN DES PLUS DIGNES REPRESENTANTS DU GENRE : JAMALSKI. CE SERA DONC CHOSE FAITE JUSTE A LA FIN DE CETTE PHRASE (EN CLAIR : APRES LE POINT), C'EST A DIRE... MAINTENANT !



GET BUSY : Historique...

JAMALSKI : Je suis de NEW-YORK, j'ai grandi à MANHATTAN et UPTOWN (HARLEM/BRONX), au début j'étais danseur d'ELECTRIC-BOOGIE, je dansais dans la rue, à l'époque où on y mettait encore les platines, ensuite je me suis mis au RAGGA-HIP-HOP. Ces deux dernières années j'ai fait beaucoup de shows, surtout avec KRS ONE qui a fait beaucoup pour moi en m'intégrant au BDP posse. Maintenant je suis ma propre carrière.

GB : fais-tu toujours partie de BDP ?

JAMAL : J'essaie juste de faire mon propre truc, le problème n'est pas de savoir si je suis ou ne suis plus officiellement membre de BDP. Je sais que KRS m'a poussé, mais maintenant je veux faire quelque chose de différent. KRS a tout mon respect et il va sûrement produire un titre de mon album.

GB : Il semble que le RAGGA soit la grande tendance actuelle avec des groupes

comme POOR RIGHTEOUS TEACHERS ou FU-SCHNICKENS...

JAMAL : BROOKLYN ressemble à la JAMAÏQUE, il y a différentes communautés et tous les jeunes écoutent du RAGGA, et pourtant ils vivent à N.Y la capitale du RAP ! Déjà en 85 KRS mélangeait les deux genres de même que DADDY FREDDY, maintenant tu as des duo comme celui

qu'ont fait HEAVY. D et SUPER CAT. Il faut que les ragga Dj et les rappers marchent ensemble pour produire de la "vraie" musique, pure et dure, pour faire face à toute la "plastic-music" que les

« BROOKLYN RESSEMBLE À LA JAMAÏQUE, IL Y A DIFFÉRENTES COMMUNAUTÉS ET TOUS LES JEUNES ÉCOUTENT DU RAGGA, ET POURTANT ILS VIVENT À N.Y LA CAPITALE DU RAP ! »

majors produisent, contre les HAMMER, les VANILLA ICE, les GERALDO... Ils balancent trois mots : "can't"-"touch"-"this", c'est juste trois mots, ils n'ont même pas de lyrics, ils ne font pas de la musique, c'est juste un gadget, une conspiration visant à détruire le HIP-HOP ! Pour moi, le HIP-HOP et le RAP sont déjà deux choses différentes, mais maintenant tu as le HIP-HOP, le RAP, et la POP, MC HAM-

MER c'est de la pop ! Ces mecs là ne me poseraient pas de problèmes si les médias ne qualifiaient pas leurs merdes de "rap". La masse des auditeurs est conditionnée pour écouter ce genre de merdes et de ce fait il est difficile de percer lorsqu'on fait du vrai rap, du vrai HIP-HOP, celui qui sous entend toute une culture. De même pour le REGGAE, il y a U.ROY mais ce qu'entendent les gens c'est UB.40, de la musique de bouffons ! C'est pour cela que la communauté HIP-HOP doit soutenir l'underground pour le rendre le plus puissant possible ; je voudrais organiser un "sound-clash" mondial avec des DJ américains, jamaïcains, anglais, français, japonais...

GB : Comment est-ce au JAPON ?

JAMAL : Mortel ! Vraiment mortel ! Il y a plein de groupes et plein de parties, ça bouge vraiment là-bas.

GB : Comment as-tu trouvé les DJ français ?

JAMAL : Ils sont vraiment bons, ils ont du style, en plus on était nombreux sur scène et c'est comme ça qu'il y a de vraies ambiances contrairement aux concerts rap, quand les américains viennent ici ils jouent sur DAT cinq ou six titres de leur album que le public connaît déjà, et c'est tout ! C'est sans surprise ! Avec le "dance-hall" il

Il y a des imprésos, des défis, tout est imprévisible, c'est ça que j'aime.

GB : Que penses-tu de la NATION OF ISLAM ?

JAMAL : Je respecte la NATION OF ISLAM comme je respecte toutes les nations, mais pour moi la religion et la politique sont deux choses différentes qui ne doivent pas se mélanger. Si tu crois en dieu, tu respectes tous les êtres humains. Il y a beaucoup d'oppression, pas uniquement à N.Y ou à COMPTON ; dans le MIDDLE-WEST tu as beaucoup de néonazis, je ne te parle pas de jeunes "trous du cul" qui jouent les fans d'Hitler mais de véritables criminels qui tuent des gens ! C'est pour cela qu'il faut être alerte et mobilisé. Je soutiens toutes les formes de révolutions positives, quelles qu'elles soient, le peuple est en colère aux U.S.A comme dans le reste du monde, moi je suis pour le peuple.

GB : Quelles sont les connections avec la ZULU NATION ?

JAMAL : Les zulus méritent le respect maximum ! Là où j'ai grandi, à l'époque où je "smurfais", les zulus étaient omniprésents ; j'allais au ROXY voir danser MR FREEZE, CRAZY LEGS, DOZE... Je respecte les zulus car ils unifient, ils sont très impliqués dans le HIP-HOP, ils en sont même la fondation... J'adore BAM-BAATAA !

95CR : Quels sont les artistes préférés ?
JAMAL : Tout d'abord on se qui concerne le rap : l'album de A TRIBE CALLED QUEST est trop mortel, ils ont réussi à marier des messages "spirituels" et un son jazz avec des paroles sans concession, et ça c'est très fort ! J'aime bien MATH SOURCE, LEADERS OF THE NEW SCHOOL... J'aime aussi ICE CUBE, NWA, GETO BOYS... Pour le rap, c'est



plus dur de jouer car il y a tellement de disques qui sortent chaque jour, j'aime bien NINJA MAN, DADDY FREDDY est incroyable mais à mon avis il n'a pas écrit ou la production qu'il mérite.

GB : En tant que non-joueur, que penses-tu du "FUCK COMPTON" de THE DOG ?

JAMAL : Je trouve ça marrant, c'est du "music-business", je ne pense pas qu'il se vende vraiment de NWA mais ça fait vendre des disques. J'aime quand les gens se "cassent" à travers le rap. KRS avait fait pareil avec le JUICE CREW (MC SHAN, MARLEY MARL...), cela fait de la controverse et de la compétition, j'aime bien ça. De même si NWA répondait par un "FUCK NEW-YORK", je serais quand même pour.

GB : Le mot de la fin...

JAMAL : Le terme que la scène parisienne est vraiment intéressante, les MC français doivent créer quelque chose de fort dans le business musical, parce que beaucoup de jeunes veulent NWA et veulent être des "bad boys" et imitent des concerts comme cela s'est passé avec celui de KRS ("Batteries Included"), mais en France vous n'avez pas assez de party pour vous permettre de les saboter. Si les mecs veulent bouger leur cul qu'ils le fassent de façon positive.

LE PUNI-SEAR.

SENS UNIK

(suite de la p.19)

major. Le second avantage du label indépendant, c'est qu'il permet à l'artiste de se familiariser avec le business musical comme ça, si l'artiste prend de l'ampleur et qu'il ait l'opportunité de signer sur une major il sera préparé et aura déjà une connaissance des rouages du système ce qui lui évitera peut être de se faire carotter !!! On espère que les premiers groupes qui vont vraiment se faire de la thune vont avoir l'idée de monter afin d'avoir, plus tard, le contrôle de la situation. Hormis les labels indépendants, il faut pour l'avenir du rap francophone que les B-BOYS, en plus de développer des structures indépendantes et spécialisées, s'incrustent à tous les échelons de l'industrie musicale : management, ingénieur du son, organisation de concert... C'est le seul moyen d'obtenir le contrôle de la production, nécessaire à la survie et à l'authenticité du rap.

Vos goûts au sein de la scène française :

J : Les groupes qui sont en ce moment sur le devant de la scène sont les meilleurs groupes, on a eu la chance d'éviter le syndrome Benny B généralisé. En fait dans chaque groupe il y a quelque chose qui nous branche que ce soit au niveau de la musique, des paroles ou du concept.

C : Personnellement c'est IAM que je préfère.

Beaucoup de gens font des rapprochements entre IAM et Sens Unik après l'écoute de votre disque...

J : Cette ressemblance avec IAM est peut être due au fait que nous avons les mêmes influences au niveau des rappers U.S. De toute façon on ne peut pas nous accuser de pompage car notre premier maxi est sorti avant leur album. Au niveau de la musique et de la conception des morceaux IAM et Sens Unik sont deux groupes totalement différents.

Vos projets...

J : Notre but principal est de pousser un maximum les groupes de la scène suisse : en leur proposant de faire nos premières parties, en les aidant au niveau

de la production etc etc...

Les 3 principaux groupes de la scène suisse sont : X-TRA BASS SYSTEM (album en prévision pour fin 92), DUTY FREE et L.A.W. En attendant de signer des groupes, suisses ou français, sur notre label nous préparons un maxi et un album (provisoirement intitulé "les portes du temps") pour la rentrée avec pas mal d'invités surprises.

COOL MOTHERFUCKIN TEXACO





3RD BASS disparu, les BEASTIE BOYS quelque peu tombés dans l'oubli, les YOUNG BLACK TEE-NAGERS et autres ADOR étant toujours loin de récolter un succès massif, VANILLA "Suce Bite" ICE allait-il rester le quasi-unique rappeur blanc ? C'est la grave et très inquiétante question que l'on pouvait se poser encore jusqu'à ce que surgisse presque en sauveur le groupe HOUSE OF PAIN par le biais d'un maxi détonnant et imparable : "JUMP AROUND" ! Puis ce fut à l'album de sortir, affirmant le concept du groupe : un esprit plus proche des BEASTIE que de 3RD BASS (pour qui il n'ont pas beaucoup de sympathie) mais à la sauce "LOS ANGELES", et un style musical dans la pure lignée CYPRESS HILL, logique quand on sait que la plus grande partie de l'album est produite par MUGGS (DJ de CYPRESS) et surtout des lyrics égocentriques, vantant au passage les bienfaits de la bière et des joints, et revendiquant sans complexes et avec une certaine dose de provocation, les origines irlandaises des membres du groupe, qui "ne s'excusent pas" d'être blancs !

Malgré une apparition récente en tant que HOUSE OF PAIN, certains membres du groupe ont déjà une carrière assez importante, notamment EVERLAST (rappeur) qui était membre du RHYME SYNDICATE au sein duquel il avait sorti quelques maxis dont un en duo avec ICE-T.

Grandes gueules, provocateurs et surtout talentueux, les membres d'HOUSE OF PAIN possédaient donc toutes les qualités requises pour susciter l'intérêt de l'ultime fanzine ; l'interview qui suit se fit lors d'un voyage de promotion et nous permis de constater que la rumeur selon laquelle EVERLAST est plus que difficile en interview n'était pas du tout bidon (bien que comparé à d'autres on a pas eu trop à se plaindre. B-Boyisme oblige !), de découvrir un DANNY BOY passionné de graffiti. A vous de les découvrir maintenant à travers les pages qui suivent.

et on s'est mis à bosser avec MUGGS en étant très branché "freestyle".

GB : Ce que tu fais avec HOUSE OF PAIN est assez différent de tes anciens disques...

E : C'est juste ce que j'ai envie de faire maintenant... Au fil du temps tu t'améliores et ton style évolue logiquement. Ce que je fais avec HOUSE OF PAIN correspond vraiment à ce que j'ai envie, ce qui n'était pas possible avec le RHYME SYNDICATE... voilà pourquoi j'en suis parti.

GB : Vous êtes l'un des rares groupe de rap blanc, contrairement à certains de ces groupes vous ne cherchez pas à vous en excuser...

E : On ne s'excuse pas ! A aucun niveau !
DANNY BOY : On a pas à s'excuser, on est des mecs d'origine irlandaise qui rappent, et alors ? On fait ce qu'on fait et ce qu'on a à faire et c'est tout !

GB : Est-ce que comme 3RD BASS vous avez déjà été accusés d'être des récupérateurs ?

E : Non ! Personne n'est venu nous dire

GB : Historique...

EVERLAST : J'étais avec le RHYME SYNDICATE, je poursuivais une carrière solo. J'ai quitté le RHYME SYNDICATE parce que je n'aimais pas la façon dont les choses y fonctionnaient. Moi et DANNY BOY sommes des amis d'enfance, il était mon DJ lorsque j'étais dans le RHYME SYNDICATE, on a eût l'idée de former le groupe, DANNY avait déjà le nom en tête





« ALLAH VEUT SIMPLEMENT DIRE "DIEU", C'EST JUSTE UNE FAÇON DE JOUER AVEC LES MOTS, C'EST ÇA LE RAP... LA POÉSIE DE LA RUE. »

quoi que ce soit (rires).

GB : En parlant de 3RD BASS, dans plusieurs interviews vous les avez cassés, surtout MC SERCH ; quel est le problème ?

E : C'est parce qu'il a parlé sur moi à des gens que je connaissais, ces gens me l'on répété et à travers les interviews j'ai voulu lui faire comprendre que je ne plaisantais pas ; en fait j'ai un problème avec tous ceux qui en ont un avec moi.

GB : Vous travaillez avec DJ MUGGS, comment s'est faite la collaboration ?

E : MUGGS est mon homeboy, on trainait déjà ensemble à l'époque où il était le DJ de 7A3 et quand on a décidé de former le groupe l'idée de bosser avec lui est venue naturellement.

GB : Vous revendiquez vos origines irlandaises, et d'un autre côté vous remerciez ALLAH. Bizarre, non ?

E : C'est juste utiliser certains mots pour décrire certaines choses, pour moi ALLAH veut simplement dire "dieu", c'est juste une façon de jouer avec les mots, c'est ça le rap... la poésie de la rue.

GB : Bien que basés à LOS ANGELES vous êtes originaires de NEW YORK, les styles sont-ils différents entre ses deux villes ?

E : On vient tous de NY, je suis né à LONG ISLAND, DANNY BOY est de BROOKLYN. C'est vrai les styles sont différents, je préfère de loin le HIP-HOP de NY, j'aime bien ICE CUBE mais j'encaisse pas du tout le "gansta-rap"...

D.B : ICE CUBE à un style plus proche de N.Y mais avec la mentalité de L.A, il a

travaillé avec PUBLIC ENEMY et il ne fait plus vraiment du "gangsta-style". De toutes façons, lui et presque tous les autres n'ont jamais vraiment été des gangsters, c'était juste un gadget pour faire de l'argent. Tu peux le faire si tu veux, mais moi je trouve ça bidon ; c'est comme si tu donnais dans le commercial pour te remplir les poches !

GB : connaissez vous des rappers français ?

E : je connais DEE NASTY parce qu'il a bossé avec mon homeboy BRONX STYLE BOB.

D.B : Comment c'est ici, ça bouge beaucoup ?

GB : Ça bouge, mais il y a encore beaucoup trop de photocopies du modèle américain...

D.B : C'est le même problème partout dans le monde, tout le monde copie sur les USA. C'est comme dans le graffiti, au début tu pompes tous les trucs que tu trouves mortel et après, si tu es vraiment bon, tu finis par développer ton propre style. C'est une question de temps... au bout d'un moment les plus intelligents finiront par parler de ce qu'ils connaissent et non plus de ce qu'il entendent.

GB : Le mot de la fin...

E : PRRRRRRRRRRROUT !!! (RIRES).

Photos Xavier De Nauw

SEAR & TEXACO

GET
BUSY
GET
BUSY

GET
BUSY
CREW

CHRONIQUES DE DISQUES

ALBUMS - MAXIS - IMPORTS - LA TOTALE !

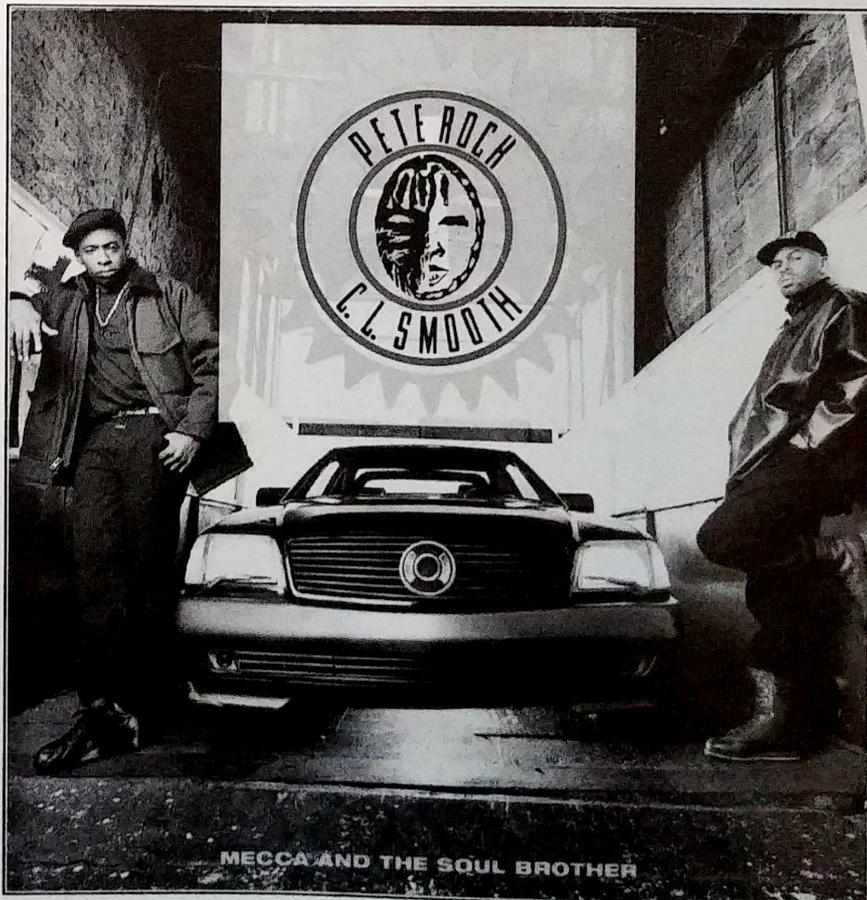
ALBUMS

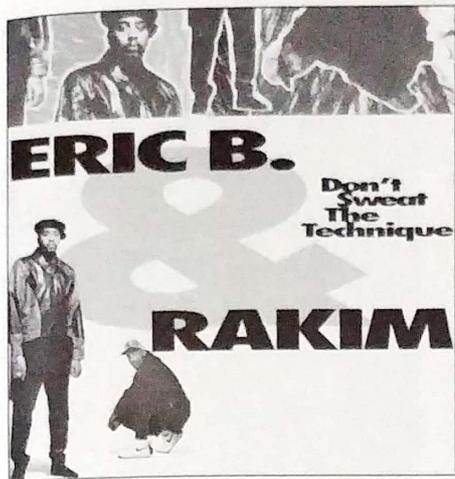
PETE ROCK & CL SMOOTH: "MECCA AND THE SOUL BROTHER" (W.E.A)

L'album du duo vedette de l'année 1992 restera dans les annales du HIP-HOP. Non content de nous avoir offert il y a quelques mois un EP d'anthologie intitulé "All Souled Out" contenant des morceaux comme "Good Life" ou "Mecca And The Soul Brother", ils réitèrent leur exploit avec cet album comprenant pas moins de 18 titres contenu dans un double album vinyl le tout pour 77 minutes de rap authentique straight outta MT VERNON, NEW JERSEY. Le son Pete Rock & CL Smooth, reconnaissable à la première écoute, est ici à son apogée. Sur les 18 morceaux de l'album pas grand chose à jeter, même les morceaux qui ne sont pas tubes profitent de la richesse et de l'originalité des samples du sieur PETE ROCK.

Avec des morceaux comme "they Reminiscé Over You" (en hommage à TROUBLE T ROY membre de HEAVY D AND THE BOYS mort l'année dernière.), "Straighten Out", "The Basement" (avec la participation de HEAVY D, GRAP LOVER, ROB-O DINGO), "The Skins" (en duo avec GRAND PUBA) ou la version remixée de "Mecca And The Soul Brother" le premier LP de PETE ROCK & CL SMOOTH s'impose comme un des disques phares de l'année. En plus de ses talents incontestable de DJ et de remixeur (n'oubliez pas qu'il à produit et remixé un bon paquet de maxi cet année, de "Shut'Em Down" et "Night Train" de Public Enemy en passant par "Jump Around" de House Of PAIN ainsi que de nombreux autres titres sur les albums de HEAVY D, GRAND PUBA, FATHER MC, SHABBA RANKS...) PETE ROCK nous prouve également qu'il sait faire rimer les mots sur des morceaux comme "Soul Brother Number One" (en solo). Le seul reproche que l'on pourrait faire à cet album c'est la longueur des morceaux (plus de cinq minutes chacun) qui enlève à certains une partie de leur force. Toujours est il que cet album restera un des tout meilleurs albums de rap jamais produit tant par ses qualités musicales que par ses qualités verbales (CL SMOOTH à une voix qui se marie de façon déconcertante avec les boucles groovy de PETE ROCK). A SE PROCURER DE TOUTE URGENCE.

TEXACO





ERIC B & RAKIM: "DON'T SWEAT THE TECHNIQUE" (B.M.G)

Après une attente insoutenable de deux bonnes années durant lesquelles les rumeurs les plus grotesques coururent à l'encontre du légendaire "rude boy" RAKIM alias "RA" pour ses proches, accompagnée d'une faible activité scénique et vnylique ("know the ledge" & "what'on your mind" étant leur deux seuls maxi); nos deux compères de BROOKLYN reviennent fermement décidés à s'affirmer comme des chroniqueurs du ghetto, hors catégorie. Le quatrième L.P, intitulé "Don't Sweat The Technique" (pique adressée à Gangstarr d'après certains), devrait les réconcilier inévitablement avec le succès. Dans une ambiance très jazzy, RAKIM n'a que l'embarras du choix pour rassurer ses fidèles. Sa verve est au mieux, "Know The Ledge" ou "Kick Along" le confirment. ERIC B, loin d'être en reste, contribue bien évidemment à la qualité des 12 morceaux; ses beats et samples de R'N'B ou de jazz font de cet opus, une "pièce" incontournable à avoir en double ou en triple. Les thèmes abordés varient avec allégresse d'un rap à l'autre, évoquant tantôt la violence urbaine, tantôt celle à une plus grande échelle qui s'exprime entre les nations, "RA" protestant contre la participation noire lors de la guerre du golfe ("Casualties Of War"). Messager de paix et d'éducation à l'occasion de "Teach The Children", Rakim ne mâche pas ses mots, à la fois agressif, vindicatif et moralisateur, il s'impose définitivement comme l'un, si ce n'est le, plus grand MC que le monde HIP HOP aie connu. A bon entendu ! See ya!!!

CRAZY JM

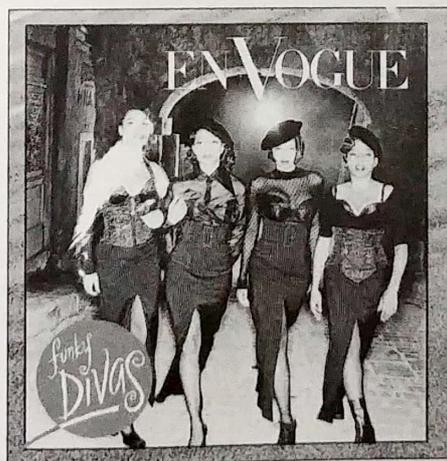
PUBLIC ENEMY: "GREATEST MISSES" (DEF JAM / COLUMBIA)

Il n'y a pas de futur sans passé": c'est par cette phrase symbolique que P.E présente, sur une pochette criblée



d'impact de balles, cette compilation inattendue et surprenante de 13 titres dont 7 remixés (tous extraits de leur quatre albums d'anthologies) pour le plus grand bonheur des P.E "addicts". Le bomb squad, au complet, est en grande forme, rien n'a été négligé (des six inédits aux morceaux remixés) tout, à part peut être "get off my back" de FLAVOR, est à étudier à la loupe. La rage est toujours la même, le son plus percutant que jamais laisse présager un véritable 5eme L.P des plus imparables. Retenons donc de ce petit encart: le régal que procurent des mega hits remixés tels que "Louder Than A Bomb" ou "You Gonna Get Yours", le militantisme inégalé et maintes fois prouvé que l'on retrouve à travers les textes les videos ou encore la pochette du maxi "Hazy Shade Of Criminal", la participation remarquée, de grande qualité de SIR JINX et du bon vieux CHUCK CHILLOUT et quoi d'autre encore... qu'il faut tout simplement l'ajouter au "panthéon" du rap.

CRAZY JM

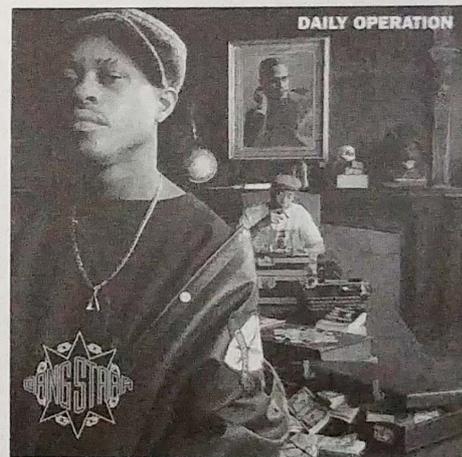


EN VOGUE: "FUNKY DIVAS" (CARRERE MUSIC)

Après "Born To Sing" leur premier album sorti en 1990, le quatuor californien nous balance un deuxième album plus abouti, plus travaillé mais toujours aussi cosmopolite. Les douze

titres de ce "Funky Divas" réunissent toutes les musiques de danse actuelles du rap à la house en passant par la new-jack. Ajoutons également les trois "covers", "Giving Him Something He Can Feel" et "Hooked On Your Love" toutes deux originellement du célèbre Curtis Mayfield ainsi que le fameux standards des Beatles "Yesterday" revisité façon soul. DAWN, TERRY, CINDY et MAXINE, puisque c'est leur nom, s'imposent dans cet album comme LE groupe vocal féminin des années 90, avec des titres comme "My Lovin (You're Never Gonna Get it)" ou "Hip Hop Lovers" spécialement composé "to rock your body" elles font plus d'un heureux sur les pistes de danse. Comme, en plus, elles sont sexy à souhait (Tim Dog en à fait des fantômes vivants dans une de ses chansons) elles mérites pleinement leur titre de Funky Divas de la soul, espérons qu'elle feront une carrière aussi remarquable que leur grande soeurs les Supremes, elles sont sur la bonne voie...

TEXACO



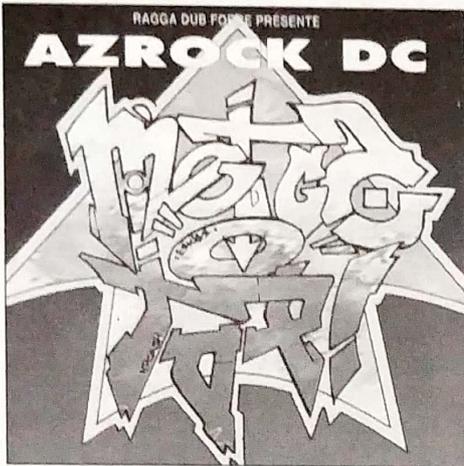
GANGSTARR: "DAILY OPERATION" (COOLTEMPO / E.M.I)

Troisième album pour le gang de Brooklyn et légère déception après l'écoute de ce "Daily Operation". Non pas que cet album soit mauvais, loin s'en faut, mais plutôt qu' il était difficile pour Gangstarr de réitérer l'exploit qu'ils avaient réalisé avec "Step In The Arena" l'année dernière. En effet tout le monde les attendaient au tournant, allaient ils carrément changer d'orientation musicale ou allaient ils pousser plus loin leur incursion dans leur essai de mélange JAZZ RAP ???...

Cet album est plus abouti, plus riche que le précédent, il est clair que le travail de production a été mieux fait et que le choix des samples est bien plus

pointu et fouillé pourtant l'album reste légèrement en dessous de ce que l'on pouvait attendre de leur part. Peut être est on trop exigeant avec eux, mais qui aime bien chatie bien. Album à se procurer tout de même.

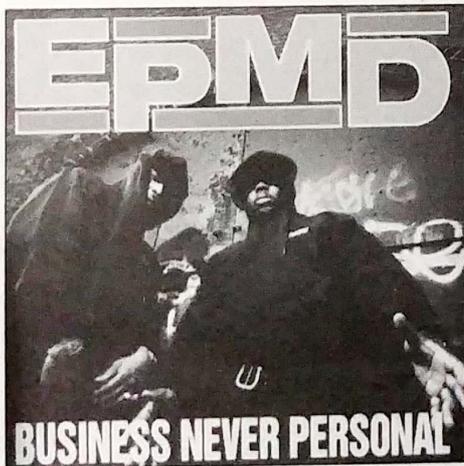
TEXACO



AZROCK DC: "METTRE CA AU TOP" (AUTOPRODUIT)

Premier album pour le jeune DJ du sound de Montreuil "Différent du Reste", autoproduction réalisé en collaboration avec les grands frères de Ragga Dub Force Massive. Tout n'est pas parfait dans cet album, autoproduction oblige, pourtant il faut saluer ce premier essai qui, malgré ses imperfections, démontre les qualités certaines de l'homme qui va par le nom de AZROCK DC. Big shout out au posse "différent du reste" et au "ragga dub force massive" pour cet album qui sera, espérons le, le début d'une longue série d'autoproduction de ce type.

TEXACO



EPMD: "BUSINESS NEVER PERSONAL" (DEF JAM / COLUMBIA)

Comment faire pour ne pas tenir un discours dithyrambique après avoir écouté un album de ce calibre ? Mis-

sion impossible, surtout quand l'on voit des produits appelés "rap" fleurir généreusement sur le marché mondial. Valeur sûre d'une industrie intraitable, il ne s'agit plus de plaisanter avec cette lourde notion qu'est le "business" et avec tous ces suckers qui changent de style au quart de tours ou qui usurpent sans vergogne celui d'autrui. Aujourd'hui leaders du HIT SQUAD (composé de DAS EFX, K SOLO, REDMAN et de leur propre compagnie de management "SHUMA"), ERICK SERMON & PARRISH SMITH alias EPMD donnent une grande leçon artistique, professionnelle et morale. Ce quatrième album est une suite logique à la longue oeuvre entamée sous les toits de "rush", risquant certainement d'être comme ses précédents "d'or" (et avec quelle efficacité s'il vous plaît 3 mois leur auront suffit: le résultat est là!!!). Hardcore à souhait, superbement samplé, "Business Never Personal" est un trésor qui s'écoute sans fin. "Boom Box" donne un aperçu de leur environnement quotidien à Long Island, le ton des deux rappers y est crucial. "Nobody's Safe Chump" est un délire qui devient vite réalité, la musicalité y est irréprochable. "Can't Hear Nothing But The Music" s'écoute du matin au soir, le beat y est contagieux. "chill" calme le jeu avec un groove plus funky. "Headbanger" affiche une tonicité unique, les membres du Hit Squad y sont sûrement pour beaucoup. "Scratch Bring It Back" rappelle le rôle stratégique que peut et doit avoir un DJ au sein d'une formation rap authentique (merci à DJ SCRATCH). C'était un bref résumé d'une première face digne d'être qualifiée de "Strictly Hip-Hop". La deuxième face est du même tonneau, de "Crossover" hit logique samplant ZAPP avec une rare dextérité à "Who Killed Jane" dernier épisode en date de l'interminable saga, tout est à "couper au couteau".

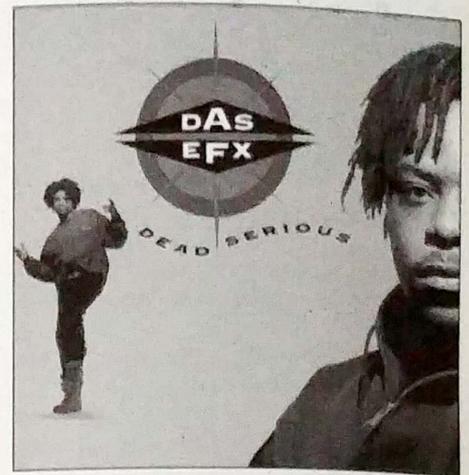
Mille fois merci et bravo à ce trio magique qui sans paillettes, danseurs ou autre facéties, réussi à prouver qu'il est encore possible de réaliser une grande oeuvre hip-hop en restant fidèle à ses convictions et origines: l'underground...

CRAZY JM

DAS EFX: "DEAD SERIOUS" (ATLANTIC)

"I riggedy rhyme like no one, I biggedy bum rush the chiggedy chumps, I'm savage, I biggedy bangs the best so tiggedy tell your friends chun' cause here comes DAS EFX".

A NEW YORK, personne n'a échappé cet été à ces rimes sautillantes (OK,



SEAR, il y avait aussi House Of Pain) extraites de "Mic Checka", le premier titre de l'album de DAS EFX couronné disque d'or et numéro un au Billboard outre atlantique. Avant dernière recrue du Hit Squad puisque découverte et signés par EPMD lors d'une compétition Hip-Hop à Richmond (Virginie), Dray et Skoob sont la bouffée d'air frais du moment.

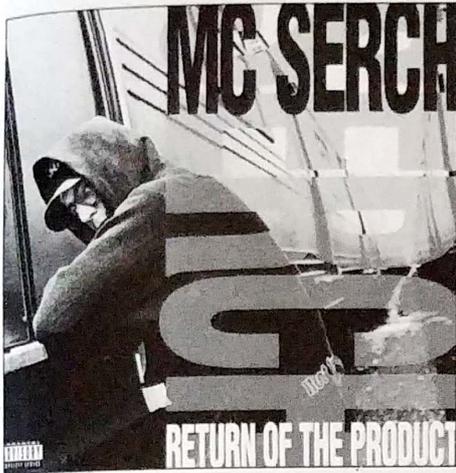
Contrairement au titre de l'album ("sérieux à mort"), allusion au soin apporté à ce premier disque ("nous l'avons fait comme si ce devait être notre dernière chance"), la duo vise en priorité le retour du fun dans l'arène Hip-Hop. Et le fun selon DAS EFX c'est autant les beats funky / chaloqués à rendre enragé le plus coincé des culs, que les rimes ludiques et autres jeu de mots. Leur originalité réside essentiellement là, dans ce savoureux travail de la langue bourré d'humour qui en fait leur style unique immédiatement identifiable (le signe des grands !). Un tour de passe passe très étudié: "on préfère faire rimer le premier mot avec le troisième, et le dernier mot avec le premier de la phrase suivante" (vous suivez toujours ?). Pas de sexe ou de violence dans leur discours truffé de références aux shows TV, aux pubs et aux dessins animés. Mais ces deux ex étudiants (en psycho et en communication) au look féroce (dreads locks plus bonnets-capuches et visages fermés) se défendent d'être des marionnettes: "nous sommes des paroliers avant tout, nous travaillions les mots". Et à ceux qui leur reprochent leur légèreté, ils répliquent "nous utilisons les comptines comme des métaphores, mais il y a toujours un message derrière". Bref avec DAS EFX on n'a pas fini de dodeliner de la tête tout en travaillant du chapeau (quel casse tête le décryptage).

LAURA

MC SERCH: "RETURN OF THE PRODUCT" (DEF JAM / SONY)

THIRD BASS est mort (trois fois hélas !). Que reste-t-il DJ RICHY

RICH et PETE NICE d'un côté (ils nous concoctent quelque chose pour 93) et MC SERCH de l'autre. Ce dernier, le jovial B-BOY du trio, les devance avec ce premier opus, un 10 titres enregistré en un mois. Passé l'enthousiasme pré-écoute et la déception

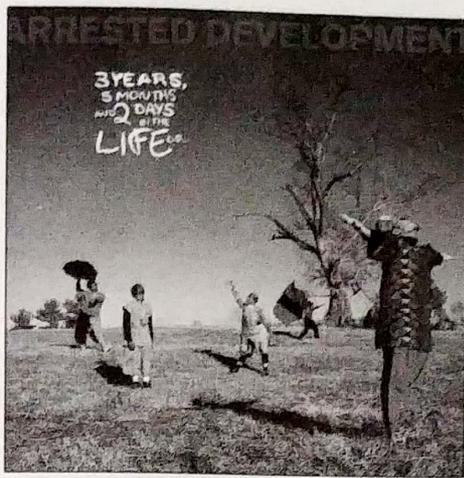


post première écoute (SERCH solo ce n'est pas THIRD BASS !), essayons d'y voir plus clair.

Avec sa profondeur de champ sonore, ses chœurs féminins afros et sa production ciselée, "Here It Comes", qui ouvre l'album, est sans doute le titre phare. SERCH y dénonce notamment les rappers qui, fautes d'albums commerciaux, vendent leur âme dans des pubs Télé. plus loin, "Back To The Grill" sur lequel SERCH est épaulé par CHUBB ROCK, tape plus dans la veine espiègle de feu THIRD BASS. Enfin, on peut s'attarder sur "Hits The Head" au phrasé implacable, et "Social Narcotics", l'un des morceaux où les instruments live sont le plus mis à contribution et qui est aussi le plus subversif : côté lyrics, SERCH y fustige pêle-mêle le gouvernement responsable de la drogue, le racisme ("la pire des drogues") et la situation dramatique des indiens d'Amérique.

Globalement, cet album inégal introduit pas mal d'instruments live et sent les efforts de production pour, sinon innover, du moins rester original. Mais la sauce ne prend pas à tout les coups. De plus, SERCH, en "champion du blanc concerné par le problème noir" qui lui est tellement reproché ces temps-ci, en rajoute dans le style hardcore voir moraliste ("I like CYPRESS HILL but i don't have to smoke blunts"), jusqu'à en perdre son humour décapant. Mais halte là, ne comptez pas sur nous pour démolir "The baddest white boy to ever touch a mic". Respect. (Sauf que, heu, si la banqueroute vous guette, contentez-vous du maxi...).

LAURA



ARRESTED DEVELOPMENT : "3 YEARS, 5 MONTHS AND 2 DAYS IN THE LIFE OF..." (CHRYSALIS)

1er album pour ce groupe de rap rural venu d'Atlanta, Georgie, officiant dans la même ligue que A TRIBE CALLED QUEST et DE LA SOUL ils ont réussi à créer une des plus belles hype de l'année.

Il est vrai que ce groupe est diffère totalement de la majeure partie des autres groupes de rap : tout d'abord il est mixte (chose rare) et il combine dans sa musique tradition africaine, folklore du sud des Etats-Unis et hip-hop urbain pour aboutir à un cocktail pas tout le temps efficace mais toujours novateur.

Speech, lead rapper, balance des tonnes de rimes au contenu social et religieux profond, accompagné des voix féminines des différentes choristes et chanteuses ayant participé à la réalisation de cet album, le tout placé sur des instrumentaux mélangeant samples et instruments live pour obtenir une sonorité vraiment différente de la majeure partie de la production actuelle.

Des titres comme "Tennessee" ou "Everyday People" (procurez vous le maxi qui contient des remix vraiment mortels) prouvent que quand l'alchimie ARRESTED DEVELOPMENT fonctionne le résultat est des plus intéressant. malheureusement ce n'est pas toujours le cas !!! Bon album qui ne ravira certainement pas les amateurs de hardcore (n'est ce pas SEAR) mais qui place ARRESTED DEVELOPMENT dans le peloton de tête des groupes de rap progressiste.

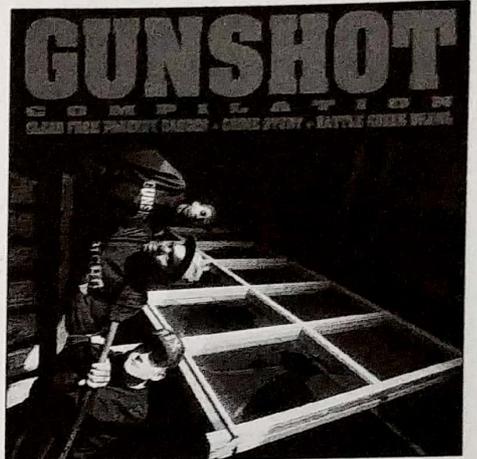
TEXACO

GUNSHOT (VINYL SOLUTION/INDEPENDANCE)

Que tous ceux qui avaient raté un, deux ou les trois premiers maxis (le quatrième venant de sortir) du radicallement hardcore groupe anglais se rassurent car ils ont encore une chance de se rattraper ! En effet, la maison de

disque a eût la bonne idée de les regrouper dans l'ordre chronologiquement inverse (c'est à dire du dernier au premier) sur un mini L.P. Du très para-militaire "CLEAR FROM PRESENT DANGER" au psychopathologique "INTERCEPTION SQUAD", en passant par les tout aussi redoutables "NO SELL OUT" et "CRIME STORY" pour finalement aboutir au premier maxi sorti "BATTLE

DISQUES



CREEK BRAWL" avec son inquiétant sample de BETHOVEN, auxquels s'ajoutent toutes les versions instrumentales correspondantes ; c'est ainsi toute la trilogie hardcore des ambiances ténébreuses engendrées par les musiques et les scratches meurtriers de DJ WHITE CHILD RIX et les rafales verbales des deux uzi humains que sont MERCURY et ALKALINE qui vous offerte. Du rap sans concessions, fortement déconseillé aux fans d'ARRESTED DEVELOPMENT (entres autres), mais crucial pour les "serial-killer" musico-logues à leurs heures perdues.



MELLOW MAN ACE : "THE BROTHER WITH TWO TONGUES" (CAPITOL)

2eme album pour le "frère avec deux langues" qui après "escape From

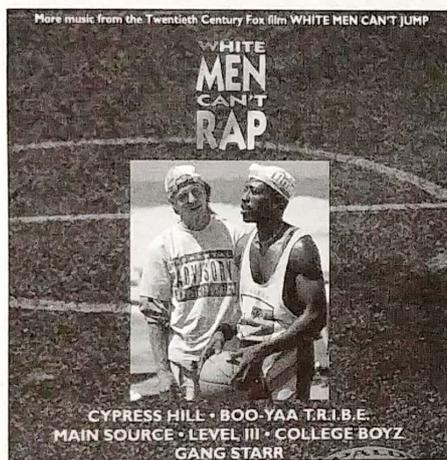
DISQUES

Havanna" nous offre ce LP produit par "The Soul Assassin" (DJ MUGGS, JULIO G, RALPH M, BRONEK et MELLOW MAN ACE lui même) prouve les capacités du Mellow Man de rimer aussi bien en anglais qu'en espagnol.

Capacité mise en exergue sur des morceaux comme "Babalu bad Boy", "Funky Muneca" ou "Linda". A signaler également le premier maxi tiré de l'album : "What's It Take To Put A Hottie (Like You)" mélange de new jack et de rimes rappées, mélange percutant qui offre un hit possible au rimeur bilingue.

Cet album dont la principale originalité réside dans le fait qu'il soit moitié en anglais moitié en espagnol est un excellent LP de rap "classique", bien produit et qui ne souffre d'aucun grave défaut.

TEXACO



COMPILATION : "WHITE MEN CAN'T RAP" (EMI)

Tiré de la bande originale du film du même nom (sortie française le 4 novembre) ce mini album contient 6 titres inédits de valeur assez inégale.

La moitié des titres est de bonne facture, deux autres sont carrément pourris et le sixième est moyen :

commençons donc par les meilleurs, tout d'abord "A To the K" de CYPRESS HILL dans leur pur style gun à la main / pétard dans la bouche, efficace et sans bavure. Le "Now Your Mine" de GANGSTARR lui aussi ne diffère pas de leur titres habituels, avec ses boucles de section de cuivres, la voix d'or du GURU et les scratches assassin du DJ PREMIER ce morceau ravira les GANGSTARR "addicts". Enfin le "Fakin' The Funk" de MAIN SOURCE restera dans l'histoire comme le dernier titre enregistré par le groupe avec le Large Professor (qui es parti faire une carrière solo) excellent morceau prouvant qu'ils auront du mal à faire aussi fort sans lui. Les morceaux de BOO YAA TRIBE et

LEVEL III sont quand à eux carrément faibles et mieux vaut ne pas trop s'attarder dessus. Les nouveaux venus de COLLEGE BOYS nous propose quand à eux un morceau laissant augurer de belles possibilités pour l'avenir.

Un album vraiment inégal, mais sauvé par la présence de CYPRESS HILL, MAIN SOURCE et GANGSTARR.

PS : un autre album contenant des morceaux plus cross over de QUEEN LATIFAH, BOYZ II MEN, JODY WATLEY... à également été réalisé.

TEXACO



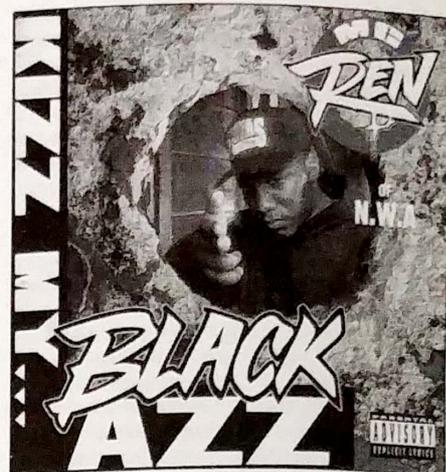
YOYO : "BLACK PEARL"

Produit par une pléiade de têtes d'affiche de la côte ouest : SIR JINX, DJ POOH, BOBCAT, MUGGS (CYPRESS HILL), ce deuxième album de la lady du LENCH MOB prouve, pour tous ceux qui en doutaient encore, qu'elle fait indéniablement partie des grands noms du rap féminin. En effet, même si son album démarre par semi déception avec "Home Girl Don't Play That" (qui nous est offert ici dans une version différent et surtout beaucoup moins efficace que celle du maxi) sorti préalablement, le reste de son album est pourtant d'une efficacité imparable. De "Black Pearl" avec ses relents New Jack à "It's A Long Way Home" (ou l'on reconnaît la touche inimitable de DJ MUGGS) en passant par toutes une série de titres dans la pure lignée "ICE CUBE" (sans l'égaliser quand même) comme par exemple les percutants "Hoes" et "I Can't Take No More", YOYO en parle "Black Intelligent Woman" balance ses vues radicales sur la situation des noirs en oubliant pas une bonne tranche de féminisme. BON ALBUM.

SEAR

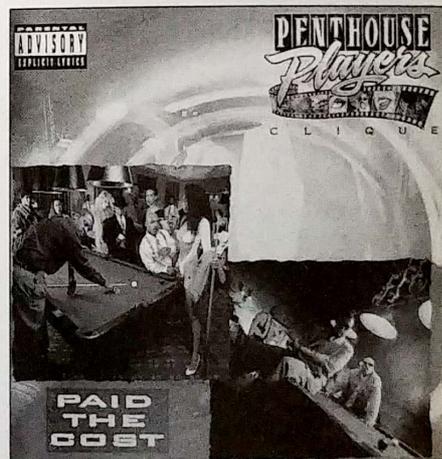
MC REN : "KISS MY BLACK ASS" (RUTHLESS RECORDS)

Alors que l'on attend toujours les albums solo de EAZY E et DR DRE, MC REN est le premier à tirer son



épinglé du jeu en sortant ce mini LP au titre plus qu'évocateur et un contenu lyrique plus explicite que jamais. Les thèmes de prédilections sont les mêmes que lorsqu'il officie avec NWA, à savoir les bitches avec "Behind The Scene" ou bien les récits gangster avec "Right Up My Valley". De même à l'écart des modes et des tendances MC REN à su garder son style ce qui ne ne l'empêche pas de lâcher quelques roulements bien sentis sur "Final Frontier" ; quand à la production (BOBCAT), même si elle n'est pas aussi pointue que celle de NWA elle n'en demeure pas moins très efficace. Alors en attendant l'album à venir "Life Sentence" procurez vous vite ce EP. CONSEILLE.

PUNI-SEAR

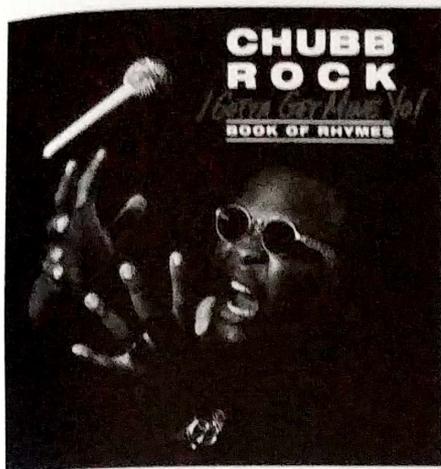


PENTHOUSE PLAYERS CLIQUE : "PAID THE COST" (RUTHLESS)

Encore un album dont le contenu n'est pas à la hauteur de ce que la pochette laisse supposer. En effet malgré le tampon "RUTHLESS" la production n'est pas de DR DRE ou de DJ YELLA mais bien de DJ QUIK (le même qui se prend des baffes dans l'album de TIM DOG). Le résultat de tout ça n'est rien d'autre qu'un recueil de beat et de samples GANGSTA à la sauce QUIK que certains trouveront peut être moins efficace, mais qui malgré la présence de EAZY E et de MR BiiiiiTCH alias AMG sur le titre

"Trust No Bitch" et le quand même de bonne facture "Explanation Of A Playa" reste irrémédiablement sans grande originalité.

SEAR



CHUBB ROCK : "I GOTTA GET MINE YO" (SELECT/WEA)

Pas moins de 21 titres, c'est ce que nous offre le dernier album du "CHUBBSTER". Malheureusement et comme c'est souvent le cas avec des LP aussi chargés, il n'y a pas mal de déchets et cela s'explique entre autres par la trop évidente volonté de "taper large" au niveau des styles de morceaux rap-dance peu intéressants et même un titre house foireux "I Gotta Get Mine Yo"!

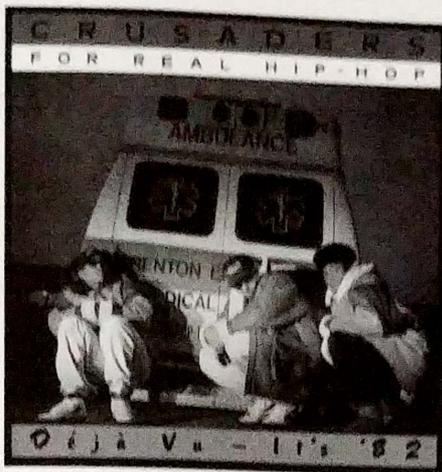
Heureusement au niveau du rap pur on peut dénombrer quelques excellents titres comme "Same O Shit", "Pop Nuff Shit", "A Message To The B.A.N" et même les deux joyaux que sont "YABADABOO" et "3 Men At Chung King" (avec Grand Puba et Red Hot Lover). En bons jamaïcains d'origine CHUBB ROCK nous gratifie également de titres aux relents ragga comme "I'M Too Much" ou "The Funky".

Tout au long de cet album, les hautes capacités verbales de CHUBB ROCK affirment sans contestation, cependant il n'est pas toujours possible d'en dire autant de la partie musicale. A quand une production à la hauteur du BIG MAN.

SEAR

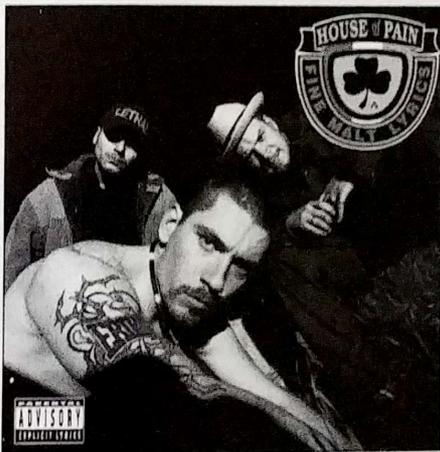
CRUSADERS FOR REAL HIP-HOP : "DEJA VU - IT'S 82" (PROFILE)

Nouveau venus sur la scène rap, les CRUSADERS ne sont pourtant pas tous des inconnus puisque le blanc du groupe n'est autre que TONY D, producteur ayant déjà à son actif la production de KING SUN et aussi de POOR RIGHTEOUS TEACHERS, c'est également lui qui a produit l'inté-



gralité de ce premier album. Des musiques bien construites soutiennent des des rap efficaces, le tout parsemé de refrains chantés avec un style ragga rappelant un peu les PRT. Parmi tous les titres on retiendra "WE LOVE THE HOTTIES" pour son ambiance cool, "FUNKY UPTOWN", "REAL RHYMERS" (avec KING SUN), "SKILLS" pour les combinaisons verbales et surtout "THAT'S HOW IT IS" (déjà sorti en maxi). Sans être révolutionnaire cet album regroupe quand même 15 titres de qualité ! CONSEILLE.

SEAR



HOUSE OF PAIN (TOMMY BOY / FNAC MUSIC)

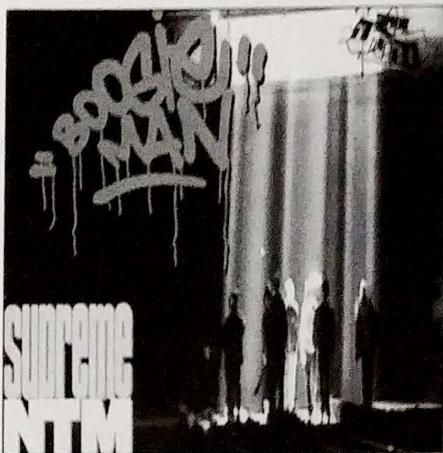
Révélation de l'année, comme CYPRESS HILL l'a été l'année dernière, HOUSE OF PAIN s'est imposé par le biais d'un mega tube imparable "Jump Around" renvoyant ainsi le "Jump" des morveux KRIS KROSS au stade qu'il n'aurait jamais du dépasser c'est à dire celui de la "simple anecdote" ! L'album s'avère reveler bien d'autres bijoux avec toujours le style musical unique de DJ MUGGS et les combinaisons verbales d'EVERLAST l'ex membre du RHYME SYNDICATE, laissant dans nos oreilles une trompeuse impression de facilité qui ne parvient même pas à altérés

l'efficacité de tous ses titres. Outre "Jump Around" on remarquera "put your head up" en duo avec B.REAL (CYPRESS HILL), "Shamrocks and Shenanigans" ou bien "Feel It"... Les lyrics font état de l'amour que EVERLAST et ses deux compères DJ LETHAL et DANNY BOY portent à leur ego, aux joints, à la bière ainsi qu'à leurs racines irlandaises, le tout pour nous donner l'un des tous meilleurs album du moment. A POSSEDER IMPERATIVEMENT.

SEAR

DISQUES

MAXIS



SUPREME NTM : "Boogie Man" (Epic)

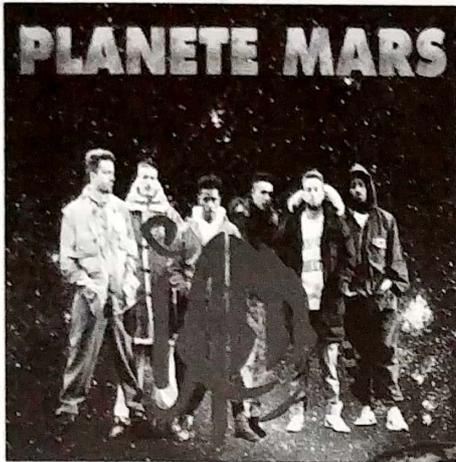
"Le Boogie se démène et t'émène...", en fait le résumé de cette chronique est dans les lyrics du dernier maxi du posse Nique Ta Mère sur lequel on retrouve "Gratitude" et "Le Pouvoir" enregistrés live lors de leur dernier concert-événement au Zénith (cf. Get Busy n°6), ce qui rappellera des souvenirs à tous ceux qui y étaient ; et aussi et surtout "Boogie Man" (inédit qui ne figurera pas sur le prochain Lp), un ego-trip fun, au groove débordant (chose nouvelle chez les NTM) encore accentuée par le sax virvoltant de Pipin (FFF) qui nous permet de constater les progrès réalisés par les acrobates linguistiques Kool Shen et Joey Starr. A acheter en attendant avec impatience leur second lp prévu pour janvier 93.

Sear

IAM : "Planète Mars" (Delabel)

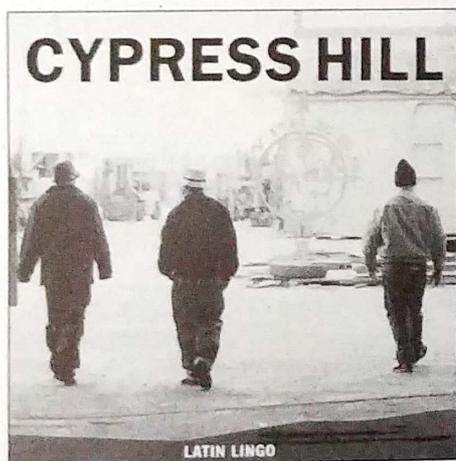
Voici extrait du maxi le titre qui a donné son nom à l'album, présenté en

deux versions dont une encore remixée par Easy Mo Bee qui s'avère une fois encore moins intéressante que celle du "home remix". S'en suit "Keep On Scratchin'", un hommage rendu aux DJ's et à l'art du scratch avec en fond une musique digne de celle des plus grandes épopées, morceau d'une grande originalité. Pour se remettre de tout cela



rien de mieux qu'un peu de camomille pour ainsi lancer, dans un "Je Suis Vex", un Akhenton plus en verve que jamais pour régler ses comptes avec tous ceux qui l'ont vexé, et pour savoir qu'ils ont le bonjour, une seule solution : acheter ce bon maxi.

Sear



CYPRESS HILL : "Latin Lingo"
(Ruffhouse/Columbia)

Voici sorti en maxi deux des meilleurs titres du désormais classique premier album de Cypress Hill : à savoir "Latin Lingo" et "Stoned Is The Way Of The Walk". Le premier nous est proposé avec un vrai remix (c.à.d pas 30 secondes d'instrumental rajouté en vitesse) de Prince Paul (Stetsasonic, De La Soul). Quant au second il a droit à une version complètement inédite avec de nouveaux lyrics que B-Real balance avec son style indéfinissable et unique. Vivement conseillé.

Sear.

CHARTS

DJ CUT KILLER :

K SOLO : "LETTER MAN" (ATLANTIC)
SHANTE : "THE BITCH IS BACK" (LIVIN LARGE)
PETE ROCK & CL SMOOTH : "STRAIGHT'IN OUT" (ELEKTRA)
HOUSE OF PAIN : "JUMP AROUND" Pete rock remix (TOMMY BOY)
DAS EFX : "MIC CHECKA" double remix (WHITE LABEL)
REDMAN : "HOW TO ROLL A BLUNT" (WHITE LABEL)
RUDE BOYS : "MY KINDA GIRL" clark kent remix (ATLANTIC)
EPMD : "HEADBANGER" (R.A.L.)
ARRESTED DEVELOPMENT : "PEOPLE EVERYDAY" (EMI)
TRILOGY : "GOOD TIME" (ATCO)

CHART "PARTY GROOVE" ALLIANCE ETHNIK

SHOWBIZ & A.G : "FAT POCKET" & LP (PAYDAY RDS)
GRAND PUBA : "BIG KIDS DON'T PLAY" (ELEKTRA)
K SOLO : "LEATHER MAN" LP VERSION (ATLANTIC)
YZ : "THE RETURN OF THE HOLY ONE" (LIVING LARGE)
COMPILATION PURE : "VOL 1" & "VOL 2" (PURE)
ARRESTED DEVELOPMENT : "FISHIN FOR RELIGION" 12" (EMI)
BRAND NUBIAN : "IN GOD WE TRUST" LP (ELEKTRA)
EPMD : "HEADBANGER" (DEF JAM)
DAS EFX : "STRAIGHT OUT THE SEWER" (EAST WEST)
THE GOATS : "TYPICAL AMERICAN" LP (RUFFHOUSE)

DJ RESO :

ALBUMS

- HOUSE OF PAIN
- PETE ROCK & CL SMOOTH
- LENCH MOB
- PUBLIC ENEMY
- GRAND PUBA
- SHOWBIZ & A.G
- EPMD
- RED MAN
- CHUBB ROCK
- MC SERCH

MAXIS

- CYPRESS HILL "LATIN LINGO"
- LORDS OF THE UNDERGROUND "PSYCHO"
- THE GOAST "TYPICAL AMERICAN"
- GUNSHOT "NOBODY MOVE"
- PETE ROCK & CL SMOOTH "STRAIGHTEN IT OUT"
- K. SOLO "LETTER MAN"
- SNOW "LONELY MONDAY"
- BOSS "MY SISTA IS A BITCH"
- LIL BASTARD "BITCH GET A JOB"
- DADDY FREDDY "HAUL AND PULL"

DEE NASTY

- PUBLIC ENEMY
- SHOWBIZ & A.G
- REDMAN
- LORDS OF THE UNDERGROUND "PSYCHO" (MAXI)
- DICE "THE 40 MADE ME DO IT"
- TIMIDE ET SANS COMPLEXE "LYRICS EXPLICITES"
- RAW BREED "HARD LIFE" (MAXI)
- GRAND PUBA
- BOSS "I DON'T GIVE A FUCK" (MAXI)

E C R I V E Z - N O U S

**NOUS VOULONS CON-
NAITRE VOS OPINIONS,
CONCERNANT AUSSI BIEN
GET BUSY QUE LE HIP-
HOP EN GENERAL.**

**CRITIQUES, COUPS DE
GUEULE, OPINIONS,
COMPLIMENTS, INSULTES
(pas trop quand même),
SUGGESTIONS, QUES-
TIONS...**

**LA PAROLE VOUS EST
DONNEE, PROFITEZ EN !!!**

**« GET BUSY »
25 RUE DANIELE CASANOVA**

**93200 SAINT DENIS
FAX : 40 12 94 44**

A B O N N E M E N T

**ENVOYEZ UN CHEQUE DE
2 0 0 F R A N C S
A L ' O R D R E D E
" G E T B U S Y "**

*(VALABLE POUR 12 N°,
FRAIS DE PORT COMPRIS)
EN INDIQUANT
CLAIREMENT VOS NOMS
ET ADRESSE A :*

❖ **I.A.M** sont également en studio pour la préparation de leur 2eme album prévu lui aussi pour début 93.

❖ Les albums de **TIMIDE ET SANS COMPLEXE** (sur bondage/indépendance) et de **MINISTERE A.M.E.R** (sur musidisc) seront dans les bacs au moment ou vous lirez ces news (chronique dans le prochain numéro).

❖ Les **SOOBAROO** (ex-MICE 44) ont signé (mais c'est encore un secret) attendez vous donc à voir prochainement leur disque dans les bacs.

❖ **PUBLIC ENEMY** a reporté sa tournée en **AFRIQUE DU SUD** ils devraient s'y produire au début de l'année prochaine. **CHUCK D** étend ses activités de businessman après la création de "ASIATIC MERCHANDISING" qui vend les sapes aux couleurs de P.E, il vient de créer "RAPP STYLE" qui produira du sportswear spécialement designé à l'attention des B.BOYS.

❖ **HIJACK**, après s'être fait éjecter de WEA records, ont décidé de monter leur propre label. Leur première réalisation sera "MURDER AT THE 1ST DEGREE" un max de HIJACK.

❖ **ICE T & SISTER SOULJAH** :

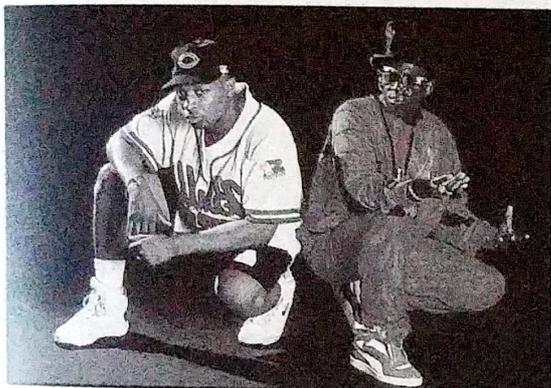
USA/ANGLETERRE

❖ **DR DRE** (NWA) à été arrêté suite au poignardage d'un jeune homme de 15 ans dans un hôtel de la Nouvelle-Orleans. Trois charges ont été retenues contre le producteur vedette :

- incitation à l'émeute
- atteinte à la propriété privée
- délit de fuite

L'incident c'est produit au Sheraton hôtel lors d'une convention de radios. DRE, qui devait intervenir pendant un débat, et son posse ont voulu forcer le barrage de sécurité. Une bagarre s'en est suivi, dans le hall de l'hotel, avec une cinquantaine de personnes. Quatre policiers ont été blessés, un jeune homme poignardé. DRE et quatre de ses homeboys ont été interpellés...

❖ **SALT'N PEPA** ont enregistré un remix de "let's talk about sex" qui s'appelle "let's talk about A.I.D.S" dont les bénéfices seront reversés à la N.M.A.C association non gouvernementale pour la prévention du sida au sein des minorités ethniques.



❖ **TIM DOG**

s'est retrouvé devant une cour de justice accusé par les membres de NWA d'avoir utilisé certains de leur beats pour son album "PENICILIN ON WAX". Réaction du principal intéressé :

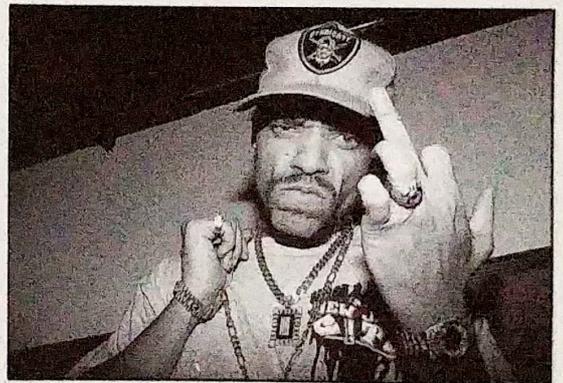
"j'ai pris leur beats et je les ai améliorés, mais je savais qu'ils allaient me coller un procès parce que ce sont des bouffons ! Au lieu de régler ça dans la rue comme ils le clament sur tous leurs albums ils ont couru au tribunal puis au commissariat. Je croyais pourtant qu'ils avaient fait une chanson qui s'appelle "FUCK THE POLICE" !!!... Enfin cette affaire aura eu le mérite de faire voir à tout le monde que c'est vraiment une bande de baltringues. Espérons que maintenant tous les fans de vrai rap n'achèteront plus leurs disques."

❖ Le **LARGE PROFESSOR** à quitté le groupe "MAIN SOURCE" pour des divergences de management. DJ SIR SCRATCH et K CUT sortiront quand même un album sous le nom de MAIN SOURCE en décembre prochain. LARGE PROFESSOR quant à lui nous prépare un album solo pour janvier.

❖ Après les cassettes pirates qui ont envahies les rues des grandes villes des U.S.A depuis de nombreuses années c'est au tour des vinyls pirates de faire leur apparition: en effet, des petits malins se sont aperçus qu'il était simple et bon marché de presser des disques vinyls à partir de CD. Etant donné que les vinyls sont, malheureusement, de plus en plus rares à trouver le marché semble juteux. Bravo et félicitations à ces "hustlers", n'oubliez pas que sans vinyl le rap n'existerait pas et qu'il est beaucoup plus qu'un simple support pour la musique. **SAVE THE VINYL ! !**

Deux affaires ont détrayé la chronique cet été aux U.S.A. Elles ont déclenché une telle "HYPE" que même BUSH et CLINTON, les deux candidats à la présidence, ont jugé bon d'en parler en public. Ce n'est pourtant pas la première fois que le rap, et la culture HIP-HOP en général, se trouve sous les feux croisés des médias. Cependant les affaires ICE-T et SISTER SOULJAH ont fait tellement couler d'encre qu'un numéro entier de GET-BUSY ne suffirait pas à narrer tous les épisodes de ce soap opera estival.

Venons en aux faits: tout d'abord le cas ICE-T, puisque si c'est la chanson "COP KILLER" (tueur de keuf) de son groupe trash metal "BODYCOUNT" qui a déclenché les foudres de la police et des liges conservatrices des U.S.A ; il faut pourtant bien reconnaître que l'affaire à plus éclaboussé le rap que les autres groupes de trash metal. Suite à la sortie du disque la police du Texas a appelé au boycott de tous les produits de WARNER (la compagnie qui produit les disques d'ICE-T et de BODYCOUNT), y compris les films produits par la multinationale, tant que celle-ci n'aura pas fait retirer la dite-chanson de l'album. Il est certain que la conjoncture à également joué en défaveur de ICE-T, de plus si l'album était sorti bien avant la rébellion de Los Angeles il n'aurait pas eu les mêmes répercussions. Toujours est-il que l'affaire a fait tant de bruit, les pressions sont devenues si puissantes (BUSH et le vice-président QUAYLE ont publiquement donné leur opinion sur le sujet, soixante députés républicains ont envoyé une pétition aux principaux médias U.S dans laquelle ils demandaient la suppression du fameux morceau, des chaînes entières de disquaires ont retiré le disque des bacs...) et les médias ont fait tant de pub gratuite (ICE-T à toute les sauces : dans les journaux TV, en couverture des plus grands magazines américains...) que WARNER a finalement décidé de retirer le morceau du disque. Plusieurs dizaines de milliers de singles seront cependant offert gratuitement aux spectateurs de la tournée U.S de "BODYCOUNT". On pourra noter le 28 juillet 1992 dans les annales : c'est la date à laquelle WARNER à décidé le retrait de "COP KILLER", comme le jour où une des entreprises les plus puissantes au monde a plié sous la menace. A quand une version de "STRAIGHT OUTTA COMPTON" (1er album de NWA, pour ceux qui ne le savent pas encore !) sans "FUCK THE POLICE" ?



Le cas SISTER SOULJAH est sensiblement différent, ce sont ses réponses lors d'une interview qui ont créé la polémique. SISTER SOULJAH, de son vrai nom LISA WILLIAMSON, a été prise pour cible à cause d'une de ses déclarations dans le WASHINGTON POST où elle disait (à propos des émeutes de Los Angeles): "Si durant toute l'année des noirs tuent d'autre noirs, pourquoi n'y aurait-il pas une semaine où les noirs tueraient des blancs ?". On

Sommaire numéro 8 :

Grand Puba

Shinehead

Brand Nubian

Del

NTM

Dee-Nasty

Soobaroo

Chroniques de disques

News

Rubriques habituelles

(sous-réserve)

100% Hip Hop

Interdit aux Batards

Tous ceux qui voudraient contester
n'auront donc — une fois de plus —
que le droit de sucer.

peut être ou ne pas être d'accord avec son point de vue, mais pourquoi les personnes qui l'ont ouvertement attaquée ont-ils toujours omis de citer la première partie de la phrase et ont-elles à chaque fois sorti la déclaration de son contexte ?

La "HYPE" a encore une fois si bien fonctionné que BILL CLINTON (candidat démocrate à la présidence des U.S.A) a cru bon faire une déclaration publique, lors d'un congrès organisé par le révérend JESSE JACKSON, où il comparait SISTER SOULJAH à DAVID DUKE (ancien haut dirigeant du K.K.K, ayant été candidat du parti républicain pour un poste de sénateur au début de l'année). Même si SISTER SOULJAH s'est publiquement justifiée et qu'elle a bien expliqué ses dires, il n'empêche que pour la majorité de ses détracteurs la cause était entendue d'avance. Encore une fois la "HYPE" a été plus forte que tout et SISTER SOULJAH qui est une rappeuse plutôt médiocre, dont la seule gloire était jusqu'à présent d'avoir été intégrée au P.E crew en tant que porte parole (poste obtenu non pas grâce à ses talents de rappeuse mais plutôt grâce à de nombreuses années de militantisme communautaire), a catalysé tout le ressentiment d'une Amérique conservatrice et puritaine qui depuis les événements de L.A a peur, peur d'un peuple qu'elle a laissé croupir dans les ghettos urbains et qui maintenant réclame sa part du gâteau.

Pour conclure, il est important de mettre le doigt sur un problème crucial au sein de la société américaine : toutes ces attaques ont été portées non pas au rap en tant que musique mais au rap en tant que porte parole de la communauté noire.

EMISSIONS DE RADIO

REGION PARISIENNE :

- ⊛ RADIO NOVA 101.5 MHZ
Le DEE-NASTYLE tous les mardi de 21H00 à 22H30 imparable, immanquable, toujours animé par le "GODFATHER" DEE-NASTY.
- ⊛ E.F.M 88.2 MHZ
Tous les dimanche de 21H00 à 23H00.
- ⊛ TRIANGLE FM 98.4 MHZ
"POSITIVE JAM AND JUICE" tous les mercredi de 20H00 à 22H00.
- ⊛ R.F.I 89.00 MHZ
"BOULIBAI" tous les jours de 22H00 à 22H30.
- ⊛ TROPIC FM
Tous les jeudi aux alentours de 15H00 jusqu'à 16H00 avec CC RIDER.
- ⊛ FEMININ PLURIEL 106.7 MHZ
Tous les matins de 9H00 à 12H00 new jack swing
Le jeudi newjack swing de 22H00 à 24H00
- ⊛ RADIO BEUR 106.7 MHZ
"JUST FOR FUNK" animé par JEF tous les samedi de 20H00 à 21H30

PROVINCE :

- ⊛ RADIO GRENOUILLE 88.8 MHZ (MARSEILLE)
Tous les lundi de 18H00 à 19H00
- ⊛ RADIO CHALETTE 89.3 MHZ (ORLEANS) "PLANETE RAP" animé par ABOU tous les samedi de 19H00 à 20H00

⊛ RADIO DIJON CAMPUS 92.2 MHZ (DIJON) "HIP-HOP CONNECTION" animé par SHADE B tous les samedi de 18H00 à 19H00

⊛ RADIO V.T.I 106.3 MHZ (DIJON) "MICROPHONE CHECK" animé par DEF STEF & POWER tous les lundi de 20H00 à 21H00 "HOUBA RAGGA" tous les mercredi de 19H00 à 21H00

⊛ RADIO POMME 101.00 MHZ (LOUVIERS) "WE LOVE" animé par FRANCOIS tous les lundi de 20H00 à 21H30

⊛ RADIO FAJET 94.2 MHZ (NANCY) "RAP IN FULL EFFECT" animé par YANK P tous les mardi de 18H00 à 19H00

⊛ BLACK BOX 95.9 MHZ (BORDEAUX) "GROOVE ATTACK" tous les samedi de 14H00 à 20H00

⊛ COULEUR 3 RADIO SUISSE ROMANDE "PUMP IT UP" animé par DJ JUST-ONE (SENS UNIK) tous les samedi de 21H00 à 22H00

⊛ R.M.S 90.1 MHZ (PERPIGNAN) "CULTURE RAP" animé par DJ LOIS tous les mercredi de 20H00 à 22H00

⊛ STUDIO 48 98.8 MHZ (PERPIGNAN) "TU SAIS QUELLE HEURE IL EST" animé par MC NASTY & DJ ZEITOUNE tous les samedi de 18H00 à 20H00

⊛ RADIO CAMPUS 88.2 MHZ (STASBBOURG) "BLACK SUN" tous les mercredi de 22H00 à 24H00

⊛ RADIO KALEIDOSCOPE 97.00 MHZ (GRENOBLE) "POSITIVE VIBRATION" tous les mercredi de 22H00 à 24H00

⊛ RADIO GRAFFITI 88.2 MHZ (NANCY) RAP & FUNK tous les vendredi de 21H00 à 22H00

⊛ RADIO CRISTAL 90.6MHZ (THONON) "TENTATION BLACK" animé par DJ BOOMI P tous les mardi de 20H00 à 22H00

⊛ RADIO 666 99.1 MHZ (CAEN) "PLANETE RAP" tous les dimanche de 16H00 à 17H00

⊛ RADIO BRUME 90.7 MHZ (LYON) "BRING THE NOISE" tous les dimanche de 16H00 à 18H00

⊛ STOLLIAHC FM 90.1 MHZ (SENS) "VIOLENCES VERBALES" animé par DJ STEPS & KEONY tous les samedi de 18H00 à 19H00

⊛ RADIO T.N.T 103.2 MHZ (CABRIS) "YO TNT RAP" le 2eme samedi de chaque mois.



CONCERTS (sous réserves) :

- ⊛ GEORGES CLINTON DIMANCHE 8 NOVEMBRE L'ELYSEE MONTMARTRE (19H30)
- ⊛ GRAND MASTER FLASH, KURTIS BLOW, SUGARHILL GANG, DIMANCHE 1ER NOVEMBRE à L'ELYSEE MONTMARTRE. (19H30)
- ⊛ STEREO MC'S DIMANCHE 29 NOVEMBRE à L'ESPACE ORNANO (19H30)
- ⊛ GANGSTARR VENDREDI 18 DECEMBRE à L'ESPACE ORNANO
- ⊛ LES ROCK STEADY CREW seront en France le 22 et 23 JANVIER pour présenter un nouveau spectacle au THEATRE DE SURESNES
- ⊛ LES LITTLE SAMEDI 7 NOVEMBRE à LA COUPOLE DE BIENNE (SUISSE)
- ⊛ FESTIVAL HIP-HOP à BLAGNAC (SALLE DU RAMIER) DU 24 AU 28 NOVEMBRE: ISEGORIA, PABLO MASTER, RAGGA DUB FORCE MASSIVE (24/11), CANELLE, MASHKOT POSSE, LES LITTLE (26/11), ISEGORIA, KIDD, OLYMPIC, STARZ, IAM (28/11).
- ⊛ SHABBA RANKS viendra enfin à Paris le 24 novembre à la Mutualité (20h).
- ⊛ «Culture Plus In» présente une grande soirée rap-funk-soul-jazz le 21 novembre (à partir de 22h) à l'Espace ABC (3, rue de la Chapelle. 18ème. Métro : Max Dormoy).

FANZINES :

- ⊛ ON THE RUN NUMERO 3 : LE fanzine du graffiti en Europe, couverture couleur, 24 pages dont 6 en couleurs couvrant l'actualité du graff sur train dans toute l'Europe du nord (Allemagne, Autriche, Hollande...)
LE TOUT ECRIT EN ANGLAIS.
PRIX : 30 FF (+ 7,5 F DE PORT)
- ⊛ ON THE RUN NEW YORK ISSUE : numéro hors-série de ON THE RUN, véritable collector indispensable à tout graffiti artist contenant des interviews de nombreux old timers comme LEE, LADY PINK, SEEN...Ainsi que de nombreuses photos inédites tout droit sortie des pages des books des interviews.
LE TOUT sur 32 pages dont 10 en couleurs. (en anglais également)
PRIX : 35 FF (+ 7,5 F DE PORT)
- ⊛ 400 ML NUMERO 0 : Fanzine français sur le graffiti, 16 pages dont 6 en couleurs, couverture couleur, interviews de DARCO (FBI) et de SLICE (AEC), photos couvrant l'actualité du graff à Paris et en banlieue (sur mur et sur train).
PRIX : 30 FF (+7,5 F DE PORT)
- ⊛ YORS : le petit frère de GET-BUSY, noir et blanc 16 pages 100% hip-hop français (graff et rap), couverture réalisée par NOE

2 (IMC), interview du godfather DEE NASTY, de DANIEL TIKARET etc etc...
PRIX : 10 FF (+ 4 F DE PORT)

⊛ MZEE HIP-HOP MAGAZINE : en allemand, couverture couleur, 32 pages noir et blanc dont 8 pages sur le mouvement français, les autres pages couvrant l'actualité rap allemande, européenne (Autriche, Angleterre, Italie...)
PRIX 15 FF (+ 7,5 F DE PORT)

⊛ GET BUSY NUMERO 6 : L'ULTIME FANZINE RAP 100% HIP-HOP, INTERDIT AUX BATARDS, interviews THIRD BASS, IAM, HIJACK, BIZ MARKIE..., plus toutes les rubriques habituelles...
PRIX : 15 FF (+ 7,5 F DE PORT)

⊛ SPRAY CAN MAG : 100% graffiti, 100% COULEURS, couvrant l'actualité du graff (uniquement sur mur) dans le monde entier. 16 pages.
PRIX : 20 FF + un timbre à 4F à SPRAY CAN MAG cité Picasso, 1 rue j. Mermoz 93200 SAINT DENIS (chèque à libeller à l'ordre de SPRAY CAN MAG)

(POUR COMMANDER UN OU PLUSIEURS FANZINES (à l'exception du spray can mag) veuillez envoyer vos chèques (libellé à l'ordre de GET BUSY) à : GET BUSY
25 Rue Danielle Casanova. 93 200 SAINT DENIS.)

"LES FRERES DUKE"

VENDENT CASQUETTES :

NFL - NBA - NHL

EQUIPES

UNIVERSITAIRES

50 FRANCS PIECE

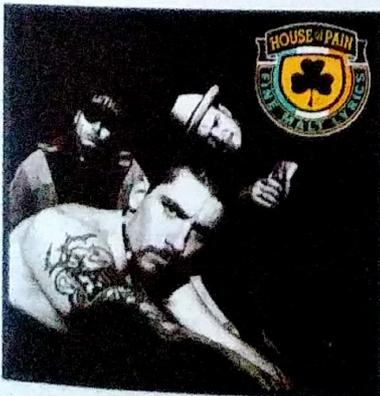
RENSEIGNEMENTS :

16 (1) 64 68 46 43

LA REVELATION RAP

DE L'ANNEE

HOUSE of PAIN

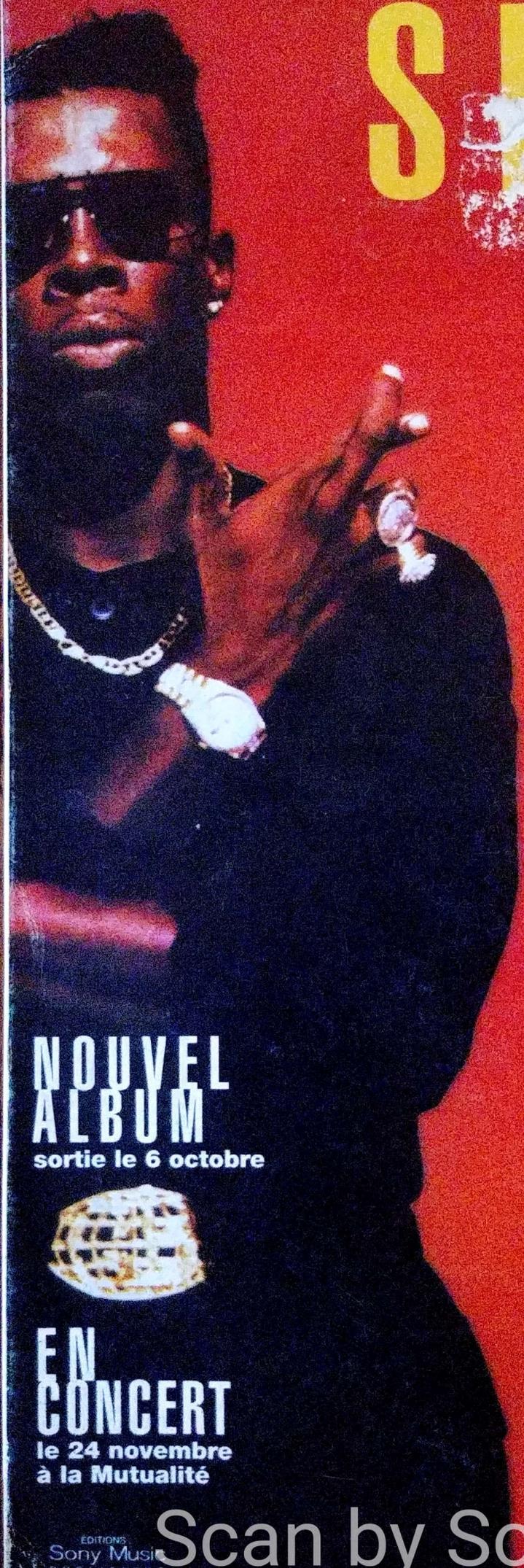


Premier Album

Sortie le 2 novembre

JUMP inclus AROUND





SHABBA

**KING OF
REGGAE
DANCEHALL**

RANKS

**NOUVEL
ALBUM**

sortie le 6 octobre



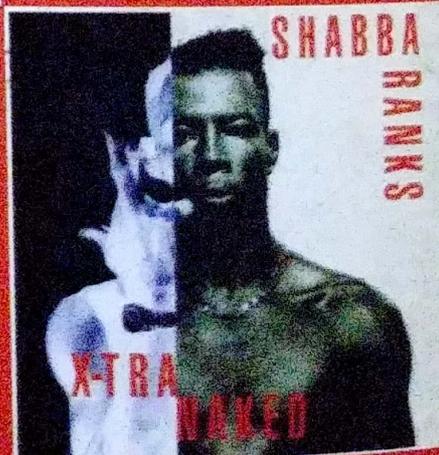
**EN
CONCERT**

le 24 novembre
à la Mutualité



"Rough & Ready vol. 1"
La compilation
de tous les Hits
de Shabba
inclus :
"Mr LoverMan"

"X-Tra Naked"
Featuring :
Queen Latifah
Chubb Rock
Sly Dunbar
Johnny Gill
Produit par :
Steely & Clevie
Flavour Unit
Chubb Rock
Bobby
"Digital" Dixon



EDITIONS
Sony Music
PUBLISHING

Scan by Soaf 4 ERROR322